



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



UNIVERSITÉ CONSTANTINE 1 Mentouri
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
Département de lettres et langue française

N° d'ordre :

Série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du

DIPLÔME DE MAGISTÈRE

Option : Linguistique - Didactique

***Connecteurs logiques et indices d'opinion
dans les productions écrites argumentatives
des élèves de Terminale***

Présenté par :

DJARI Samia ép. Aït Oumeziane

Sous la direction du :

P^r : CHERRAD Yasmina

Devant le Jury composé de :

Président : Professeur Yacine DERRADJI, Constantine1

Rapporteur : Professeur Yasmina CHERRAD, Constantine1

Examineur : Professeur Daouia HANACHI, Constantine1

Année Universitaire 2014-2015

Dédicaces

Je dédie ce mémoire de Magistère à mes parents, Djari
Ahmed et Ben Ennuour Mouni

A mon mari Aït Oumeziane Nadir

A mes frères Mourad et Salah Eddine, leurs femmes et leurs
enfants

A Fadila et à toutes mes amies

C'est surtout pour toi, "Amel"

A mes filles Katia et Camélia

Remerciements

Je remercie sincèrement ma directrice de recherche, le Professeur Yasmina Cherrad, pour ses encouragements et sa générosité.

Je lui suis reconnaissante pour son encadrement et ses précieux conseils en ce qui concerne l'élaboration de ce modeste travail de recherche. Je voudrais exprimer mon entière gratitude à tous mes enseignants du cursus de licence (1991-1995) et durant la première année de post-graduation promotion (2000-2002).

Merci à tous mes enseignants que j'admire et que je respecte, du Département de français, Faculté des Langues et des Lettres, Université de Constantine.

Résumé

Par le biais de cette modeste recherche et tout au long de laquelle nous avons découvert ce type de texte : "L'argumentaire", la perspective selon laquelle nous avons pris le soin de l'étudier d'abord à travers une partie théorique puis pratique en analysant notre corpus, nous avons constaté que la cohérence ou l'incohérence d'une production écrite argumentative balançait entre une incapacité à exprimer son opinion et une insuffisance dans la mise en œuvre et la manipulation des connecteurs logiques.

Ce qui génère une multitude de défauts de cohérence et de cohésion textuelles, donc des anomalies au niveau d'écrits destinés à l'argumentation.

Mots clés :

Connecteurs logiques, relations logiques, gestion de l'information et progression thématique, indices d'opinion et d'énonciation, discours, modalisateurs, conditionnel.

Summary

Through this modest research, we have discovered this type of text "The argument", the prospect through which we've studied et carefully, first on the theoretical aspect then the practical one by analysing our corpus, we have observed that the consistency or the inconsistency of an argumentative written production was alternated between the inability to express a pint of view and an insufficiency in the manipulation of the logical connectors.

This can the cause of many faults in coherence and cohesion in texts, so anomalies in the level of writings intended for argumentation.

Keywords :

Logical connectors – logical relations – management of information and thematic progress – opinion clues – speech – conditional.

ملخص

بواسطة هذا البحث المتواضع حاولنا أن نعرف كيف طلابنا للسنوات النهائية (أي سنة امتحان البكالوريا) يستخدموا النص بالاستدلال الجدلي. و لدراسة هذه المسألة، انتقلنا من الوجة النظرية فيها نلخص أكبر البحوث العالمية في الميدان. و في قسم ثاني نقدم النتائج المحصلة عن امتحانات متعلقة على النص الاستدلالي عند تلاميذ السنة النهائية لثانوية قسنطينة.

من خلال تحليل العينة المتوفرة لدينا ، وجدنا أن الاتساق أو عدم الاتساق في النص الكتابي الجدلي الذي يحرره الطالب يتأرجح بين عدم القدرة على التعبير عن رأيه و نوع من النقص في تنفيذ ومعالجة الروابط المنطقية. ما يولد عدد كبير من عيوب في التماسك والتلاحم في النص المنتج، وبالتالي تشوهات في الكتابات الموجهة إلى الاستدلال الجدلي.

كلمات مفتاحية

الروابط المنطقية، العلاقات المنطقية، تسيير الأخبار، ال تقدم في الموضوع، مؤشرات الرأي و النطق، الحديث، الصيغة، الصيغة الشرطية.

Table des matières

Introduction générale.....	07
----------------------------	----

Première partie : Cadre théorique

Chapitre I : Production écrite et situation de communication :

Introduction	14
1.1. Les conditions de production des produits écrits.....	14
1.2. Les composantes de base d'une situation d'écrit.....	16
Conclusion partielle	18

Chapitre II : Cohérence textuelle et progression thématique :

Introduction	19
2.1. Thème, rhème et types de progression.....	19
2.2. La distinction thème / rhème	20
2.3. Progression thématique et argumentation.....	21
Conclusion partielle.....	25

Chapitre III : Texte argumentatif et énonciation :

Introduction	27
3.1. Organisation du texte argumentatif.....	27
3.1.1. Définition des liens logiques (connecteurs) et de leurs rôles	27
3.1.2. Les reprises lexicales et la cohésion du texte argumentatif.....	29
3.2. Les genres argumentatifs	30
3.3. Les fonctions essentielles d'un texte argumentatif	31
3.4. Qu'est-ce que l'énonciation ? Quels sont ses indices ?	32
3.5. L'énoncé	33
3.6. Les principaux indices de l'énonciation ou "embrayeurs"	33
3.7. Les révélateurs de l'opinion ou indices d'opinion.....	33
3.7.1. Définition de l'opinion	33
3.7.2. Définition des indices d'opinion	34
Conclusion partielle	35

Chapitre IV : La logique de la démonstration :

Introduction	36
4.1. Le paragraphe et la logique de la démonstration	36

4.1.1. La structure du paragraphe.....	36
4.1.2. L'organisation de la partie développement	37
4.1.3. L'ordre de présentation des arguments.....	37
4.2. Exemple ou argument ?	38
4.3. Les types d'arguments.....	39
4.4. L'exemple et ses formes	40
Conclusion partielle	43
Chapitre V : Perspectives de formation à l'argumentation :	
Introduction	44
5.1. Pascal Vincent : Utiliser l'oral pour former à l'argumentation.....	44
5.2. Indicateurs de réussite pour une formation à l'argumentation	46
Conclusion partielle.....	47
Chapitre VI : Analyse des défauts liés à la cohérence et à la cohésion textuelle :	
Introduction.....	49
6.1. Les défauts de cohérence textuelle	50
6.1.1. L'étagement	50
6.1.2. La résolution incertaine.....	51
6.2. Les défauts de cohésion	52
6.2.1. Le parallélisme sémantique	52
6.2.2. Le contraste sémantique.....	53
6.2.3. L'expression de l'opposition.....	54
6.2.4. Défauts liés à la résonance	55
6.2.5. Récapitulation, analyse et déduction	56
Conclusion partielle	57
Chapitre VII : Statut et valeur d'un connecteur logique : "Parce que"	
Introduction.....	58
7.1. Parcours et valeurs du "connecteur pragmatique"	58
7.2. Rôle et fonctionnement du connecteur pragmatique par rapport à l'énoncé et au contexte.....	61
7.2.1. Selon Mariana Tutescu.....	61
7.2.2. Selon Oswald Ducrot	63

7.3. Contexte et relation de pertinence selon Diane Brokway.....	63
Conclusion partielle	64

Deuxième Partie : Utilisation des connecteurs et indices

d'opinion par les élèves de terminale dans les écrits

argumentatifs

Introduction	68
--------------------	----

Chapitre I : Essais argumentatifs d'élèves de Terminale "Sciences" entre usage de connecteurs logiques et d'indices d'opinion :

Introduction	70
1.1. Présentation et profil des apprenants	70
1.2. Définition du corpus	70
1.3. Analyse.....	71
1.3.1. Usage des connecteurs	71
1.3.2. Analyse et interprétation des résultats	72
1.3.3. Remarques conclusives	72
1.3.4. Usage des indices d'opinion	73
1.3.5. Analyse et interprétation des résultats	73
1.3.6. Remarques conclusives	74
1.3.7. Tableau récapitulatif	78
1.3.8. Conclusion et représentation de l'usage des connecteurs logiques.	78
1.3.9. Usage des révélateurs d'opinion.....	81
Conclusion partielle.....	87

Chapitre II : Relation entre l'usage des connecteurs logiques, des indices d'opinion et la cohérence et cohésion textuelle :

Introduction	88
2.1. Les défauts de cohérence textuelle	88
2.1.1. L'étagement (hiérarchisation)	88
2.1.2. Notion de résolution incertaine	88
2.2. Les défauts de cohésion	88
2.2.1. Défauts liés au parallélisme sémantique.....	88

2.2.2. Défauts liés au contraste sémantique	89
2.2.3. Défauts liés à la résonance	89
2.2.4. Exemples exprimant la cause et l'opposition	89
Conclusion partielle	89
Chapitre III : Etude d'une grille d'évaluation d'un texte argumentatif :	
Introduction	90
3.1. Description et analyse du document	90
Conclusion partielle.....	91
Chapitre IV : Initiation à une méthode de correction :	
Introduction	92
4.1. Présentation du "Cahier" Clé de correction	92
Conclusion partielle	96
Conclusion générale	98
Bibliographie	101
Annexes	104

« La clarté de l'écriture implique la clarté du message, la cohérence du texte (même s'il est court) l'emploi d'un lexique approprié, l'utilisation d'une syntaxe correcte, la conformité de l'orthographe d'usage et le respect des règles de l'orthographe grammaticale »

*Jacques Lecavalier,
La didactique des connecteurs au collège, p. 95.*

CHAPITRE I : PRODUCTION ECRITE ET SITUATION DE COMMUNICATION

Introduction :

Le point de départ dans ce chapitre, par rapport aux autres chapitres est la conception de Sophie Moirand de l'expression écrite, qui consiste dans le fait que celle-ci n'est qu'"une situation de communication écrite".

Elle explique qu'on ne doit plus considérer l'écrit juste comme un moyen d'évaluation des compétences ultérieures en expression orale ou pendant la séance de la préparation de l'écrit, mais plutôt comme une compétence à part entière qui mérite toute l'attention de l'enseignant ou du chercheur.

Tout en étant convaincue que l'écrit est le résultat d'"une situation de communication", elle conclut que, pour sa réalisation, ce procédé est soumis à des conditions. Celles-ci sont adaptées selon le schéma de la communication comme nous pouvons le voir à la première page du chapitre I de notre mémoire.

Nous verrons tout au long de ce chapitre que les éléments de cette communication écrite représentent les composantes de base de cette dernière et qui se résument en : le scripteur, le lieu et le moment où il réalise sa production ou sa communication par écrit, le thème de cette production, les raisons ayant motivé cette réalisation et ses intentions avant, pendant et après celle-ci.

S. Moirand nous explique qu'elles ne sont que des données linguistiques et psychologiques représentant les outils en faveur de la production de la "situation de communication écrite".

Le schéma N°01 (p : 16) détaille ces composantes-ci. L'auteur estime que ces composantes de base acquièrent le rôle d'éléments textuels ou indices qui sont mis en œuvre afin de mettre au point ce document graphique qui est : la production écrite.

1.1. Les conditions de production des produits écrits

Sous le titre : *Qu'est-ce qu'une situation d'écrit ?*, S. Moirand explique que l'acquisition de l'oral est indissociable de celle de l'écrit.

Elle considère la situation d'écrit comme une situation de communication écrite.

Le produit écrit est le résultat d'une production écrite.

S. Moirand pense qu'il est temps de rompre avec cette ère où l'écrit était juste un moyen d'évaluer les compétences acquises en expression orale ou préparation de l'écrit.

Qu'il ne faut plus le considérer comme un outil de renforcement des compétences acquises précédemment en vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe conformes à la norme, même s'il était hors contexte. Il ne doit plus être réduit au statut "code".

Elle propose d'étudier tout produit écrit en qualité de résultat d'une production écrite ayant eu lieu lors d'une situation d'écrit indépendamment d'une quelconque situation d'oral, et ce selon les paramètres différents qui caractérisent ses "conditions de réalisation" (production – interprétation).

« *Par situation d'écrit, nous entendons donc une situation de communication écrite* » (S. Moirand, *"Situations d'écrits"*, 1979)

Par le biais du schéma infra, S. Moirand synthétise *"les conditions de production des produits écrits"*.

A propos de quoi ?

Qui écrit ?

A qui écrit-il ?

Où ?

Pourquoi faire ?

Pour qui ?

Quand ?

Pourquoi ?

Ainsi une situation de communication écrite dépend des conditions de sa production qui sont :

- Qui écrit (le scripteur), le lieu (où) et le moment (quand) où il a produit cet "écrit".
- A propos de quoi ? (le thème ou le sujet) de sa production écrite,
- Pourquoi écrit-il ? (les raisons l'ayant poussé à écrire), pour quoi faire ?

(ses intentions, son but), à qui écrit-il ?

- Qui est le récepteur de cette production écrite, pour qui ? (au profit de qui ?).

Ce sont donc quelques éléments pertinents d'une situation, ou plutôt les conditions de production d'une production écrite.

S. Moirand, à partir de l'hypothèse « *Si nous admettons que apprendre /enseigner l'écrit, c'est apprendre /enseigner à communiquer par et avec l'écrit, apprendre /enseigner à produire et à interpréter n'importe quel document écrit* » conclut qu'il faut aborder la notion d'énonciation des écrits de communication en prenant en considération les deux facteurs : données linguistiques et psychologiques qu'elle considère comme étant « *les composantes de base d'une situation d'écrit* ».

1.2. Les composantes de base d'une situation d'écrit

Il serait indispensable et méritoire, selon S. Moirand, de repérer et de se munir de certains indices ou éléments textuels « *permettant d'accéder à la compréhension* » puis à la « *production de l'écrit et des écrits* ».

Qu'est-ce qu'une situation de production écrite ?

Possédant une histoire, ayant un groupe d'appartenance et de référence, doté d'un statut et ayant un rôle précis qui le pousse à avoir une certaine attitude durant sa production écrite, le scripteur effectue des choix selon ses intentions à agir sur le lecteur et l'effet qu'il cherche à produire chez celui-ci.

Le sujet abordé par le scripteur lui dicte la conduite à tenir, il va intervenir dans la mise au point du document graphique : "production écrite".

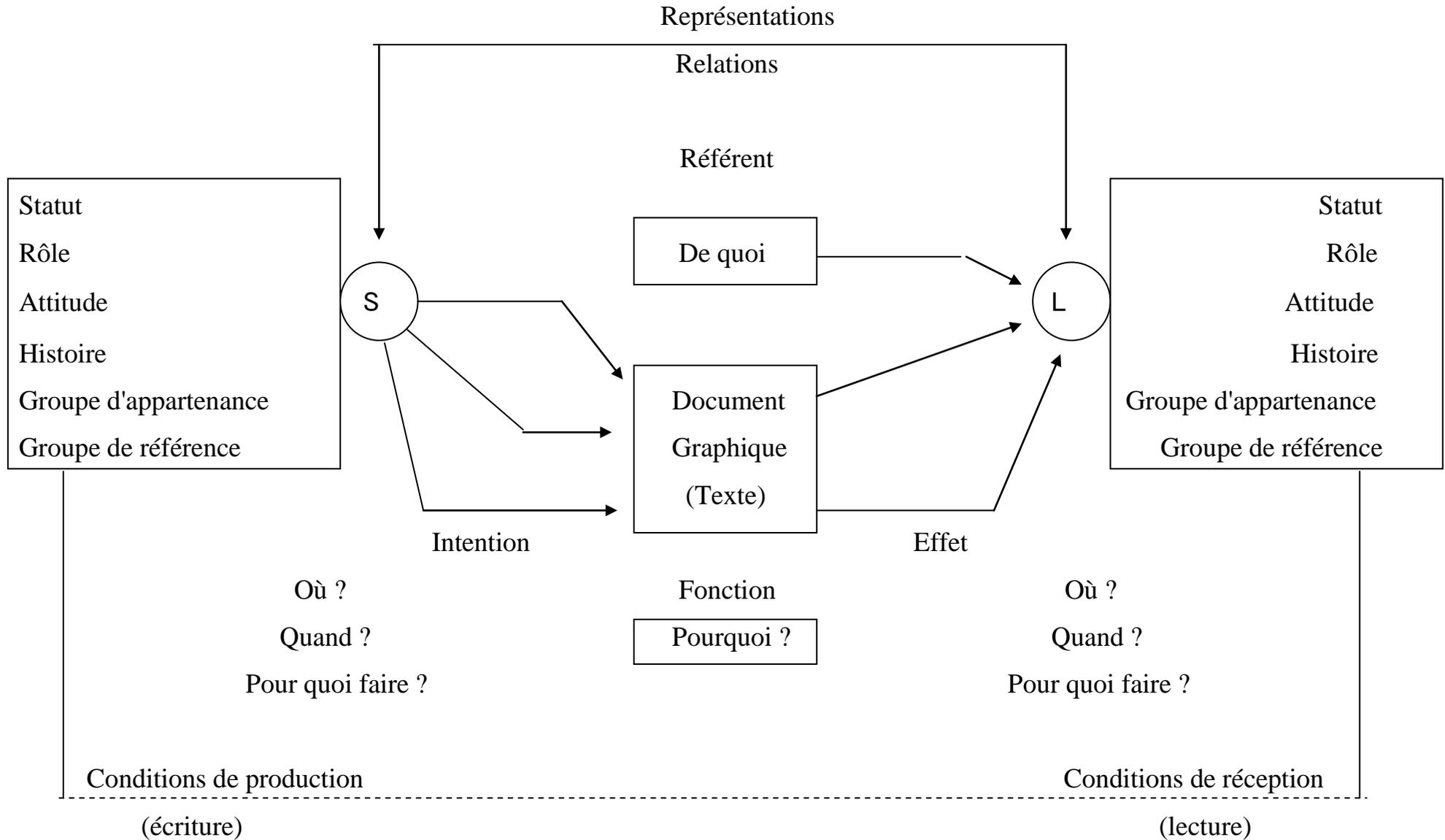


Schéma n° 01 : Composantes de base d'une situation d'écrit (S. Moirand, 1979 : p. 10)

Conclusion

Pour synthétiser ce premier chapitre, notre conclusion est la suivante : la production de "communication écrite" ou "expression écrite" est une compétence tout à fait indépendante des autres compétences réalisées en classe, vu les composantes de base, les indices ou éléments textuels représentant cette base de données et étant à l'origine de la réalisation de celle-ci et aussi à son évaluation en qualité d'une épreuve intégralement indépendante des autres activités métalinguistiques de l'expression orale, de la compréhension orale et de la compréhension de l'écrit.

Le chapitre **II** aura pour titre "la cohérence textuelle et la progression thématique". Les règles de cohérence textuelle, les différentes sortes de progression thématique ainsi que la relation entre ces deux notions purement textuelles y seront traitées.

CHAPITRE II : COHERENCE TEXTUELLE ET PROGRESSION THEMATIQUE

Introduction

Comme nous nous intéressons à la cohérence d'un texte argumentatif, nous allons aborder le thème de la progression thématique.

Les notions de thème, rhème, apport sémantique, connecteurs logiques, arguments, sont les mots clés de ce chapitre.

Nous allons découvrir au cours de ce chapitre que la cohérence d'un texte argumentatif est en étroite relation avec la présentation ou "la manière de développer les arguments" comme nous l'explique S. Fontaine.

B. Combettes, quant à lui, estime qu'un renouvellement constant dans l'énoncé le rafraichit en lui évitant la répétition du thème. "Thème/Rhème est la composante de base d'une production écrite argumentative qui signifie Donné/Nouveau, qui représente "le renouvellement sémantique" nécessaire à la cohérence du texte.

2.1. Thème / rhème et types de progression

Thème /rhème est la composante de base de la progression thématique d'une production écrite. Dans son ouvrage *Pour une grammaire textuelle*, B. Combette nous explique à travers cette citation :

« *Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé* »

(B. Combettes 1988 : p. 76),

que la cohérence d'un texte est travaillée constamment dans la partie développement, par le biais d'ajouts sémantiques nouveaux afin d'aboutir à une progression thématique réelle.

S. Fontaine le rejoint en affirmant que : « *C'est la manière de développer les arguments. Elle peut être linéaire, éclatée ou à thème constant* ».

La cohérence textuelle, d'après S. Fontaine, dépend de tout un travail fait sur les arguments. Il annonce trois types de progression : linéaire, éclatée ou à thème constant.

2.2. Distinction Thème / rhème

Dans son ouvrage : *Pour une grammaire textuelle*, B. Combettes, en s'inspirant et se basant sur les réflexions de Mathésius, synthétise que le thème regroupe les "éléments connus" alors que le rhème recouvre "les données nouvelles".

Il attribue l'appellation de "niveau intermédiaire" aux liens existant entre les structures de langue. A travers ce "niveau intermédiaire", il atteint la "structure informationnelle de l'énoncé".

Il désigne la composante Thème /Rhème par les notions Donné /Nouveau. B. Combettes propose "un renouvellement constant" de "l'information" afin de rafraîchir l'énoncé en le faisant progresser tout en évitant la répétition du thème.

Mathésius pense que « *la fonction communicative ou référentielle est la fonction primaire du langage : le discours "ordinaire" est caractérisé par la prédominance de cette fonction et reste peu affecté par les deux autres (la fonction d'expression et la fonction d'appel* » (Combettes, 1988 : 10).

« *Une prédominance de la fonction référentielle : c'est bien le langage comme moyen d'information qui est aussi analysé* ». (Ibidem)

Fibras (1984 : 267-280), dans la perspective du "dynamisme communicatif", définit la composante Thème et Rhème comme suit :

« *Le thème pourra alors être défini non comme ce qui reprend le "déjà connu" mais comme l'élément qui porte le degré le plus bas de dynamisme communicatif ; inversement, le rhème a le degré le plus haut* » (Fibras, 1984 : 267-280, in *Pour une grammaire textuelle*, Combettes, 1988, p. 30).

2.3. Progression thématique et argumentation

Nous ne pouvons dissocier cohérence textuelle et progression thématique. Cette dernière confirme la réalisation de la première dans une perspective fonctionnelle. L'importance du thème dans le texte en général (tous types) et le texte argumentatif en particulier nous oblige à essayer de comprendre les différents types de progression afin de comprendre le fonctionnement et l'évolution du thème dans le texte argumentatif.

B. Combettes, dans *Pour une grammaire textuelle, La progression thématique*, évoque trois types de progressions thématiques et les définit comme suit :

- La progression linéaire : « *Chaque rhème, dans chaque phrase, est "l'origine" du thème de la phrase suivante* » (p. 91).

Il suggère la représentation schématique suivante :

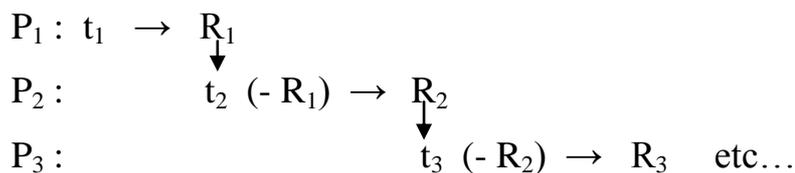


Schéma 2

Il précise que les flèches horizontales concrétisent la relation Thème /Rhème alors que les flèches verticales représentent la liaison contextuelle.

Le schéma 1 nous explique que les rhèmes sont la source des thèmes suivants :

- La progression à "thème constant" : « *Le même thème apparaît dans des phrases successives alors que les rhèmes sont évidemment différents* » (Combettes, 1988, p. 91)

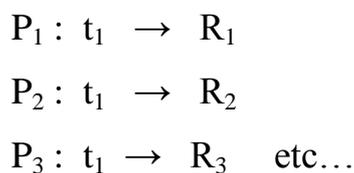


Schéma 3

- La progression à "thèmes dérivés" :

« Les thèmes sont issus, dérivés d'un "hyperthème" qui peut se trouver au début du passage ou dans un passage précédent » (Combettes, 1988, p. 91).

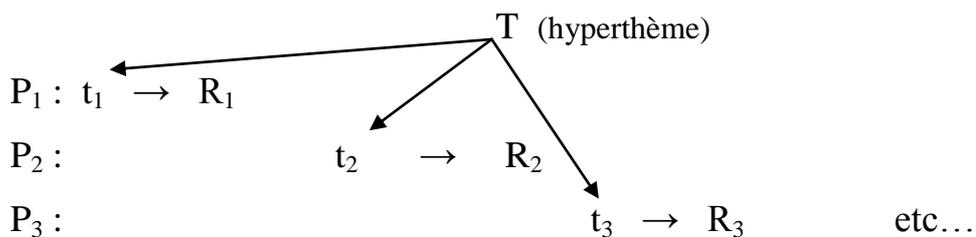


Schéma 4

Définition de la notion d' "hyperthème"

« L'hyperthème n'est pas obligatoirement le thème de la première phrase du passage ; il peut s'agir du rhème d'une phrase précédente, ou même dans certains cas, d'un élément qui doit être implicite, non réalisé actuellement » (Combettes, 1988 : 92).

Combettes explique que les schémas précédents se combinent dans les textes exemples (schémas 1 et 2) ou (schémas 2 et 3).

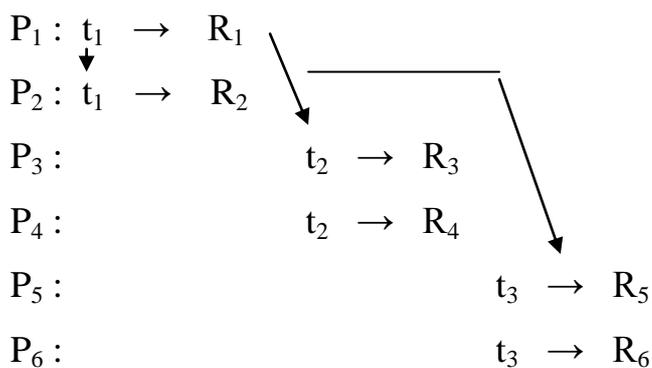


Schéma 5 : Combinaison 2 et 3 à l'intérieur de 3

Les t_2 et t_3 sont dérivés du R_1 et du R_2 .

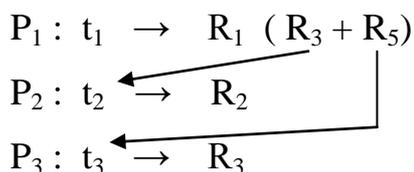


Schéma 6 : Combinaison 1 et 3

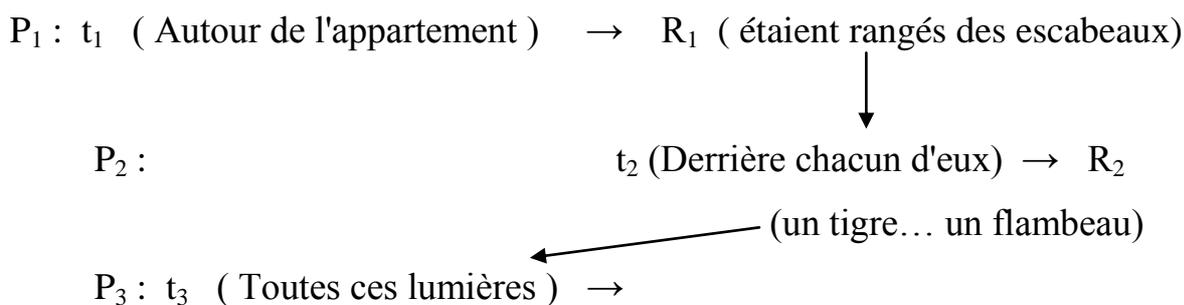
Le R_1 est la combinaison du R_3 et du R_5 ($R_1 (R_3 + R_5)$) qui donnent naissance au t_2 et au t_3 (progression à rhème "multiple" dont les éléments sont repris en divers thèmes) au lieu d'un hyperthème qui éclate.

A travers des extraits de romans, B. Combettes éclaire le fonctionnement des différents types de progression en fournissant des schémas plus détaillés.

Le principe de la progression linéaire est que le thème d'une phrase soit "issu" du rhème de la phrase précédente. Il fournit un schéma dont la base est un extrait de *Salammô* de G. Flaubert :

« *Autour de l'appartement étaient rangés des escabeaux d'ébène. Derrière chacun d'eux, un tigre de bronze reposant sur trois griffes, supportant un flambeau. Toutes ces lumières se reflétaient dans les losanges de nacre qui pavaient la salle. Elle était si haute que la couleur rouge des murailles, en montant vers la voûte, se faisait noire* » (G. Flaubert).

La progression thématique découlant de ce passage est la suivante :



Ibidem, p. 93.

B. Combettes attire notre attention à travers cet exemple sur ce que le rhème n'est pas repris dans sa totalité dans le thème dont il constitue l'élément de base.

Exemple : Le mot "flambeau" qui rend le syntagme "toutes ces lumières" présent et connu bien qu'il ne soit pas totalement cité dans le contexte. C'est un type de progression qui convient parfaitement au type de texte descriptif.

Exemple de progression à thème constant :

Si le thème demeure le même, le rhème introduit des actions nouvelles, comme nous l'explique B. Combettes p. 96 à travers ce passage extrait de l'œuvre de J. Giono, *Le hussard sur le toit* (Gallimard) :

« *Angelo soufflait sans arrêt sur sa mèche de briquet et ne pensait absolument à rien. Il marcha ensuite à l'aventure dans l'ombre et il trébucha encore sur deux ou trois corps ; [...] Il appela. Il chercha* ». (B. Combettes, 1988, p. 96).

La progression à thèmes dérivés est sans doute la plus "complexe" selon B. Combettes qui l'identifie par l'aspect de l'hypothèse qui peut se répartir en sous-thèmes. Dans ce cas-là, il est "présent" dans le texte, "linguistiquement exprimé". Mais parfois il ne l'est pas et devient déductible par le raisonnement en se référant au contexte.

« *La récurrence de certaines unités en position de sous-thèmes qui permet de retrouver un hyperthème dominant* » (Combettes, 1988 : 97).

B. Combettes fournit deux exemples pour éclaircir ce type de progression (1^{er} cas).

Dans le premier exemple, l'hyperthème est placé en position de thème. Dans le deuxième exemple il est en position de rhème.

1- L'hyperthème = thème (passage 1)

« *Aussi les Barbares s'établirent dans la plaine tout à leur aise, ceux qui étaient disciplinés par troupes régulières, et les autres, par nations ou d'après leur fantaisie. Les Grecs alignèrent sur des rangs parallèles leurs tentes de peaux ; les Ibériens disposèrent en cercle leurs pavillons de toile ; les Gaulois se firent des baraques de planches ; les Libyens des cabanes de pierres sèches, et les Nègres creusèrent dans le sable avec leurs ongles des fosses pour dormir* » (Flaubert, : 97).

2- L'hyperthème = rhème (passage 2)

« Mais il [le Suffète] secoua la tête, et en apercevant l'accumulation de richesses, il se calma ; sa pensée, qu'attiraient les perspectives des couloirs se répandait dans les autres salles pleines de trésors plus rares. Des plaques de bronze, des lingots d'argent et des barres de fer alternaient avec les saumons d'étain apportés des Cassitérides par la mer ténébreuse ; les gommés du pays des Noirs débordaient de leurs sacs en écorce de palmier... » (G. Flaubert, : 97).

Progression correspondant aux passages 1 et 2 :

P ₁ : t ₁ (hyperthème = Les Barbares)	→	R ₁	(s'établirent)
P ₂ : t ₂ (les Grecs)	→	R ₂	(alignèrent)
P ₃ : t ₃ (les Ibériens)	→	R ₃	(disposèrent)
P ₄ : t ₄ (les Gaulois)	→	R ₄	(se firent...)
P ₅ : t ₅ (les Libyens)	→	R ₅	(des cabanes)
P ₆ : t ₆ (les Nègres)	→	R ₆	(creusèrent...)
P ₁ : t ₁ (sa pensée...)	→	R ₁	(se répandait... plus rares)
t ₂ (des plaques de bronze	→	R ₂	(alternaient...)
t ₃ (les gommés)	→	R ₃	(débordaient...)
t ₄ (la poudre d'or)	→	R ₄	(fuyait...)
t ₅ (de minces filaments)	→	R ₅	(pendaient...)
t ₆			

Conclusion

La progression à thème éclaté pourrait convenir au texte explicatif argumentatif, dans lequel différents points sont à développer. Aussi dans les textes descriptifs et narratifs.

Ceci n'est pas une règle générale car les trois types de progressions que nous venons de citer peuvent parfaitement se combiner entre elles.

Ainsi, les connecteurs logiques introduisant les arguments sont choisis dans le but d'aboutir à une cohérence du texte ou de la production écrite argumentative avec un renouvellement constant dans l'énoncé tout en le rafraichissant, en évitant la répétition du thème.

B. Combettes privilégie "la fonction communicative" en citant Mathésius dans son ouvrage "Pour une grammaire textuelle, la progression thématique" et le rejoint lorsqu'il affirme que la fonction majeure du langage est la fonction référentielle du moment qu'il demeure un moyen de communication.

La chapitre **III**, qui s'intitule "le texte argumentatif et l'énonciation", mettra en valeur des notions essentielles comme l'argumentation, l'énonciation, les liens logiques ou encore les indices d'opinion qui seront au centre de l'étude que nous menons.

CHAPITRE III : TEXTE ARGUMENTATIF ET ENONCIATION

Introduction

Les notions clefs de ce chapitre sont nombreuses : le texte argumentatif, l'énonciation, l'énoncé, les liens logiques, les indices d'opinion, les reprises lexicales, la cohésion d'un texte argumentatif, les genres argumentatifs, ses fonctions essentielles, les indices d'énonciation...

S. Fontaine nous explique que les connecteurs logiques ont deux rôles principaux :

1. Traduire les relations entre les arguments.
2. Indiquer le type de plan appliqué lors de l'argumentation.

Il conçoit trois tableaux, une sorte de matériaux didactiques très riches en informations. Il synthétise dans le tableau "a", les types de relation logiques, les progressions correspondantes à chaque type et les mots de liaison. Dans le tableau "b" il détaille la nature grammaticale de chaque lien logique. Le 3^{ème} tableau révèle le type de plan correspondant à chaque mode d'argumentation.

Nous verrons comment les reprises lexicales jouent un rôle dans la cohésion du texte argumentatif. Nous découvrons aussi les genres argumentatifs et leurs différents procédés. Nous essayerons enfin d'établir la relation entre énoncé/énonciation et ses principaux "indices" ou "embrayeurs".

3.1. Organisation du texte argumentatif

3.1.1. Définition des liens logiques (connecteurs) et de leurs rôles

Les liens logiques ou "connecteurs logiques"

Un connecteur logique est un : « *outil grammatical qui exprime une relation logique (cause, conséquence, opposition, concession...)* » (S. Fontaine, *Etudes du texte argumentatif*, 2003 : p. 03).

Les connecteurs logiques sont des mots de liaison qui ont pour rôles :

- 1- Traduire les relations entre les arguments.
- 2- Indiquer le type de plan appliqué lors de l'argumentation.

Les deux tableaux suivants correspondent à deux exercices (exercices 3 et 4) proposés par S. Fontaine dans son article "L'organisation du texte argumentatif" sous les titres 1/ Exercices 3 : Les relations logiques, p. 3.

Pour convaincre, le texte argumentatif se doit d'être soigneusement structuré. Que ce soit dans la communication orale ou écrite, la clarté des relations entre les différents arguments permet au récepteur de suivre le fil du discours et d'adhérer à sa progression. Vous trouverez dans le tableau a) les mots de liaison (ou "connecteurs logiques") rangés autour des quatre relations principales qui peuvent s'instaurer entre les arguments.

Relations logiques	Progression suivie par l'auteur	Mots de liaison
Cause	L'auteur justifie l'argument précédent	En effet – Car - ...
Conséquence	L'auteur déduit un argument de son argument précédent	Ainsi – Donc – C'est pourquoi...
Opposition	L'auteur nuance ou réfute l'argument précédent	Mais – En revanche – Pourtant – Cependant – Or ...
Addition	L'auteur établit une liste d'arguments	D'abord – Ensuite – En outre – Enfin -...

Tableau a : Les relations logiques et les types de progression

	Adverbes et locutions adverbiales	Conjonctions de coordination	Prépositions et locutions prépositionnelles	Conjonctions de subordination
Cause	En effet	Car	A cause de, Grâce à, En raison de	Parce que, Puisque, Vu que, Etant donné que, Comme, Sous prétexte que
Conséquence	C'est pourquoi Par conséquent	Donc	Au point de	De telle sorte que Si bien que

	D'où			De telle façon que Si ... que
Addition	De plus Qui plus est De surcroît Aussi En outre Par ailleurs D'abord Ensuite Enfin D'une part... D'autre part	Et	En plus de Outre	Outre que Sans compter que
Opposition	Cependant Pourtant Toutefois	Mais Or	Malgré En dépit de Nonobstant	Bien que Quoique Alors que Tandis que

Référence : ABC du Bac, :

Tableau b1 : Les liens logiques

Mode d'argumentation	Types de plans
L'auteur confronte des thèses opposées	Plan dialectique
L'auteur développe sa thèse dans plusieurs domaines successifs	Plan thématique
L'auteur établit un parallèle entre plusieurs notions	Plan comparatif

Tableau b2 : Modes d'argumentation

3.1.2. Les reprises lexicales et la cohésion du texte argumentatif

Le thème est pris en charge par des jeux de répétition et d'opposition qui assurent sa présence du début à la fin de l'argumentation. Ces jeux de répétition et d'opposition, ces reprises lexicales consolident la mémoire du texte et mettent en relief la thèse visée par l'auteur. Ils assurent à leur tour une cohésion textuelle.

Comment la cohésion du texte argumentatif est-elle assurée ?

Nous proposons ce petit schéma dans le but de synthétiser.

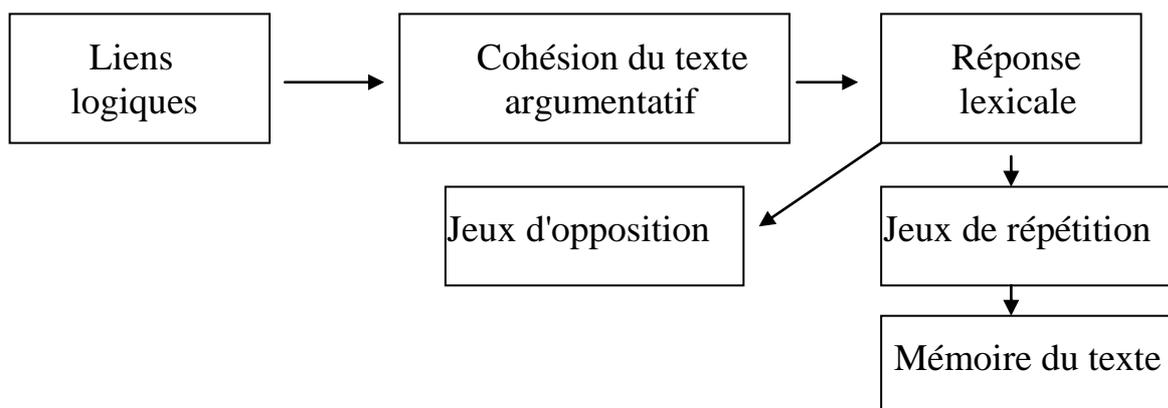


Schéma 2 : Les liens logiques et la cohésion du texte argumentatif

En effet, ce petit schéma personnel représente la réalisation de la cohésion du texte argumentatif qui se fait grâce aux liens logiques, aux reprises lexicales, aux jeux d'opposition et aux jeux de répétition. Ces quatre facteurs soutiennent et renforcent la mémoire du texte.

3.2. Les genres argumentatifs

Ce sont la satire et l'éloge. La satire est définie comme étant : « *un discours qui s'attaque à quelque chose ou à quelqu'un en s'en moquant* » (M. Guillou and all., *Etude du texte argumentatif*, 1996, p. 85).

Ces deux genres majeurs fonctionnent selon certains procédés que nous résumerons par ce tableau :

Procédés de la satire	Procédés de l'éloge
<ul style="list-style-type: none"> ● Les indices d'énonciation ● Les périphrases ● Les hyperboles ● Les métaphores dévalorisantes ● L'ironie ● L'utilisation de la fiction 	<ul style="list-style-type: none"> ● Les indices d'énonciation ● Le registre de langue souvent soutenu ● La tendance à l'abstraction ● La syntaxe expressive ● Les figures de rhétorique

3.3. Les fonctions essentielles d'un texte argumentatif

Dans ce cours, S. Fontaine commence par présenter "les fonctions" du texte argumentatif : « *Tout texte argumentatif défend une prise de position en s'opposant implicitement ou explicitement à ceux qui pensent le contraire. Si le texte n'est pas adressé à l'adversaire lui-même, il vise à empêcher le lecteur de prendre cet adversaire au sérieux. Si le texte est directement adressé à l'adversaire, il vise à réduire l'autre au silence sans chercher à le convaincre* » (Stéphane Fontaine, *Lexique des études littéraires – cours : le texte argumentatif, une synthèse*, 2003).

Dans le but d'expliquer les fonctions du texte argumentatif, S. Fontaine commence par expliquer le fonctionnement de celui-ci. Il affirme que pour défendre une prise de position, ce type de texte s'oppose par des moyens implicites ou explicites à tous ses détracteurs. De ce fait, il peut procéder d'une façon directe ou indirecte.

Si le texte argumentatif n'est pas destiné à l'adversaire lui-même, il ne se détournera pas de son objectif qui est « *d'empêcher le lecteur [l'adversaire] de le prendre au sérieux* ». Mais lorsqu'il affronte directement son détracteur, il aura pour but de le réduire au silence sans se soucier de le convaincre.

Il nous propose en conclusion que le texte argumentatif possède deux fonctions dominantes qu'il définit de la manière suivante :

1/ Une "fonction persuasive" :

« *Lorsque l'émetteur cherche à convaincre le lecteur, à lui faire partager son point de vue en faisant appel à ses sentiments pour le persuader, ou à sa raison pour le convaincre* » (S. Fontaine, *Le texte argumentatif*, sd.fontaine@wanadoo.fr, 15-01-2003).

2/ Une "fonction polémique" :

« *Lorsque l'objectif premier de l'émetteur est de ridiculiser celui ou ceux avec lesquels il n'est pas d'accord* » (*ibidem*)

Qu'est-ce qu'un texte argumentatif ?

C'est un texte qui relève du discours. Dans ce type de texte, le locuteur s'adresse à un destinataire en soutenant une thèse par le biais d'arguments afin de convaincre son interlocuteur. La thèse que soutient le locuteur s'oppose souvent à une ou à d'autres thèses.

Ce type de texte se doit d'être bien structuré. Le thème doit être bien clair pur que la thèse le soit aussi du moment qu'elle est la perception du thème par le locuteur. Pour défendre sa thèse, l'auteur choisit des arguments et des exemples.

Tout texte argumentatif possède un plan basé sur l'organisation logique de la démonstration. Il a aussi des enjeux, des effets précis à produire sur le lecteur (l'enjeu didactique, polémique et délibératif). Si l'on repère les valeurs défendues par l'auteur, on repère son idéologie.

Le texte argumentatif relève du discours, nous ne pouvons donc l'évoquer sans parler de l'énonciation.

3.4. Qu'est-ce que l'énonciation ? Quels sont ses indices ?

Pour mieux percevoir "les voix du texte argumentatif", nous devons repérer les indices d'énonciation. A qui s'adresse le locuteur à travers son texte argumentatif ?

La citation suivante définit l'acte d'argumenter :

« Argumenter, c'est s'adresser à quelqu'un pour le convaincre : c'est donc établir une situation de communication. Celui qui parle, le locuteur, dresse un discours à un destinataire » (ABC du Bac, 1996 : 16).

Le locuteur entre en situation de communication avec son destinataire, il voudrait lui transmettre un message qui n'est que le texte argumentatif composé d'un contenu qui est l'énoncé.

3.5. L'énoncé

L'énonciation est l'ensemble des procédés par lesquels le locuteur entre en contact avec son destinataire.

« *Il est utile d'étudier l'énonciation afin de distinguer ce qui, dans un discours, relève de l'information brute (l'énoncé) et ce qui relève de l'intervention du locuteur (l'énonciation), c'est-à-dire ce qu'il pense et ce qu'il veut faire penser.* » (ABC du Bac, 1996 : 16)

L'énonciation est tantôt centrée sur le locuteur, tantôt sur le destinataire.

Soit l'énoncé : Christophe Colomb a découvert l'Amérique en 1492.

- J'admire que Christophe Colomb ait pu découvrir l'Amérique en 1492 (énonciation centrée sur le locuteur).
- Souvenez-vous bien que Christophe Colomb a découvert l'Amérique en 1492 (énonciation centrée sur le destinataire).

3.6. Les principaux indices de l'énonciation ou "embrayeurs"

L'énonciation possède des indices que S. Fontaine définit comme suit :

« *Ce sont les marques de personne (pronoms personnels, indéfinis, pronoms et adjectifs possessifs,...) des repères temporels (temps des verbes, adverbes de temps), des indications sur le lieu (adverbes de lieu). Ils reflètent la présence et la position du locuteur. On les appelle aussi embrayeurs* » (S. Fontaine, *L'étude du texte argumentatif*, 2003, p. 02).

3.7. Les révélateurs de l'opinion ou indices d'opinions

3.7.1. Définition de l'opinion

« *L'opinion est un énoncé par lequel un individu prend position, l'attitude, un comportement qui peut être, ne pas être, ou être plus ou moins en accord avec cet énoncé* » (C. Barré de Miniac, 2004 : 120)

3.7.2. Définition des indices d'opinion

Ils sont classés comme étant des indices d'énonciation car appartenant au "système d'énonciation" « *Ce sont les mots et les procédés grammaticaux qui traduisent l'attitude d'un locuteur par rapport à son énoncé, c'est-à-dire le doute, la certitude, la critique...* » (Fontaine, 1996 : p. 02).

Les révélateurs de l'opinion sont une composante essentielle des principaux indices d'énonciation. Ce sont des révélateurs de l'opinion du locuteur. Ils accompagnent ou complètent "l'information brute" qui est "l'énoncé".

Ce sont :

- a) Les modalisateurs ou mots qui signalent le degré d'adhésion du locuteur aux contenus énoncés (adverbes tels que : certainement, sans doute, peut-être et des verbes dont : sembler et paraître).
- b) L'emploi du conditionnel
Ex : L'école serait l'unique lieu d'éducation (ABC du Bac, 1996 : p. 17).
- c) Mots manifestant une réaction affective face à un fait : (Ex : pitoyable, admirable, abominable) ou exprimant un jugement valorisant ou dévalorisant ("prétendre" au lieu de "dire") (ABC du Bac, 1996 : p. 17).
- d) Effets d'expressivité : qui montrent l'état d'âme de celui qui parle (le locuteur) et qui visent à agir sur celui qui écoute (tournures syntaxiques expressives, interrogations, exclamations, niveau de langue, répétition).
- e) Procédés de contact avec le destinataire : "n'est-ce pas", "voyez", "tenez", "écoutez"....

Les modalisateurs

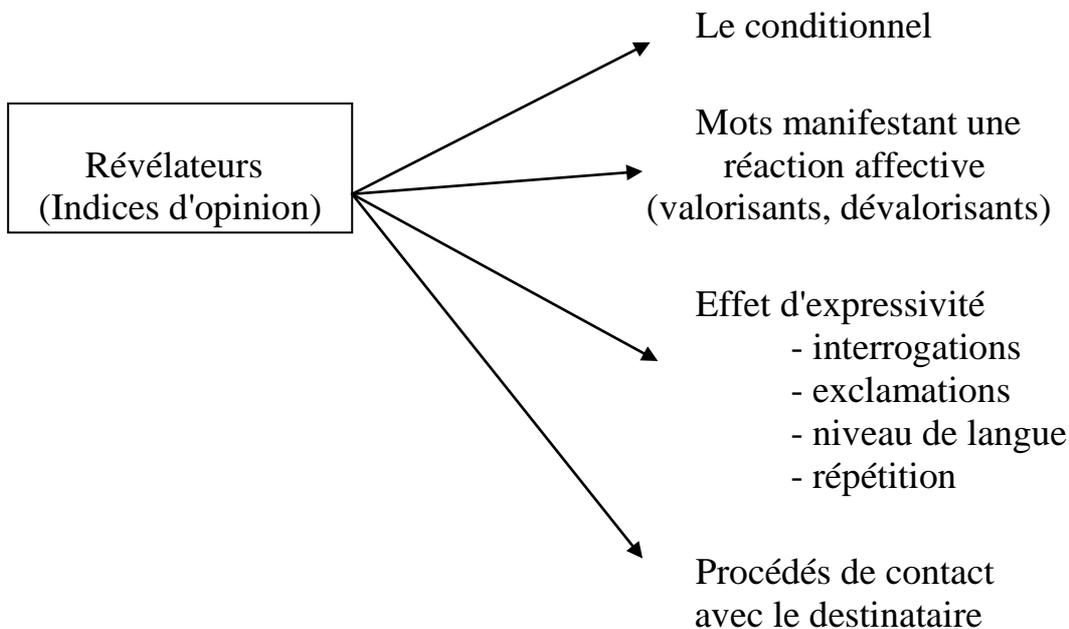


Schéma 5 : Les révélateurs de l'opinion ou indices d'opinion

Nous ajouterons à cette modeste illustration schématique ce qui suit : L'opinion et ses indices habillent les propos du locuteur et révèlent ses pensées dans un but précis : avoir de l'effet sur le destinataire et conférer à ses arguments l'intensité et la force communicatives nécessaires afin de transmettre le message argumentatif.

Conclusion

Grâce aux connecteurs logiques et aux indices d'énonciation, le texte argumentatif acquiert une cohérence, possède un plan, une stratégie argumentative qui dégage "une progression".

Le chapitre **IV** traitera de "la logique de la démonstration".

CHAPITRE IV : LA LOGIQUE DE LA DEMONSTRATION

Introduction

Au cours de ce chapitre, nous allons expliquer la relation qui existe entre le connecteur logique, l'argument et le paragraphe, le paragraphe et la logique de la démonstration, l'ordre de présentation des arguments, l'opposition argument/exemple, les différents types d'arguments : ceux liés à la logique, ceux s'appuyant sur l'expérience et la culture et ceux liés à l'affectivité.

Nous découvrirons leur relation avec la raison, la culture et le côté affectif ou émotionnel des interlocuteurs.

4.1. Le paragraphe et la logique de la démonstration

La logique de la démonstration est essentiellement en étroite relation avec les éléments suivants :

- 1- la structure du paragraphe
- 2- l'organisation de la partie développement
- 3- l'ordre de présentation des arguments.

Dans leur ouvrage *Etude d'un texte argumentatif*, M. Guillou et son équipe de chercheurs expliquent que l'organisation des arguments permet l'élaboration d'un plan du texte argumentatif. La thèse exposée est cohérente si l'ordre de présentation des arguments est logique.

4.1.1. La structure du paragraphe

Le paragraphe est l'unité de base du texte argumentatif. Chaque paragraphe développe une idée directrice en l'appuyant par des arguments illustrés par des exemples. Chacun des arguments est introduit par un lien

logique.

Nous pensons que le paragraphe temporise, donne un rythme révélateur de la logique de la démonstration. Il reflète l'évolution de la pensée et de la réflexion de l'auteur.

4.1.2. L'organisation de la partie développement

Lien logique	paragraphe	Lien logique	paragraphe	Lien logique	paragraphe
1	1	2	2	3	3
⏟		⏟		⏟	

Développe une thèse en plusieurs idées directrices \Rightarrow donc en plusieurs paragraphes.

En conclusion, dans un texte argumentatif, il y a autant de paragraphes que d'idées directrices. Celles-ci sont introduites et articulées par des liens logiques.

4.1.3. L'ordre de présentation des arguments

Le plan de l'argumentation dépend de la thèse ciblée par l'auteur.

1/ Il veut exposer sa propre thèse :

Dans ce cas là, il choisira l'un des plans analytiques suivants :

- a) Constat de la thèse / causes.
- b) Constat de la thèse / causes / solutions.
- c) Constat de la thèse / conséquences.
- d) Constat de la thèse / renchérissement de constat.

2/ L'auteur veut présenter la thèse adverse :

Son plan est dialogique (thèse concédée / thèse défendue)

Thèse adverse réfutée / défense de sa propre thèse

3/ L'auteur veut discuter avec ses adversaires

C'est le pan dialectique : Thèse / antithèse / synthèse qui lui conviendra dans ce cas-là.

Thèse 1 \Rightarrow transition (certes...) \Rightarrow

Thèse 2 \Rightarrow transition (mais...) \Rightarrow

Thèse 3 (synthèse).

Le choix des arguments et des exemples correspond à l'organisation du texte argumentatif que Stéphane Fontaine explique comme suit :

« Le texte argumentatif a pour but de soutenir une thèse (thèse proposée) et d'invalidier la thèse adverse (la thèse rejetée). Dans l'un et l'autre cas, les thèses s'articulent autour d'un certain nombre d'arguments, eux-mêmes soutenus par des exemples ».

Il ajoute :

« Il vous faut avant tout apprendre à distinguer la nature de l'argument (qui fait état d'une opinion) de celle de l'exemple (qui présente un fait) »

Si le but du texte argumentatif est de défendre une thèse, l'auteur choisira des arguments en faveur de celle-ci et des exemples pour soutenir ces arguments. Il nous explique que l'argument fait état d'une opinion appuyée sur un exemple qui présente un fait.

Nous constatons que l'opinion habille l'argument articulé par le biais d'un connecteur logique tandis que l'exemple présente un fait dans le but de renforcer les arguments.

Dans leur ouvrage collectif, *"Etude d'un texte argumentatif"*, M. Guillou et son équipe de recherche expliquent que l'organisation des arguments permet l'élaboration d'un plan de texte argumentatif. La thèse exposée est cohérente si l'ordre de présentation des arguments est logique.

4.2. Exemple ou argument ?

M. Guillon et al., nous éclaircissent davantage ces éléments essentiels pour l'argumentation. Ils nous expliquent que l'argument est repérable lorsqu'il suit la

thèse exposée, aussi grâce aux connecteurs logiques et aux expressions exprimant un rapport de cause ; En effet, la raison en est que cette idée se justifie par le fait que

L'exemple ayant pour rôle : illustrer l'argument de manière générale, il est placé après ce dernier. Il est aussi introduit par des termes introducteurs : par exemple, ainsi, on peut évoquer...

Cependant, s'il est de valeur argumentative, il peut se substituer à l'argument comme il peut précéder la thèse.

4.3. Les types d'arguments

Il existe trois types d'arguments :

1. Les arguments logiques
2. Les arguments s'appuyant sur l'expérience et la culture.
3. Les arguments liés à l'affectivité

1. Le premier type d'argument, s'adressant à la raison, est basé sur :

- Les raisonnements de formules mathématiques.
- La déduction et le syllogisme
- Et enfin l'induction.

2. Le deuxième type (arguments s'appuyant sur l'expérience et la culture) englobe :

a) L'argument d'autorité est en étroite relation avec l'opinion. Son principe est de se référer à la réputation d'une personne afin de justifier son opinion.

La valeur de ce type d'argument dépend de la réputation et du prestige dont jouit la personne ou le groupe de personnes citées et dont le destinataire accepte les jugements de valeur.

Dans ce cas-là, la culture et l'expérience de ces derniers ne seront pas à négliger.

L'argument d'autorité peut avoir deux formes :

- Une allusion à un nom et à une opinion.
- Une citation.

b) La référence à l'opinion commune

L'opinion d'un groupe social partageant la même culture et les mêmes valeurs morales ne peut que conférer à ce type d'argument validité et véracité. Ces valeurs morales, qualifiées de "valeurs consensuelles" (Guillou et al.,: 49) sont transmises par : des proverbes, des adages, des dictons, des lieux communs et des slogans.

3. Les arguments liés à l'affectivité

Ce sont les arguments ayant pour but de convaincre le destinataire en agissant sur ses sentiments et ses émotions.

Parmi ces arguments :

a) Les tableaux édifiants et la figure de l'hypotypose. Exemple : la maltraitance et la souffrance d'un ami.

b) Les lieux communs : « *On appelle lieu commun ou topos, un argument tout fait qui permet de traiter un cas particulier par référence à un phénomène général (...)*» (Idem : 50).

c) L'imagerie pathétique : « *Ce sont des images qui ont le pouvoir de faire naître l'émotion chez tous les hommes. On les évoque à l'appui d'une argumentation rationnelle (...) (images d'oiseaux englués dans le goudron)...*» (M. Guillou, E. Thoizet et P. Lehu, 1996 : p. 50)

4.4. L'exemple et ses formes

M. Guillou, E. Thoizet et P. Lehu estiment que la nature de l'exemple dépend de sa position par rapport à la thèse, et de son rôle par rapport à l'argument qu'il appuie.

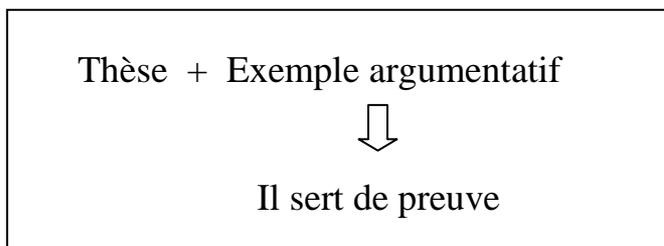
Quels rôles joue l'exemple dans un texte argumentatif ?

Il peut être illustratif ou argumentatif. Il est illustratif puisqu'il accompagne l'argument dans le but de lui servir d'illustration. Comment ? Il le rend intelligible par le biais d'un cas particulier et concret. Il renforce l'argument

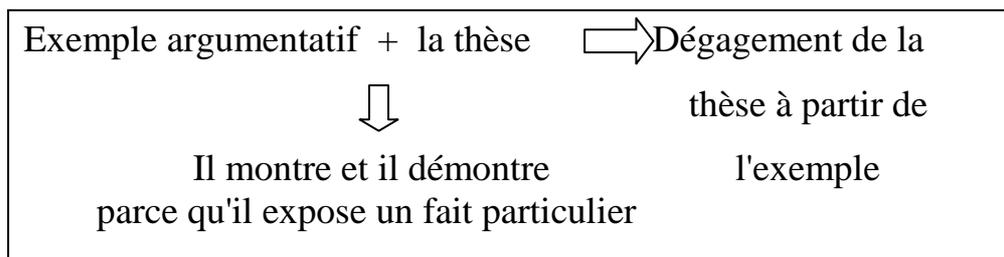
lorsqu'il use de la force de témoignage que possède le réel. Son rôle est de montrer et non de démontrer.

Qualifié d'argumentatif : Il a le rôle d'argument. Dans ce cas-là, il est important de le localiser par rapport à la thèse. Il est donc possible, suite à ces explications, de proposer un schéma récapitulatif sur le rôle et l'emplacement de l'exemple.

- Après la thèse :



- Avant la thèse :



La deuxième forme que peut avoir un exemple est l'anecdote. Dotée d'un ton pathétique et humoristique, elle dégage cet aspect du récit qu'elle possède baignant dans une dimension concrète très attrayante.

L'anecdote assure deux rôles :

- Un rôle explicatif lorsqu'elle illustre et explicite un argument, une thèse.
- Un rôle impressif puisqu'elle influence le jugement du destinataire et renforce le débat argumentatif.

Parmi ses formes narratives :

- Le récit réel
- La fable
- Le conte
- et la parabole

La troisième forme que peut revêtir un exemple est la comparaison. Il semble donc important de mettre en lumière certaines notions telles que la comparaison, la métaphore ou encore l'analogie.

a) La comparaison et la métaphore

Elle se réalise par le rapprochement de deux réalités par le biais d'un comparé, d'un comparant et d'un outil grammatical ou de comparaison (comme, semblable à, pareil(le) à...).

La comparaison survient après un argument afin de le renforcer et de le rendre plus efficace.

La métaphore peut se passer de l'outil de comparaison dans le rapprochement de deux réalités : Le sport est une hygiène de vie

b) L'analogie

Son principe est de mettre une réalité en relation avec une autre plus concrète. « *L'analogie peut être définie comme une similitude de rapports : A est à B ce que C est à D* » (ABC du Bac, 1996 : 53).

«La valeur argumentative de l'analogie réside dans le rapprochement entre un phénomène que le lecteur n'accepte pas encore, un phénomène qu'il a déjà accepté et qui lui est familier» (Ibidem)

Dans son article, "L'étude du texte argumentatif" Baccalauréat de français, sujet de type 1, S. Fontaine définit les notions élémentaires de l'argumentation sous le sous-titre : "Vocabulaire de l'argumentation, Lexique pour l'étude des

textes argumentatifs" (S. Fontaine, *L'étude du texte argumentatif*, 2003, p. 01).

Il nous explique qu'un argument :

« *C'est une idée qui s'intègre à un raisonnement ; l'argumentation s'appuie sur une démarche logique et explicite* ».

L'auteur ajoute que l'exemple :

« *C'est un fait analogue au fait en question dans un propos qui est considéré par rapport à lui : il sert à illustrer, prouver, éclairer* ». (Ibid. p. 02)

S. Fontaine définit le thème ainsi : « *C'est ce dont il est question principalement dans l'énoncé* » (Ibid. p. 03)

La thèse : « *C'est la position du locuteur à l'égard du sujet du thème qu'il évoque* » (Ibid.).

Faire la distinction : Argument / exemple, Thème /thèse, implique une meilleure compréhension et une production argumentative bien structurée.

Conclusion

Nous pouvons conclure ce chapitre en disant que la logique de la démonstration nécessite tout un travail sur les arguments. L'intensité et le degré de conviction varient selon leur type, qu'ils soient à charge logique, culturelle ou émotionnelle et affective. Cependant, ils seront renforcés ou expliqués par "des exemples".

Le chapitre succédant à celui-ci est le chapitre **V**, il s'intitule "Perspectives de formation à l'argumentation"

CHAPITRE V : PERSPECTIVE DE FORMATION A L'ARGUMENTATION

Introduction

Il est question dans ce chapitre des travaux de P. Vincent : *"Utiliser l'oral pour former à l'argumentation"*. Effectivement, c'est une perspective vraiment intéressante basée sur des activités telles que : la formulation d'opinions, la mise en relation des points de vue, le débat d'idées.

Les trois activités permettront l'évaluation des compétences proposées en vue de formation à l'argumentaire et à la dialectique ayant pour but majeur "Former à communiquer par le biais d'un argumentaire".

Le tableau, page 45, qui porte le titre : *"Parler pour apprendre : l'oral moyen d'apprentissage, utiliser l'oral pour former à l'argumentation"*, nous explique le déroulement de cette formation qui nous a vraiment intéressée et que nous jugerons très efficace et méthodique.

Le deuxième tableau à la page 46. et ayant la même source que le premier tableau nous expliquera les indicateurs de réussite pour la réalisation d'un argumentaire écrit : la pertinence, la cohérence et l'efficacité.

5.1. Pascal Vincent : Utiliser l'oral pour former à l'argumentation

P. Vincent propose d'étudier le texte argumentatif à travers des activités telles que :

- a) La formulation d'opinions.
- b) La mise en relation des points de vue.
- c) Le débat d'idées.

Ces trois activités constituent les phases de mise à l'épreuve et de communication. Aussi le choix des supports : textuel, verbal ou graphique.

Il estime qu'il est nécessaire de réaliser ces trois activités en fonction et en faveur de l'argumentaire et de la dialectique.

PARLER POUR APPRENDRE : l'oral moyen d'apprentissage

Utiliser l'oral pour former à l'argumentation

Quand ? Quoi ?	Comment	
Place de l'activité	Composantes du récit	Organisation du récit
Support de l'activité	argumentatif (l'argumentaire)	argumentatif (la dialectique)
Phase de mise à l'épreuve Phase de communication Supports : - textuel - verbal - graphique Activités : - Formulation d'opinions - mise en relation des points de vue - débat d'idées	- Identifier et cerner le sujet Comprendre les éléments de la thèse : - choix des données utilisées - arguments - exemples présentés Choisir les éléments de l'antithèse : - sélection des données utiles - arguments : objections, conjonctions - contre-exemple, illustrations	-Utiliser les connecteurs logiques - si ... alors ... - or - donc - en conséquence - c'est pourquoi - c'est ainsi que -Utiliser les outils de la discussion - à l'opposé, au contraire - de même, comme - par ailleurs - vous dites que... - je pense, j'affirme que... - vous oubliez que... - je confirme - je vous rejoins sur... mais - je concède que... Construire un schéma argumentatif - progression des idées - récurrences

Source : Pascal Vincent, *Utiliser l'oral pour former à l'écrit*, 2002, p. 01.

L'argumentaire englobe les composantes du récit argumentatif :

- 1- Identifier et cerner le sujet
- 2- Comprendre les éléments de la thèse dont :
 - le choix des données
 - les arguments
 - les exemples présents

En ce qui concerne le choix des éléments de l'antithèse, il s'agit de

- a) sélectionner les données utiles à l'argumentation
- b) recueillir les arguments selon les objections ou les conjonctions
- c) choisir les contre-exemples et les illustrations.

Il est nécessaire de connaître l'organisation du récit argumentatif, ou la dialectique.

Ce qui organise un "récit" argumentatif, c'est l'utilisation :

- a) des connecteurs logiques
- b) des outils de la discussion (indices d'opinion)
- c) construire un schéma argumentatif.

5.2. Indicateurs de réussite pour une formation à l'argumentation

Le document suivant (récit argumentatif) affiche les indicateurs de réussite d'un texte argumentatif (pertinence, cohérence et efficacité).

Il répond à la question : Comment réussir la production d'un texte argumentatif cohérent écrit ?

Utiliser l'oral pour former à l'argumentation

Indicateurs de réussite		Formation	
		Ecueils à éviter	Pratiques à développer
Pertinence	Repérage des arguments probants de la thèse.	L'antithèse se limitant à une simple réfutation des arguments de la thèse (l'antithèse n'est pas seulement une contre-thèse)	La recherche d'arguments originaux ou oubliés dans la thèse
	Choix des arguments de l'antithèse		
Cohérence	Relation entre les arguments	La simple énumération des arguments	L'organisation rigoureuse d'un schéma argumentatif (écrit ?) pour éviter les dérives orales et digressions
	Construction du schéma argumentatif	Le mauvais usage des connecteurs logiques	
Efficacité	Choix des exemples	L'exposé de l'antithèse sans référence à la thèse	Le dialogue argumentatif (débat)
	Pouvoir de conviction		

Source : Pascal Vincent, *Utiliser l'oral pour former à l'écrit*, 2002, p. 02.

On ne peut dissocier la compréhension de l'écrit de la préparation de celui-ci afin de réaliser l'expression écrite. Il se trouve que les deux premières activités mènent à une bonne réalisation de la dernière.

Pascal Vincent estime (comme le représente le tableau n° 02 que la cohérence d'un texte argumentatif dépend de trois facteurs essentiels :

1/ Originalité, relation et continuité entre les arguments.

2/ Construction et élaboration d'un schéma argumentatif constituant la trame de l'argumentation.

3/ Choix approprié des connecteurs. Les indicateurs de réussite dans la production écrite d'un texte argumentatif sont au nombre de trois : Pertinence, cohérence et efficience.

L'apprenant devant ou s'apprêtant à la rédaction d'un texte argumentatif doit effectuer certains choix.

Dans le cas de la pertinence, il doit repérer les arguments probants de la thèse afin de sélectionner ceux menant à l'antithèse.

La cohérence de son écrit se fait en trois étapes : il faut que les arguments soient liés, que le schéma argumentatif élaboré et que les connecteurs soient bien choisis.

Le troisième indicateur de réussite, c'est l'efficience : le bon exemple, pour étayer l'argument et lui conférer un pouvoir de conviction supérieur.

Conclusion

Pour introduire ses arguments, l'apprenant use des connecteurs logiques appropriés. Afin de transmettre son opinion, il utilise les outils de la discussion que nous considérons comme des indices de son implication dans le processus de l'argumentation, de son investissement dans celui-ci. Dans le but de tracer les grandes lignes d'un schéma argumentatif, il doit cibler et mettre au point la progression des idées qui engendre une progression thématique recherchée.

Le chapitre **VI** est l'avant-dernier chapitre de ce cadre théorique. Son titre

est : "Relation entre l'usage des connecteurs logiques, des indices d'opinion et la cohérence/cohésion textuelle".

CHAPITRE VI : RELATION ENTRE L'USAGE DES CONNECTEURS LOGIQUES, DES D'INDICES D'OPINION ET LA COHERENCE ET COHESION TEXTUELLE

Introduction

Il s'agit dans ce chapitre de l'étroite relation existant entre l'usage des connecteurs logiques, des indices d'opinion et les défauts de cohérence et de cohésion textuelle du texte argumentatif.

Lorraine Pépin, Mariana Tutescu, Oswald Ducrot, Diane Brokway et Jacques Moeschler sont des chercheurs qui se sont beaucoup penchés sur ce phénomène textuel.

Nous éclaircirons les concepts de défauts de "cohérence" et de "cohésion" (l'étagement ou hiérarchisation, la notion de résolution incertaine, les défauts de parallélisme sémantique, le contraste sémantique, l'opposition et sa relation avec la stratégie argumentaire, défauts liés à la résonance). Nous tenons à signaler que ce chapitre nous aidera à réaliser l'analyse qualitative de notre partie pratique.

Nous ne pouvons évoquer la cohérence textuelle sans citer Lorraine Pépin, professeur à l'université du Québec à Rimouski, qui est l'auteure de "*La cohérence textuelle, l'enseigner et l'évaluer*". Quarante-dix textes d'étudiants universitaires ont constitué le corpus analysé par Lorraine Pépin. Suite à cette analyse, elle a pu élaborer une typologie des principaux défauts de la cohérence textuelle. L. Pépin estime que le texte possède les caractéristiques linguistiques visibles. Il est l'objet d'étude de la grammaire de texte qui peut juger de sa cohérence ou de son incohérence.

Selon Lorraine Pépin, « *il ne sert à rien, en effet, de relever les marqueurs de cohérence, il faut aussi s'assurer qu'ils ont été utilisés en nombre nécessaire et employés de façon correcte* » (L. Pépin, *Analyse de quelques défauts de cohérence textuelle*, 1998, Correspondance vol. 4, n° 2, p. 01).

6.1. Les défauts de cohérence textuelle

Les défauts de cohérence textuelle étudiés sont reliés à la cohésion dont :

6.1.1. L'étagement ou hiérarchisation

I – Les extraits analysés sont ceux d'étudiants universitaires et d'élèves de cinquième année secondaire. Les textes portent sur les avantages et les inconvénients de la télévision ou de l'automobile.

II – Le sujet traité par les élèves du secondaire était : Devrait-on imposer un plafond au salaire des athlètes professionnels ?

Afin de faire la synthèse des travaux sur les défauts de cohésion et de cohérence textuelle, nous allons reprendre la définition citée supra :

« *La cohésion est la qualité d'un texte dont les phrases paraissent reliées entre elles comme les maillons d'une chaîne* » (Pépin, *Analyse de quelques défauts de cohérence textuelle*, 1998, p. 02)

La cohésion thématique ou présence du thème à tout moment du texte assure que le thème est fonction du temps donc nous ne pouvons le négliger).

« *La mémoire est très sollicitée, soutenue d'un énoncé à un autre, voire d'une phrase à une autre.* » (L. Pépin, *Ibidem*, p. 02)

« *Il y a défaut d'étagement lorsque le rang hiérarchique qui est attribué à une information, n'est pas clair ou qu'il entre en conflit avec d'autres indications.* » (L. Pépin, *Ibidem*, p. 05)

Parmi les défauts d'étagement :

1/ les problèmes dans l'ordre de présentation

2/ la coordination des informations (informations compétitives).

L. Pépin explique cette catégorie de défauts de la manière suivante et affirme que « *l'ordre de présentation des énoncés impose une structure hiérarchique à un ensemble du fait que l'énoncé qui est présenté en premier, sur*

l'axe spatio-temporel du texte, est généralement considéré comme dominant, les autres devant le servir pour l'élaborer, l'expliquer ou l'illustrer » (L. Pépin, Idem, p. 05).

6.1.2. Notion de résolution incertaine

La coordination, de son côté, a pour effet d'attribuer le même statut hiérarchique aux énoncés coordonnés et elle s'exprime essentiellement par les connecteurs additifs (de plus, en outre, également).

Sur l'axe spatio-temporel d'un texte, le point extrême est celui où se trouve l'énoncé dominant présenté en premier ; celui-ci est élaboré, expliqué ou illustré par tous les autres énoncés lui succédant. De cette façon, tout énoncé acquiert un espace hiérarchique spécifique.

La coordination appliquée à deux énoncés ou plus s'exprime essentiellement par des connecteurs additifs comme (de plus, en outre, également), les énoncés coordonnés acquièrent le même statut hiérarchique dans le texte.

L'apprenant ignore le rôle des connecteurs logiques dans l'élaboration d'une production écrite argumentative cohérente.

Le thème véhiculé dégage et prend en charge le sens. De ce fait nous pouvons faire le constat suivant : La cohésion thématique est construite à travers la cohésion sémantique. Le mécanisme de "*la jonction*" (liaison par connecteurs) définit le type de relation entre deux phrases (cause – conséquence – concession...)

- Le thème et le sens coexistent harmonieusement dans un texte cohérent.

- Le type de relation entre une phrase et une autre est pris en charge par les connecteurs logiques d'où la réalisation d'une cohésion sémantique et ce type de relation interphrastique donne naissance au mécanisme de "*la jonction*" (la jonction maintient "la chaîne et lui évite de se rompre. Si tel n'était pas le cas, des anomalies voire des défauts de cohésion s'annoncent, ils sont détectés, relevés, sondés.

6.2. Les défauts de cohésion

Analyse de quelques défauts de cohésion relevés se rapportant au parallélisme sémantique, au contraste sémantique et à la résonance.

6.2.1. Défauts liés au parallélisme sémantique

Définition : « *Le parallélisme sémantique est l'établissement d'une correspondance sémantique biunivoque entre les termes comparables de deux phrases pour mettre en valeur les ressemblances et les différences entre ces deux phrases* » (Ibidem, p. 02).

Exemples : Sujet proposé, exemple sur lequel a travaillé L. Pépin :

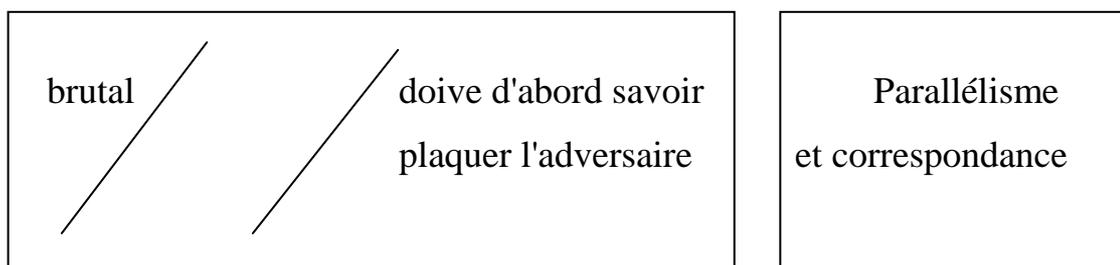
(1) Aujourd'hui, le hockey est un sport brutal et très cher. Est-ce normal, en effet, qu'un bon joueur de hockey professionnel ait un meilleur salaire que notre premier ministre ?

Correction

Dire :

Aujourd'hui, le hockey est un sport brutal et très cher. Est-ce normal qu'un bon joueur de hockey professionnel (ajouter : (« doive d'abord savoir plaquer l'adversaire) pour établir un parallèle // avec [brutal] »).

Nous joindrons ce modeste schéma à ce précieux exemple donné par l'auteur :



"et qu'il ait un meilleur salaire que notre premier ministre" : déjà mis en correspondance avec "très cher".

[qu'il ait un meilleur salaire que notre premier ministre]

Mis en correspondance avec [très cher] (Ibidem)

(2) une autre correction :

Exemple :

« Le premier ministre est la personne qui dirige tout le pays et il a à régler les problèmes passés, présents et futurs.

Le joueur de base-ball, lui, ne dirige qu'une balle [ajouter, correction : «et ce, dans le strict moment présent»]. (Ibidem)

L. Pépin conclut que :

« Soumettre une paire de phrases au parallélisme sémantique a pour effet de :

- a) mettre en valeur ce qui a été dit dans la P1 par l'établissement d'un parallélisme lié à une correspondance dans la P2.
- b) une mise en opposition entre P1 et P2.
- c) expliquer les propos de la P1 par P2 (mécanisme du parallélisme inclus)
- d) rappeler les propos de la P1 grâce à la P2 ».

Nous pouvons aussi ajouter que le mécanisme de parallélisme sémantique est d'un grand intérêt pour le texte argumentatif non seulement pour l'instauration d'une cohérence et d'une cohésion sémantiques mais aussi dans l'élaboration d'un plan du texte argumentatif et dans la structuration de celui-ci.

Par contre, « l'application incomplète du procédé relègue dans l'oubli les informations de la phrase 1 qui n'ont pas été reprises ou comparées dans la phrase 2 ». (Pépin, 1998, p. 03)

Donc « elles deviennent inutiles, ne participant en rien dans la construction du texte » (Ibid.)

6.2.2. Le contraste sémantique

Ce mécanisme se réalise par le biais d'un terme et d'un connecteur d'opposition. [Antonyme + connecteur]. Il est parfois redondant et essentiel.

Définition : « Le contraste sémantique est la mise en relief d'une opposition déjà exprimée entre deux phrases ». (Ibidem)

Comment ?

Par l'utilisation de l'antonymie entre deux termes stratégiques de ces phrases.

Exemple : « *Paul est un enfant timide. Pourtant, c'est avec assurance qu'il a récité son poème* ». (Ibidem)

"Pourtant" : Ce connecteur a exprimé une opposition, une concession.

Cette opposition est 1) confirmée

2) renforcée, mise en relief

Comment ?

I – par le biais de l'antonymie entre "timide" et "avec assurance".

II – Timide : terme stratégique et important de la P1, est rappelé par contraste par l'ajout de "avec assurance" dans la P2.

Remarque : « *Le contraste sémantique est parfois redondant, parfois essentiel* ». (L. Pépin, Ibidem, p. 03)

6.2.3. L'expression de l'opposition et sa relation avec la stratégie argumentative

L'expression de l'opposition fait partie de la stratégie argumentative. Nous permet d'affirmer qu'elle est nécessaire lorsqu'il s'agit de discuter une thèse ou de la réfuter.

La redondance du contraste sémantique

On peut renforcer l'opposition par l'ajout d'un terme si le connecteur à lui seul ne suffit pas (exemple : connecteur "mais").

Il est redondant lorsque le sens qu'il exprime est déjà donné ailleurs dans la P2.

Exemple : Ajout de "courage" à "avec assurance" alors que le verbe "affronter" nous informe que l'action est déjà entamée avec courage.

Voir exemples 3 et 4, p. 3.

6.2.4. Défauts liés à la résonance

P. Lorraine estime que «La résonance est l'utilisation de termes disjoints ("Pierre, lui," ; "moi-même, je..." ; "Pour ma part, je..." (Ibidem, p. 04)

Remarque : La résonance permet d'exprimer une conclusion ou une déduction, donc elle permet l'expression d'une opinion.

Les termes disjoints tels qu'ils ont été soulignés plus haut sont des introducteurs ou des indices d'opinion.

Elle ajoute que leur utilisation a pour but : « ... *maintenir la continuité thématique lorsque les besoins de la progression du discours exigent l'introduction de thèmes nouveaux* ». (Ibidem)

Nous constatons qu'elle permet de passer d'un thème à un autre sans qu'il y ait une rupture de la chaîne thématique. Elle favorise une évolution thématique qui contribue à la progression du discours.

La résonance agit au niveau des contextes puisqu'elle nous informe de la présence d'un locuteur X dans un contexte antérieur tout en le reliant au locuteur suivant thématiquement et sémantiquement et en maintenant une fluidité de progression thématique.

L. Pépin confirme que : « *Un tel emploi des termes disjoints est très efficace pour corriger nombre de ruptures thématiques ou de ruptures de l'énonciation*» (Ibidem)

Exemples donnés par Louise Pépin pp. 5-6.

[On discute des avantages et des inconvénients de la télévision]

Pour les enfants, ma mère disait que..... Eh bien, c'est faux. [assez longue digression]. Les plus vieux disent que la télé...

Correction proposée ;

[Dire : "Les plus vieux, eux ... ", ou : "Pour leur part, les plus vieux... "

(Exemple 6) donné par Lorraine Pépin.

Même si un athlète ne pourra pas jouer aussi longtemps qu'il l'espère,

l'argent qu'on lui donnera sera plus que nécessaire pour le reste de sa vie. Un docteur ne pourra s'attendre qu'à une petite pension de rien qui ne lui durera que quelques années.

Correction proposée

[Dire : "Un docteur, lui, ne pourra..." ; ou : "Un docteur, quant à lui, ..."]

6.2.5. Récapitulation, analyse et déduction

« Une chaîne de phrases cohésives ne forme pas nécessairement un texte cohérent ». (Ibidem, p. 04)

Le terme Hiérarchisation \Rightarrow organisation, par ordre d'importance ou "d'autorité" / obéir à certaines règles sous-entend un certain règlement, respect d'une hiérarchie, présence d'un processus.

Ces phrases cohésives doivent être thématiquement et sémantiquement reliées. Elles doivent aussi être alimentées par un contexte, du début à la fin du texte qu'elles constituent.

Nous pouvons donc définir "le contexte" comme cette charge de sens qui alimente un texte du début à la fin. Cette charge est différente d'une phrase cohésive à une autre selon l'importance et la qualité de l'information qu'elle est chargée de transmettre.

Dans ce cas-là, "l'axe spatio-temporel" va nous permettre de situer nos informations selon leur ordre d'importance et leur efficacité.

Dans une même perspective, L. Pépin affirme :

« Il faut encore imprimer une hiérarchie aux énoncés, c'est-à-dire indiquer leur importance relative et inscrire par-là le point de vue privilégié d'où on se place pour développer une idée ou décrire un évènement ».

Nous proposons de tracer des repères qui nous permettent de classer les énoncés, voire de les organiser, d'après les informations qu'ils prennent en charge et d'indiquer leur importance relative. Parmi ces repères, "le point de vue privilégié", "le déclencheur" d'où nous devons nous placer pour développer une

idée ou décrire un évènement.

Les procédés de hiérarchisation (ou d'étagement) d'après L. Pépin sont :
« 1- Le regroupement des informations, 2- leur ordre de présentation,
3- leur coordination, 4- leur articulation, 5- l'annonce implicite de leur
organisation hiérarchique, 6- la mise en valeur de leur caractère de nouveauté
ou d'ancienneté ainsi que 7- le parallélisme syntaxique ».

Donc les procédés de hiérarchisation traitent l'information.

Conclusion

Nous pouvons donc considérer "l'information" comme un "produit" qui doit répondre à certaines conditions, subir des transformations, acquérir un statut, un degré d'importance, passer par "les sept mécanismes" cités ci-dessus pour que le texte évolue jusqu'à maturité, soit cohérent sauf si un défaut de hiérarchisation est signalé donc une incohérence textuelle est constatée.

Après avoir clarifié le statut de l'information, le rôle du contexte dans l'acquisition d'une cohérence et cohésion textuelle, les procédés de hiérarchisation, nous entamerons le chapitre **VII** qui traitera d'un cas particulier et qui portera le titre : "Statut et valeur d'un connecteur logique « parce que »"

CHAPITRE VII : STATUT ET VALEUR D'UN CONNECTEUR LOGIQUE : "PARCE QUE"

Introduction

Parmi les chercheurs qui se sont penchés sur le statut, les valeurs d'un connecteur logique, qu'il soit "opérateur" sémantique, argumentatif ou "connecteur pragmatique" : Mariana Tutescu, Oswald Ducrot, Diane Brokway et Jacques Moeschler.

A travers leurs recherches, ils ont mis en relief la relation d'un connecteur "logique" ou "pragmatique" avec "l'énoncé", "le contexte" et "la pertinence".

« *En sémantique linguistique, nous distinguons parmi les fonctions relationnels ceux qui relient deux entités sémantiques à l'intérieur d'un même acte de langage de ceux qui articulent deux actes du langage* ».

(M. Tutescu, *Opérateurs et connecteurs argumentatifs*, 2003, p. 01)

7.1. Parcours et valeur du "connecteur pragmatique"

Exemple 1 : La conjonction de subordination "parce que" : « *Georges ne fume plus parce qu'il est malade (23)* » (M. Tutescu, op. cit. p. 01).

Cet exemple suscite deux lectures (I) et (II)

Lecture (I) : causale ou explicative

« *L'énonciateur nie l'existence d'une relation de causalité entre "être malade" (entité a) et "fumer" (entité b)* » (M. Tutescu, op. cit. p. 03).

Lecture (II) :

« *L'énonciateur nie l'assertion Georges fume (acte lgg a), en justifiant sa position par l'assertion Il est malade (acte lgg b)* » (J. Moeschler, 1985 : p. 01, in (M. Tutescu, op. cit. p. 01)

Les deux "gloses" pourraient se ramener aux structures sémantiques suivantes :

Structure sémantique (1)

(1) (I) Non (cause [$\{$ Fume (Georges) $\}$, $\{$ Etre malade, (Georges) $\}$].

Explication :

« *Il n'est pas vrai que Georges soit malade à cause du fait qu'il fume* ».

Ou : On ne peut expliquer le fait que Georges soit malade par le fait qu'il fume.

1 (II) Nier [Enonciateur, Fumer (Georges) et Justification $\{$ (Asserter [Enonciateur Etre Malade (Georges)] $\}$,

Nier [Enonciateur, Etre Malade (Georges)] $\}$,

Explication

L'énonciateur nie que Georges fume et justifie sa dénégation en assertant que Georges et malade.

Mariana Tutescu considère que : "Parce que", selon la première interprétation, est opérateur sémantique.

Par contre, dans la deuxième interprétation, il est connecteur pragmatique.

Définition 1 : Opérateur sémantique

« Un opérateur sémantique est un relateur propositionnel alors qu'un connecteur pragmatique est un relateur d'actes illocutoires » (Moeschler, J., 1985 : 61).

Définition 2 : Opérateur argumentatif

« *L'opérateur argumentatif est « un morphème qui, appliqué à un contenu, transforme les potentialités argumentatives de ce contenu* » (Moeschler, J., op. cit. p. 01).

Analyse de la définition 1

L'opérateur porte toujours sur des constituants à l'intérieur d'un acte, explique M. Tutescu, et ce par le biais des tests utilisés pour découvrir les présupposés.

Posons le problème suivant :

{Prq est une séquence qui subit les transformations négative, interrogative, d'enchâssement.

Résultat : Si R est opérateur :

{Prq} est enchâssé, interrogé ou nié

Par contre, si R : est connecteur, {Prq} éclate obligatoirement.

Conséquence :

C'est P qui est interrogé, enchâssé ou nié.

L'opérateur argumentatif (analyse de la définition (1).

Il est déjà (*morphème*) huit heures (É)

E + X = É

Conséquence É gagne une pertinence argumentative que lui confère le morphème X.

Exemple d'opérateurs

Déjà, à peine, ne ... que, presque, peu, un peu, même.

L'enchaînement argumentatif confirme le rôle des opérateurs

- Il est huit heures. Presse-toi.
- Il gagne presque 7000 Fcs (équivalent en €) ; ça lui suffit.
- Il gagne à peine sept mille francs, c'est un scandale.

| Elle lit le chinois \Rightarrow elle est (sinologue)

| Elle lit même le chinois \Rightarrow elle est érudite.

M. Tutescu fait remarquer que « (...) la portée d'un opérateur étant interne au contenu de l'énoncé, cette classe de morphèmes représente un paradigme de nature sémantique ». (M. Tutescu, op. cit. p. 02)

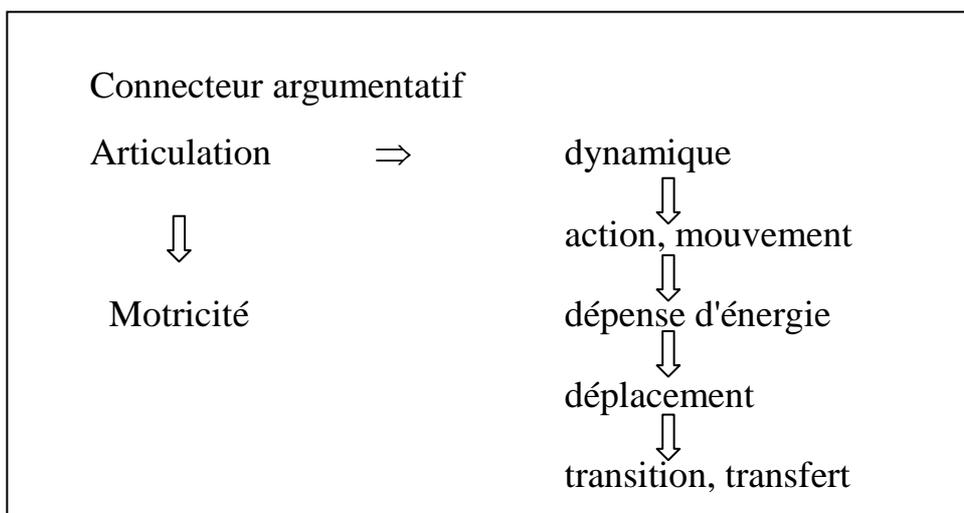
7.2. Rôle et fonctionnement du "connecteur argumentatif" par rapport à l'énoncé et au contexte

7.2.1. Selon Mariana Tutescu

M. Tutescu le définit de la manière suivante :

« *Le connecteur argumentatif est un morphème (de type conjonction, adverbe, locution adverbiale, groupe prépositionnel, interjection, etc.) qui articule deux ou plusieurs énoncés intervenant dans une stratégie argumentative unique, contrairement à l'opérateur argumentatif, "le connecteur argumentatif articule des actes de langage, c'est-à-dire des énoncés intervenant dans la réalisation d'actes d'argumentation* ». (M. Tutescu, op. cit. p. 02)

A partir de cette définition, nous proposons le schéma suivant :



Parcours et dynamique du connecteur argumentatif

A partir de ce schéma nous pouvons déduire que si le connecteur argumentatif a pour fonction d'articuler des actes de langage, il leur confère donc une certaine dynamique qui leur permet d'accéder au statut d'énoncés chargés d'une énergie sémantique et thématique qui favorise la réalisation d'actes d'argumentation et ce sur un axe spatio-temporel spécifique qui se construit au rythme de la stratégie argumentative.

M. Tutescu considère « *qu'un connecteur est un modalisateur dégradé, une forme affaiblie de modalisateur. En tant que tel, il marque la plurivocité d'univers de croyance, c'est-à-dire un éclatement de l'un des univers de croyance. Les connecteurs argumentatifs sont des particules pragmatiques, c'est-à-dire des mots qui relient énoncés et contextes, des mots dont la fonction est d'exprimer des valeurs pragmatiques à moindres frais* » (M. Tutescu, op. cit. p. 38).

Nous pouvons aussi les définir comme suit :

« *Ce sont des mots qui assurent la cohérence discursivo-argumentative du texte, sa "pertinence" dans la communication langagière.*» (M. Tutescu, 1997, p. 38, in M. Tutescu, *Opérateurs et connecteurs argumentatifs*, 2003, p. 03)

Essayons à notre tour de schématiser :

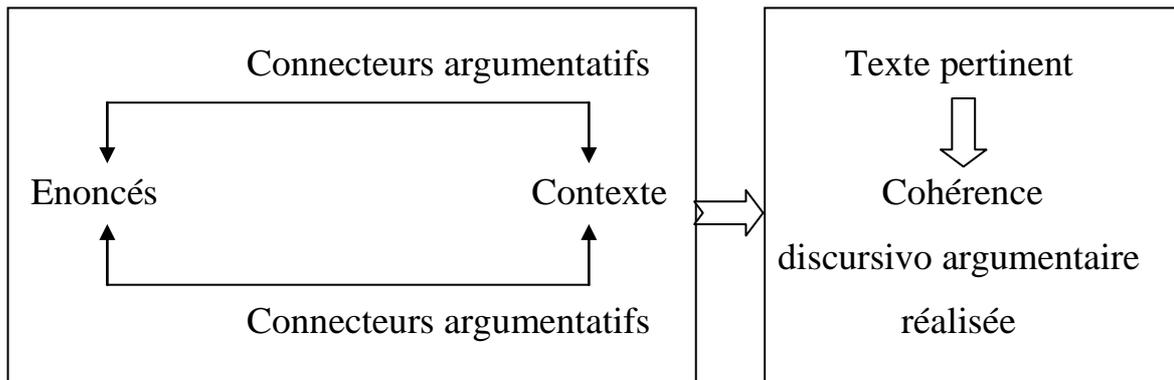


Schéma représentant la relation des connecteurs argumentatifs avec les énoncés et le contexte

Remarques conclusives :

Les connecteurs argumentatifs sont des mots pragmatiques qui relient contextes et énoncés. Ils les soudent, les enveloppent.

M. Tutescu pense que : « *Des mots tels que et, mais, même, puisque, car, parce que, donc, d'ailleurs, au moins, alors, eh bien, seul, seulement, décidément, là, tiens, hélas !, tu sais, écoute, tu vois, après tout, etc., contribuent*

à mettre en relation l'énoncé et le système de croyances que celui-ci exprime. Ces connecteurs ont essentiellement des propriétés pragmatiques déterminées par le(s) contexte(s) de leur emploi »

Cette citation nous permet de comprendre que les connecteurs qui y sont cités possèdent des "propriétés pragmatiques" qui sont effectivement déterminées par le (s) contexte (s) et leur emploi qui représente la mise en relation de l'énoncé avec le système des croyances qu'il est chargé de communiquer.

7.2.2. Selon Oswald Ducrot

« Ces morphèmes définissent les contraintes pragmatiques qui régissent les enchaînements textuels. Ils contraignent le mode de pertinence des énoncés auxquels ils sont associés. "Ces mots du discours" [en termes de O. Ducrot, 1980] imposent aux énoncés qu'ils introduisent un comportement inférentiel, leurs significations fonctionnant comme autant d'instructions concernant les stratégies à suivre » (Ibidem, p. 03).

« "Marqueurs" de stratégies discursives, les connecteurs argumentatifs tirent toute leur valeur des processus énonciatifs qui les autorisent, des contextes dans lesquels les énoncés qui les renferment sont employés» (Ibidem, 2003, p. 03).

7.3. "Contexte" et "relation de pertinence" selon Diane Brokway

Diane Brokway (1982) définit "le contexte" comme suit : « Un ensemble de croyances communes au locuteur et à l'allocutaire » (A). (Diane Brokway, 1982 : 18) (Ibidem, p. 03)

« Il est hors de doute que l'interprétation de tout énoncé dépend de la manière dont les croyances du locuteur sont appréhendées par l'auditeur » (B). (D. Brokway, 1982 : 18) (Ibidem, p. 03)

« *L'interprétation de l'énoncé est ainsi fonction du sous-ensemble de croyances communes au locuteur et à l'auditeur, fonction d'un savoir commun partagé* » (D. Brokway, 1982 : 18) (Ibidem, p. 03)

Récapitulons :

Le contexte = (1) Ensemble de croyances communes au locuteur et à l'allocutaire

(2) un savoir partagé entre eux.

Elle ajoute que : « *Le principe en vertu duquel locuteurs et auditeurs font intervenir leurs croyances communes tant dans la production que dans l'interprétation des énoncés, est le principe de la pertinence* ».

« *Un énoncé U est pertinent par rapport à un ensemble de croyances C si et seulement s'il y a au moins une proposition Q pragmatiquement impliquée par U relativement à C* » (Brokway, 1982:18).

Récapitulons :

Nous savons déjà que un contexte = ensemble de croyances communes au locuteur et à l'allocutaire. Si nous remplaçons "ensemble de croyances" par "contexte" dans la citation précédente de D. Brokway, nous obtiendrions ce qui suit : "Un énoncé U est pertinent par rapport à un contexte C si et seulement s'il y a au moins une proposition G pragmatiquement impliquée par cet énoncé U relativement au contexte C".

Elle finit par définir "la pertinence" comme une relation entre énoncés et contextes.

Conclusion

Comment ces énoncés sont-ils mis en relation avec les contextes ?

La réponse à cette question constituera la conclusion partielle de ce chapitre.

Nous constatons que :

1- la relation de "pertinence" est prise en charge par les "connecteurs

argumentatifs".

2- La structure de "l'énoncé" donne naissance ou construit "le contexte".

3- L'énoncé ne peut être bien structuré que si les connecteurs logiques et les indices d'opinion qui lui sont appliqués lui confèrent une structure qui assure ce processus de construction de sens et par la suite d'un contexte.

C'est ainsi que nous mettrons fin à cette partie théorique pour aborder le cadre pratique de notre mémoire.

INTRODUCTION

Pour notre analyse des connecteurs logiques et d'indices d'opinion dans les productions des élèves de terminale, nous avons choisi le plan suivant :

Dans un premier chapitre ayant pour titre "*Essais argumentatifs d'élèves de Terminale "Sciences" entre usage de connecteurs logiques et d'indices d'opinion*", nous allons d'abord présenter notre public d'apprenants producteurs du corpus et donner leur profil.

L'activité proposée est la troisième partie de l'examen (III – Expression écrite). Bien que ce ne fût pas mentionné, elle comportait deux sujets au choix se rapportant aux consignes suivantes :

1- Résumez le texte.

2- Essai : Etes-vous pour ou contre le travail de la femme ?

Justifiez votre point de vue en donnant des arguments.

Comme notre travail de recherche est axé sur la production écrite argumentative, c'est la partie Essai que nous allons analyser, aussi pourrions-nous remarquer en feuilletant le corpus, que tous les élèves ont traité cette partie du sujet, ce qui a favorisé notre travail de recherche et qui nous a amenés à nous poser la question suivante : " Pourquoi les élèves ont-ils choisi la partie Essai réservée à la rédaction d'un texte argumentatif ? "

Cela s'explique principalement par le fait que c'est un type de discours dans lequel les élèves s'investissent le plus, et dans lequel leur production est la plus spontanée possible, vu la forte implication personnelle qu'il exige. Par ailleurs, les élèves aiment les discours rédigés à la 1^{ère} personne où ils ont l'occasion de mettre en œuvre leur pouvoir de persuasion et de donner libre champ à leur subjectivité et ce en vue de défendre une thèse ou de soutenir un point de vue.

Les chapitres composant cette partie pratique de notre mémoire sont :

Chapitre I : Essais argumentatifs d'élèves de terminale "sciences" entre

usage de connecteurs logiques et d'indices d'opinion.

La présentation des apprenants et leur profil constituera la première étape de l'avant analyse. La seconde étape sera la définition du corpus.

L'analyse concernera en premier lieu l'usage des connecteurs logiques. Par le biais de celle-ci nous découvrirons à quel nombre et à quel pourcentage les articulateurs logiques correspondant à chacune des relations : l'opposition – la cause – la conséquence – l'addition, sont présents dans les productions écrites argumentatives des apprenants.

Pour que les résultats de cette analyse quantitative soient plus explicites et significatifs, nous avons joint à cette partie concernant la comptabilisation de l'usage des connecteurs logiques et des indices d'opinion, des copies au nombre de 10. Ce sont les copies : 01–07–08–10–11–17–19–20–23–32 et qui sont représentatives de la majorité des usages rencontrés dans notre corpus et qui ne peuvent être que des illustrations et des preuves concrètes de nos interprétations et conclusions.

Le Volet analyse comprend quatre chapitres. Les deux premiers concernent l'analyse de l'usage des connecteurs logiques et des indices d'opinion. Les deux derniers concernent l'étude d'une grille d'évaluation de "University of Alberta" relative à un test d'admission en éducation. Le quatrième chapitre est une clé de correction dont les étapes sont expliquées.

Les titres respectifs de ces chapitres sont :

Chapitre I : Essais argumentatifs d'élèves de Terminale "Sciences" entre usage de connecteurs logiques et d'indices d'opinion.

Chapitre II : Relation entre l'usage des connecteurs logiques, des indices d'opinion et la cohérence et cohésion textuelle.

Chapitre III : Etude d'une grille d'évaluation d'un texte argumentatif

Chapitre IV : Initiation à une méthode de correction

Cette analyse illustrée s'achèvera par une conclusion.

CHAPITRE I : ESSAIS ARGUMENTATIFS D'ELEVES DE TERMINALE "SCIENCES" ENTRE USAGE DE CONNECTEURS LOGIQUES ET D'INDICES D'OPINION

1.1. Présentation et profil des apprenants

Les apprenants producteurs du corpus qui sera analysé ici, font partie d'une classe de Terminale scientifique au lycée Rédha Houhou de Constantine. Ce sont des élèves habitant les quartiers périphériques du lycée, la rue de France, la rue Chevalier, Rahbat Essouf, Zanket Mequies, Makâad el Hout, Errcif, la rue Casanova, Trik Djedida, et Souika. D'autres viennent de Bab el Kantara, du 20 août, Boudjenana, d' El-Khroub parce que leurs parents, fonctionnaires au centre ville, préfèrent les scolariser près de leur lieu de travail pour mieux les suivre.

1.2. Définition du corpus

Comment avons-nous obtenu ce corpus ?

Une lettre rédigée par notre encadreur, M^{me} Yasmina Cherrad, nous a permis d'obtenir l'accord de M^{me} Koraïchi pour obtenir une photocopie des copies du bac blanc 2002 de l'épreuve de français, et ce avec la collaboration de l'enseignante M^{me} S. Feliachi que nous avons eu la chance d'avoir comme collègue et amie au cours de deux années scolaires au sein de ce lycée.

La classe était divisée en deux groupes de 20 élèves pendant cet examen(le bac blanc) qui est une situation formelle d'évaluation qui vise à préparer les élèves pour le bac. La production écrite est le dernier exercice du sujet de français, notée sur 7 points.

Donc la partie expression écrite de chacune des copies a été photocopiée, tout comme le sujet de français du bac blanc, pour constituer notre corpus.

Notre corpus a été réduit à 37 copies au lieu de 40 vu que trois d'entre elles étaient illisibles.

L'analyse du corpus consiste d'abord en l'étude de l'usage des connecteurs logiques et des indices d'opinion par les élèves de cette classe. Elle est quantitative car on aboutira à des chiffres et à des pourcentages concrétisant la fréquence d'emploi de ces deux éléments de notre recherche.

Cette classe scientifique se compose de 40 élèves. Donc 40 copies composent notre corpus. Cependant, nous avons trouvé trois copies illisibles, ce qui a réduit notre corpus à 37 copies.

Nous avons essayé d'analyser ce corpus dans le but de comprendre l'usage des connecteurs logiques et des indices d'opinion par ces apprenants, et afin de vérifier si cet usage est à l'origine de certains défauts de cohérence et de cohésion textuelle ayant été découverts et analysés par des chercheurs dont nous nous sommes inspirée comme Lorraine Pépin, Diane Brokway, Lecavalier, ...

1.3. ANALYSE

1.3.1. Usage des connecteurs

Tableau a

Lien logique exprimant :	Connecteurs	Nombre d'occurrences
L'opposition	Cependant	1
	Pourtant	/
	Toutefois	/
	Mais	35
	Or	1
	Malgré	6
	En dépit de	/
	Nonobstant	/
	Bien que	/
	Quoique	/
	Alors que	1
	Tandis que	/
Néanmoins	2	

1.3.2. Analyse et interprétation des résultats

Liens logiques exprimant l'opposition : 13

Dans les copies 19 et 17, l'usage de ces connecteurs d'opposition correspond aux deux passages suivants :

- 1- « Elle sentait qu'elle n'avait pas d'utilité dans la société, mais quand elle voyait que sa famille est heureuse... elle oublie tout » (copie 17)
- 2- « Cependant il ne faut pas nier que le rôle de la femme demeure ... le luxe d'aller travailler... » (copie 17)
- 3- « Elle fait son travail dans sa maison correctement mais il faut qu'elle travaille ailleurs pour changer un peu » (copie 19)

Dans le premier passage de la copie 17, l'exemple nous explique que le sentiment d'inutilité éprouvé par "elle" se dissipait lorsque toute la famille ne manquait de rien.

A travers le passage n° 2, l'opposition est introduite par Cependant. Ici l'élève explique dans un même enchaînement d'idées que le rôle de la femme ne s'arrêtait pas aux tâches ménagères du moment qu'elle participait au développement de l'économie et de la société.

Pour ce qui est du passage n° 3, la femme selon l'élève, qu'il désigne sous le pronom "elle", ne doit pas se contenter de travailler à la maison car travailler ailleurs lui faisait changer d'idées.

Nombre de liens logiques employés dans les 38 copies : 5 liens logiques.

13 types —————> 100%

Donc 5 types représentent 38,46% de types utilisés.

L'usage des connecteurs d'opinion est estimé à 38,46%, donc en dessous de la moyenne.

1.3.3. Remarques conclusives

Les cinq types de connecteurs n'ont pas été utilisés à la même fréquence :

- Quoique : 01 occurrence

- Or : 01 occurrence
- Mais : 35 occurrences
- Malgré : 6 occurrences
- Néanmoins : 2 occurrences
- Cependant : 1 occurrence

Les passages relevés sur les copies 17 et 19 révèlent une utilisation correcte des connecteurs mais et cependant.

1.3.4. Usage des indices d'opinion

Tableau b

Lien logique	Connecteurs	Nombre d'occurrences
Cause	En effet	/
	Car	25
	A cause de	/
	Grâce à	/
	En raison de	/
	Parce que	57
	Puisque	02
	Vu que	/
	Etant donné que	/
	Comme	/
	Sous prétexte que	/

1.3.5. Analyse et interprétation des résultats

Les connecteurs exprimant la cause sont au nombre de 11.

Pour illustrer l'emploi des connecteurs de cause parce que et car, nous allons choisir un passage pour chaque connecteur.

Passage n° 1 : « Le travail est une nécessité matériel et moral pour l'homme car c'est une source d'argent de plaisir et de confort » (copie 20).

Passage n° 2 : « Alors pourquoi pas sortir de ce cercle vicieux et voir un peu qu'est-ce qui cache le monde de travail et essayer de trouver un métier qui la convient parce que la femme a le droit d'être libre » (copie 23)

Dans le passage 1 copie 20, l'élève introduit la cause par "car" conjonction de coordination. Il explique que le travail est une source de plaisir, ce qui en fait une nécessité matérielle.

A travers le passage n° 2 copie 23, l'usage de parce que n'est pas très clair mais explicite : l'élève veut expliquer que la cause pour laquelle la femme doit travailler est d'accéder à la liberté.

Nous constatons donc que l'élève possède cette compétence qui est d'utiliser des articulateurs logiques de cause.

Les connecteurs relevés sur les 38 copies constituant notre corpus sont au nombre de : 03 liens logiques.

11 types de connecteurs → 100%

3 types représentent 27,27% de types utilisés.

Donc l'usage des connecteurs de cause est estimé à 27,27%.

Interprétation des résultats

L'usage de ce type de connecteurs exprimant la cause est de 27,27% < 50%.

1.3.6. Remarques conclusives

A noter que ces mêmes liens logiques n'ont pas été utilisés à la même fréquence :

- A cause de : 57 occurrences
- Car : 25 occurrences
- Puisque : 02 occurrences

Est-ce que les élèves ou les apprenants ignorent, évitent ou ne sont pas capables d'utiliser au moins 50% des autres types de connecteurs ?

Tableau c

Lien logique	Connecteurs	Nombre d'occurrences
de Conséquence	C'est pourquoi	/
	Par conséquent	01
	D'où	/
	Donc	12
	Au point de	/
	De telle sorte que	/
	Si bien que	/
	De telle façon que	/
	Si ... que	/

Analyse des résultats

Connecteurs utilisés : - Donc

- Par conséquent (02 connecteurs sur 10)

- Donc : 12 occurrences

- Par conséquent : 01 occurrence

10 types \longrightarrow 100%

Donc 2 types représentent 20% de types utilisés.

Le passage exprimant la conséquence figure sur la copie n° 8, l'articulateur utilisé est la conjonction de coordination "donc".

« ... pour gagner l'argent après ça il ne peut pas acheter tous ce qu'il leur famille a demandé a-t-il Donc la femme travaille pour une famille collective »

L'usage de donc pour exprimer la conséquence n'est pas correct (grammaticalement et sémantiquement) puisque l'élève utilise l'articulateur logique donc sans réussir à introduire la conséquence. Cela veut dire qu'il n'a pas acquis cette compétence.

Interprétation des résultats :

L'usage des connecteurs de la cause est estimé à 20%, donc en dessous de la moyenne.

Remarques conclusives :

La conséquence n'est pratiquement introduite que par la conjonction de coordination donc. L'expression de la conséquence est loin d'être acquise par l'apprenant.

Tableau d

Lien logique	Connecteurs	Nombre d'occurrences
Addition	De plus	/
	Qui plus est	/
	De surcroît	/
	Aussi	09
	En outre	/
	Par ailleurs	/
	D'abord	/
	Ensuite	/
	Enfin	/
	D'une part	/
	D'autre part	/
	Et	138
	En plus de	/
	Outre	/
	Outre que	/
Sans compter que	/	

Analyse des résultats :

16 —→ 100%

02 —→ 12,5%

Sur la copie n° 8, la conjonction de coordination exprimant l'addition, "et" figure sept (07) fois.

Exemples :

Passage 1 : « ... parce que la femme du tiers monde n'est pas les capacités pour faire égal à la maison et le travail ... »

Passage 2 : « ... et tous les moyens d'éduquer les enfants [...] et elles auront tous le temps pour travailler et s'intéresser au travail et maison. »

La conjonction de coordination (connecteur d'addition "et" est employée pour exprimer l'addition (grammaticalement), coordonner une proposition et un nom (passage 1) ou pour coordonner plusieurs propositions en créant des répétitions. Donc l'élève ne possède pas la compétence de l'expression de l'addition.

Interprétation des résultats :

L'usage des connecteurs exprimant l'addition est de 12,5%, donc en dessous de la moyenne.

Remarques conclusives :

Sur 16 connecteurs, deux seulement ont été utilisés avec une fréquence vraiment distincte (9 occurrences pour le connecteur "aussi" et 138 pour "et").

L'expression de l'addition connaît un usage important dans les essais argumentatifs de nos élèves de Terminale.

1.3.7. Tableau récapitulatif

Connecteurs logiques exprimant	Nombre d'occurrences	Occurrences en % selon le type
La cause Car Parce que Puisque	25 57 2	27,7 %
La conséquence Donc Par conséquent	12 01	20 %
L'addition Aussi Et	09 138	12,5 %
L'opposition Mais Malgré Néanmoins Alors que Or	35 01 2 01 01	38,46 %

1.3.8. Conclusion et représentation de l'usage des connecteurs logiques

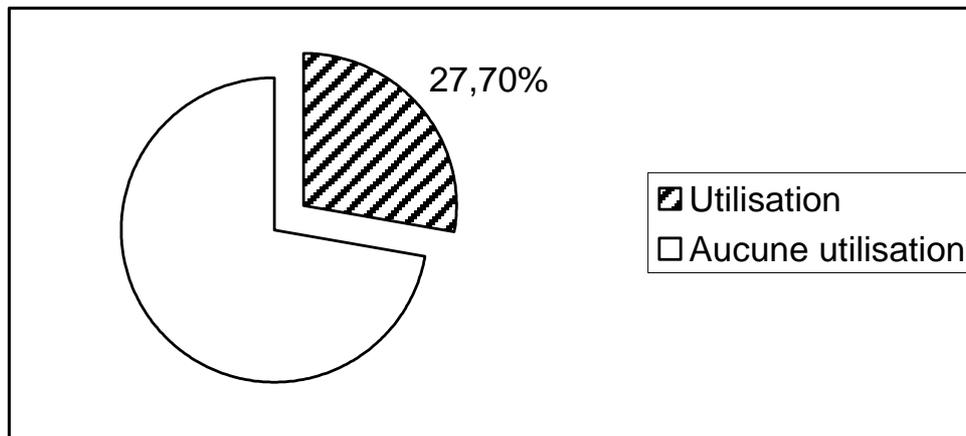
Les connecteurs logiques sont d'un usage très timide dans les productions écrites argumentatives de nos élèves. Celui-ci varie entre 12,50% (connecteurs de l'addition) et 38,46% (connecteurs de l'opposition).

La moyenne d'utilisation des connecteurs logiques est de :

$$(27,70 \% + 20,00 \% + 12,50 \% + 38,46 \%) / 4 = 24,66 \%$$

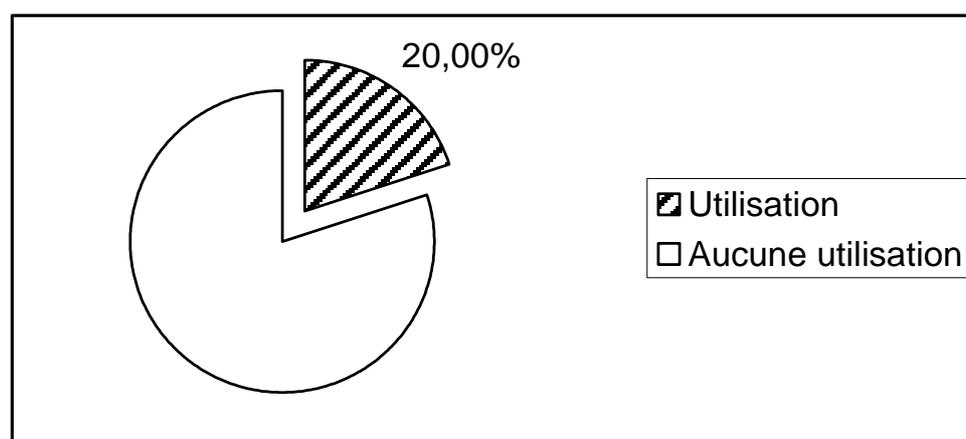
24,66 % représente presque le quart des connecteurs logiques qui expriment des relations logiques bien précises. Est-ce suffisant pour que ces productions écrites argumentatives soient persuasives à 24,66 % ou très peu convaincantes.

Graphique 01 : Représentation de l'usage des connecteurs introduisant la cause



27,70% représente l'usage de connecteurs de cause : car, parce que et puisque. Donc la cause s'est uniquement manifestée à travers ces trois connecteurs (usage inférieur à 50%).

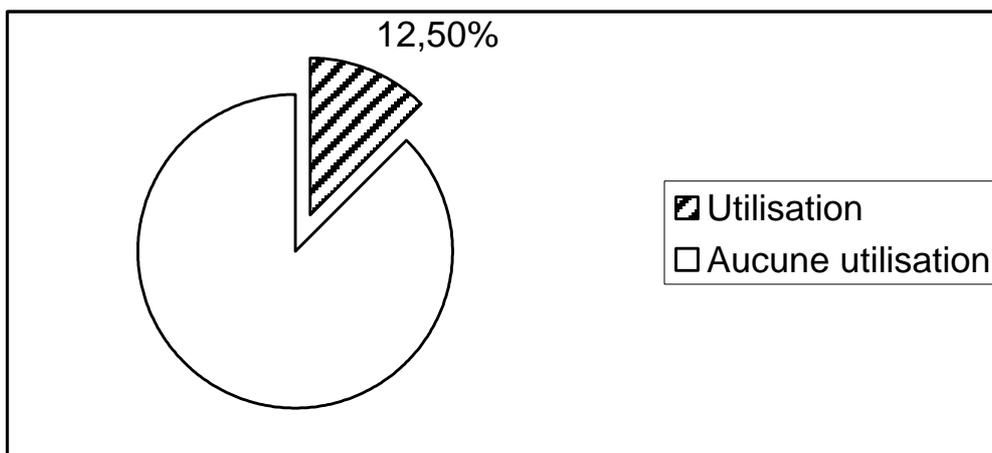
Graphique 02 : Représentation de l'usage des connecteurs introduisant la conséquence



La présence des connecteurs de conséquence est estimée à 20 % de l'ensemble des connecteurs.

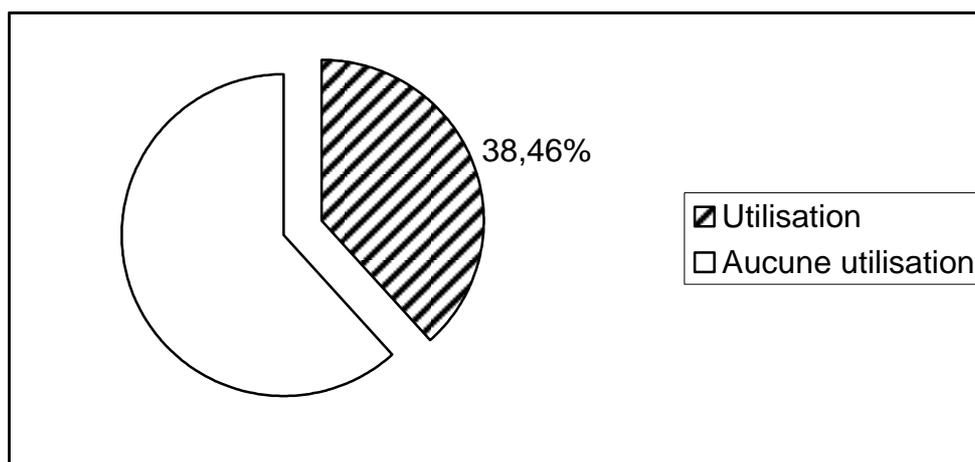
L'usage de ce type de connecteurs n'a pas atteint la moyenne.

Graphique 03 : Représentation de l'usage des connecteurs d'addition



12,50% est la fréquence de l'usage des connecteurs exprimant l'addition.

Graphique 04 : Représentation de l'usage des connecteurs introduisant l'opposition



L'opposition est le lien logique qui a été le plus exploité par les apprenants. Est-ce que "argumenter" signifie pour eux ne fournir que des arguments "contre" une thèse ou plutôt opposer deux thèses différentes ?

1.3.9. Usage des révélateurs d'opinion

Indice ou relation d'opinion	Modalisateurs	Nombre d'occurrences
Modalisateurs	Peut-être	01
	Sembler	/
	(verbe d'opinion)	/
	Estimer	/
	Penser	05
	Admettre	/
	Refuser	/
	Contester	/
	Approuver	/
	Croire	/
	Insister	01
	Considérer	01
	Confirmer	02
		01

Analyse des résultats

14 types de modalisateurs —————> 100%

06 types —————> 42,85%

Interprétation

Sur 16 types de modalisateurs, nous avons relevé la présence de six, donc le pourcentage est de 42,85%.

Afin de pouvoir comprendre l'usage des modalisateurs par nos élèves, nous allons nous inspirer des copies n° 10 et 32.

Passage 1 : «... je pense que les homes ou bien les maries qui l'ont laissent

pas les femmes travaillees se sont des maris jaloux et arriviste » (Copie 10)

Passage 2 : «...les femmes considèrent que le travaille est un moyen d'oublier la maison et ses besoins...» (Copie 32)

Le passage n° 1 (copie 10) reflète une utilisation correcte du verbe "penser" sauf quelques fautes d'orthographe.

Dans le passage n° 2 (copie 32), le verbe "considérer" est suivi de "que" au lieu de "comme" ou "tel" (Je considère les voyages comme un antidépresseur).

Nous pouvons alors conclure que l'acquisition et l'usage des modélisateurs connaissent des insuffisances.

Révéléateur d'opinion		Nombre d'occurrences
Lexique exprimant une réaction affective	Exemples : Pitoyable Admirable Malheureusement (adverbe)	(01) discrimination (01) misère (01) culture

Mots exprimant un jugement			
Valorisant		Lourde fonction	
Exprimer sa reconnaissance et sa gratitude	Exemple : -Prétendre - Ceci est une insulte	Inférieur Arriéré Très difficile Important Importante Indispensable Forte personnalité Présidente Histoire volonté	Tiers-monde Dévaloriser Victime inférieur

Le lexique exprimant une réaction affective a été longuement exploité par les apprenants, à peu près 100%.

Aussi les mots exprimant un jugement ont été bien exploités.

Ce qui nous amène à dire que l'élève est conscient du fait que le texte argumentatif est un texte d'opinion.

Sur la copie 01 figure le mot "misère" (« ... elle ne peut pas supporter la misère »).

L'adjectif "arriérée" (« ... parce que notre société est arriérée »).

L'adverbe "malheureusement" est employé dans la copie 11 (« ... mai malheureusement elle n'a pas les mêmes chances »).

Indices d'opinion	Verbes au conditionnel	Nombre d'occurrences
Emploi du conditionnel	00	00%

Aucun verbe au conditionnel n'a été relevé → 00%

Effets d'expressivité

Indices d'opinion	Effets d'expressivité	Nombre d'occurrences
Effets d'expressivité	Interrogation LP interrogatives	- Alors pourquoi être toujours enfermée ? - Pourquoi la priver de travailler ?
	Exclamation P. exclamatives	- Vous, les femmes, travaillez ! Laissez votre force et aidez le monde à se développer
	Niveau de langue	

Parmi les trois types ayant un effet d'expressivité, 2 ont été utilisés :

3 —→ 100%

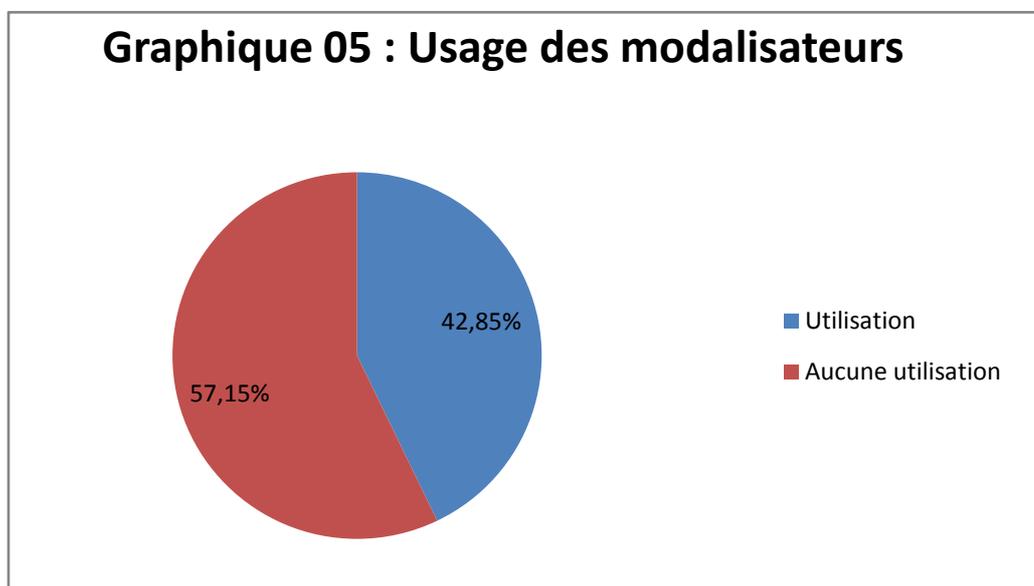
2 —→ 66,66%

Donc pour donner un ton à leur argumentation, les apprenants ont opté pour l'interrogation et l'exclamation.

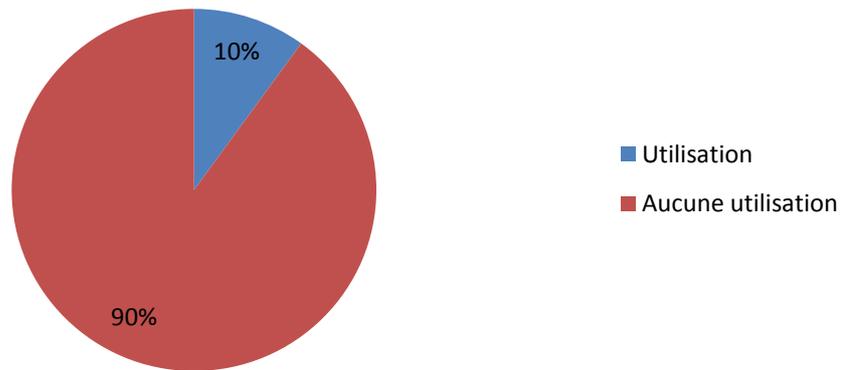
Synthèse de l'usage des révélateurs d'opinion :

Résultats Révélateurs d'opinion	Nombre d'occurrences	Résultats en pourcentages
Modalisateurs	11 (6 types)	42,85%
Lexique exprimant une réaction affective	3 types	10%
Verbes au conditionnel	0	0%
Effets d'expressivité	2 phrases interrogatives 2 phrases exclamatives 2 types de phrases	66,66%

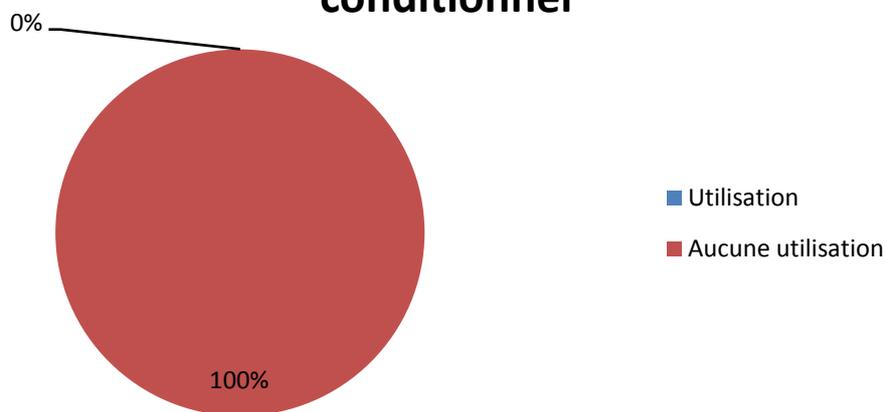
Représentations graphiques de l'usage des révélateurs d'opinion :



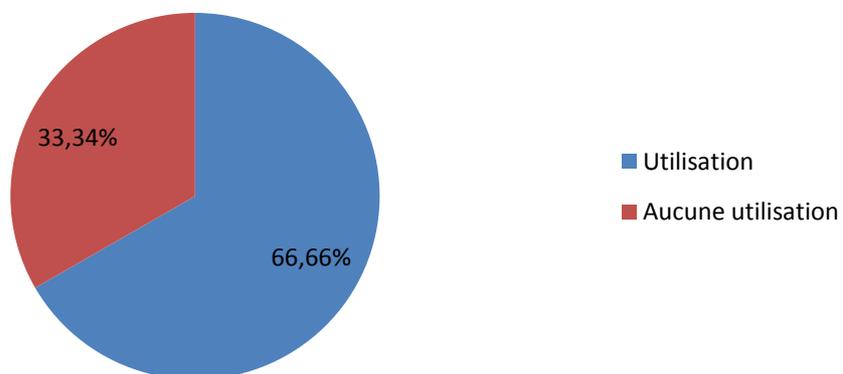
Graphique 06 : Le lexique exprimant une réaction affective



Graphique 07 : Usage des verbes au conditionnel



Graphique 08 : Usage des effets d'expressivité



Connecteurs logiques		Indices d'opinion	
Cause	27,27%	Modalisateurs	42,85%
Conséquence	20%	Lexiques exprimant une réaction affective	100%
Addition	12,5%	Verbes au conditionnel	0%
Opposition	38,46%	Effets d'expressivité	66,66%

Conclusion

L'analyse a démontré de façon approximative que les 3 indices d'opinion qui ont été utilisés par les apprenants dans leurs productions argumentatives l'ont été à des pourcentages importants.

Cependant nous avons constaté l'absence totale du conditionnel alors que les connecteurs logiques étaient présents dans la majorité des expressions écrites mais à des pourcentages moins importants.

En conséquence, nous ne pouvons nous empêcher de poser la question suivante :

Les candidats au baccalauréat de l'année 2011 ont-ils du mal à exprimer leur (une) opinion par défaut d'utilisation du conditionnel, aussi à cause d'une insuffisance au niveau de la manipulation des connecteurs logiques.

Le deuxième chapitre s'intitule : "Relation entre l'usage des connecteurs logiques, des indices d'opinions et la cohérence/cohésion textuelle".

CHAPITRE II : RELATION ENTRE L'USAGE DES CONNECTEURS LOGIQUES, DES INDICES D'OPINION ET LA COHERENCE ET COHESION TEXTUELLE

A travers ce chapitre nous allons brièvement essayer de vérifier la présence de certains défauts de cohérence et de cohésion textuelle car c'est là l'objectif majeur de notre recherche.

2.1. Les défauts de cohérence textuelle

2.1.1. L'étagement

L'étagement et la hiérarchisation	La femme c'est la base de la famille et tout le monde. Si la femme est bien sa famille est aussi bien. Donc il faut pas négliger la femme.
-----------------------------------	--

2.1.2. La résolution incertaine

La résolution incertaine a) Coordination des informations compétitives	Je ne suis pas contre le travail de la femme parce que qu'elle peut toujours être utile, <u>et</u> comme elle peut travailler à la maison elle peut travailler ailleurs
--	---

2.2. Les défauts de cohésion

2.2.1. Défauts liés au parallélisme sémantique

Le parallélisme sémantique	Nous avons tous remarqué qu'une femme assise derrière son bureau est très jolie, elle est souriante et sait parler avec les gens vu sa nature sensible.
----------------------------	---

[Une femme derrière son bureau est très jolie] // [elle est souriante].

2.2.2. Défauts liés au contraste sémantique

Le contraste sémantique	On réalise qu'il ne faut pas négliger son rôle dans la société et l'histoire prouve que des femmes avaient bien dirigé leurs pays.
-------------------------	--

2.2.3. Défauts liés à la résonance

Défauts liés à la résonance	[...] pour moi, travailler c'est montrer au hommes que les femmes a les mêmes capacités que les – mais malheureusement elle n'a pas les mêmes chances que lui.
-----------------------------	--

2.2.4. Exemples exprimant la cause et l'opposition

De cause ; "Car" D'opposition : "Mais"	[...] alors elle a repris confiance en elle-même si elle ne peut pas occuper des postes réservés aux hommes, <u>car</u> on sait qu'ils ne s'égalent pas <u>mais</u> il se complètent.
---	---

Conclusion

L'existence des défauts de cohérence et de cohésion textuelle, la façon d'exprimer la cause et l'opposition par nos élèves dans leurs écrits argumentatifs nous confirment l'incohérence de leurs écrits argumentatifs, comme nous l'ont démontré Loraine Pépin et d'autres chercheurs dans la partie théorique à travers les exemples expliqués.

Le troisième chapitre consistera en l'explication d'une grille d'évaluation.

CHAPITRE IV : INITIATION A UNE METHODE DE CORRECTION

Introduction

Suite à cette modeste analyse concernant l'usage et la présence des connecteurs logiques et des indices d'opinion dans les productions argumentatives représentant notre corpus, nous avons confirmé la difficulté de la correction d'une production écrite argumentative, donc de son évaluation, et comme nous étions souvent sur le Net pour chercher des grilles d'évaluation et des méthodes de correction d'une production écrite argumentative, nous avons pu nous procurer un précieux document que nous avons téléchargé puis imprimé.

Il s'agit d'un "Cahier" qui nous explique en détail la correction de ce type de production écrite. Ce document a pour titre :

Clé de correction,

Test basé sur les normes Français langue seconde – immersion 40s

Langue et communication

Secondaire 4

Production écrite, Manitoba, janvier 2006

Il est fourni par la Division du Bureau de l'Education Française, 1181 Avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3G 0t 3, Canada.

Nous avons constaté la valeur de cet outil didactique et l'aide qu'il pourrait apporter à tous les enseignants de français au lycée ainsi qu'aux chercheurs en didactique s'intéressant au texte argumentatif, et plus précisément à l'évaluation de la production écrite argumentative.

4.1. Présentation et analyse du "Cahier" Clé de correction :

Le document se compose d'une couverture comprenant toutes les informations constituant le titre, avec le titre de la production écrite proposée : "La soif de célébrité" illustré d'une icône représentant la chaise d'une "star", une

étoile au dos, un chapeau ou un haut parleur au pied de celle-ci éclairée d'un jeu de lumières avec des nuances.

En bas de la couverture est écrit "Manitoba" avec un petit bison majestueux malgré sa taille. Suite à cette couverture, il y a la table des matières annonçant le contenu des quatre pages avec tous les titres.

En page 1 nous allons trouver une introduction.

La page 2 comporte les titres suivants :

- Modalités de correction
- Avant la correction
- Pendant la correction
 - Etape 1 : Evaluation initiale du texte
 - Etape 2 : Evaluation détaillée du texte
 - Etape 3 : Attribution d'une cote relative à la qualité de l'ensemble du texte

A la page 3 figurent des cas particuliers relevés durant l'administration du texte, et des cas particuliers relevés durant la correction.

Sur la quatrième page est présentée la tâche d'écriture.

Dans un encadré au milieu de la table des matières est écrit ce qui suit :

« Veuillez noter qu'une grille d'évaluation d'un texte argumentatif a été inséré à la fin de ce cahier »

Mais cette grille, nous n'avons jamais réussi à l'obtenir et nous nous excusons de cette insuffisance qui n'a pas altéré la valeur de cet outil didactique et qui pourrait au contraire nous stimuler dans l'avenir en qualité de chercheur en didactique et stimuler tous les chercheurs du domaine.

Nous allons essayer d'en fournir une modeste synthèse. En effet, on peut constater en lisant ces quatre pages, que la démarche et le déroulement de la correction sont très explicites.

Dans l'introduction nous avons relevé les informations suivantes : L'évaluation de la production écrite est l'une des trois compétences évaluées au

cours d'un test s'étant déroulé du 17 au 19 janvier 2006 sous l'appellation : "Test basé sur les normes Français langue seconde – immersion, 40s : Langue et communication.

Les deux autres compétences sont : la compréhension orale et la compréhension écrite

On nous signale que la production écrite compte pour 50% de la note de l'épreuve, ce qui confère une grande importance. Cette tâche d'écriture n'est que l'aboutissement de deux sortes d'apprentissages :

- Résultat d'apprentissage général R.A.G.
- Résultat d'apprentissage spécifique R.A.S.

Grâce au premier apprentissage, "l'élève sera capable de rédiger des textes pour transmettre de l'information selon son intention".

Le second apprentissage rendra l'élève capable de rédiger des textes argumentatifs et/ou analytiques en respectant les caractéristiques propres à ces textes.

Il est bien expliqué aux personnes correctrices qu'elles auront les modalités de correction à leur disposition : une bonne connaissance de la tâche d'écriture du document audiovisuel, des textes, de la grille d'évaluation d'un texte argumentatif ainsi que des modèles de textes d'élèves.

L'épreuve de la production écrite dure trois (03) heures de temps et une trentaine de minutes supplémentaires au besoin. L'élève rédigera un texte argumentatif d'environ 500 mots, comme il est expliqué à la page 4 (tâche d'écriture). Il sera aussi mis à sa disposition des ouvrages de référence, dictionnaires, recueils de verbes et grammaires.

Le tableau de la page 1 contient les résultats finaux obtenus par les élèves en production écrite.

Sur la page 2 figurent les modalités de correction :

- avant la correction
- après la correction

Au cours de la première modalité, la personne correctrice doit d'abord étudier les deux tâches d'écriture (cf. p. 4).

- Prendre en considération les caractéristiques d'un texte argumentatif.
- Etudier la grille d'évaluation d'un texte argumentatif et essayer de l'appliquer selon les niveaux de performance relatifs aux comportements se rapportant à la qualité de l'argumentation de chaque production écrite destinée à la correction.

La deuxième modalité s'intitule : "Pendant la correction". Elle comporte trois étapes :

- L'étape 1 consiste en l'évaluation initiale du texte qui se fera par le biais de la lecture des énoncés généraux tout en se référant à la grille d'évaluation d'un texte argumentatif.
Déterminer le niveau de performance du texte faisant objet de correction (5, 4, 3, 2 ou 1).
- L'étape 2 représente l'évaluation détaillée du texte. Elle consistera en l'évaluation détaillée "en se référant à chacun des comportements recherchés, tout en consultant en vue d'appliquer la grille d'évaluation d'un texte argumentatif (cas particulier p. 03). Il s'agira, dans ce cas-là, de cocher les niveaux de performance (5, 4, 3, 2 ou 1) en respectant les critères : qualité de l'argumentation et respect des règles de la langue.
- L'étape 3 est cruciale parce qu'elle consiste en un jugement définitif : l'attribution d'une cote relative à la qualité de l'ensemble du texte (cf. Etape 3, p. 2 du document, pour plus de détails).

Les cas particuliers figurant à la page 03 de la "Clé de correction" concernent les cas de "tricherie" où l'on exige l'attribution d'un zéro, tout comme le cas de l'absence de texte (zéro).

Lorsque le texte est illisible, on attribue également un zéro, tout comme pour le plagiat. Pour les quatre autres cas (non respect de la tâche, tâche

incomplète, absence de références aux documents fournis, et texte en anglais), il convient de consulter la page 03 du même document.

Sur la page 04 figurent la tâche d'écriture, puis à la page 05 se trouve la référence du cahier "Clé de correction".

Conclusion

Le cahier de correction nous prouve que la correction d'une production écrite argumentative est très importante parce que ce type de production écrite est très délicat donc d'une grande importance et nous pouvons tous - enseignants du collège ayant des classes de 4^{ème} années, enseignants du lycée ayant des classes de terminale et enseignants à l'université – nous en inspirer dans l'élaboration de l'enseignement du texte argumentatif ainsi que dans la correction des productions écrites argumentatives.

Bibliographie :

Commentaire [h1]:

Ouvrages :

COMBETTES.B,1993.Pour une grammaire textuelle,La progression thématique,Ed Deboek,Duculot.

GUILLOU.M,LEHU.P,THOIZET.E,1999,Etude d'un texte argumentatif,ABCduBAC,Méthodes et exercices,sujets corrigées.Ed.Nathan.

MOIRAND.S,1979,Situations d'écrit,Compréhension,production étrangère.Ed Clé.International.

ECKSHWILLER.M,L'écrit universitaire.Ed Chihab.

Beaud.M,1995,L'art de la thèse :Comment préparer et rédiger une thèse de doctorat,un mémoire de DEA ou de maîtrise ou de tout autre travail universitaire.Ed la découverte.

Articles :

BROCKWAY.D,1982,Connecteurs pragmatiques et principe de pertinence,Langages Numéro 67.

PEPIN.L,1998,Analyse de quelques défauts de cohérence textuelle.Université du Québec à Rimouski.

TURCOTTE.A,1998,La cohérence textuelle,une affaire de lecture.Pour une amélioration du français en milieu collégial.Correspondance.Volume4.Numéro2.

GAËTON.C,1998,Capsule linguistique,Pour l'amélioration de l'enseignement du français en milieu collégial.Correspondance.Volume4.Numéro2.

LECAVALIER.J,1998,Poit de vue :Cohérence ou pertinence.Correspondance .Volume4.Numéro2.

TUTESCU.M,1998,L'argumentation.Introduction à l'étude du discours.Cha savoirpitre 9 :Opérateurs et Connecteurs argumentatifs.Ed Université Bucaresti.

Thèses,Mémoires :

ASSILAWIDED, Difficultés liées à l'acte d'écrire, cas des élèves de 3ème AS, Mémoire de Magistère sous la direction du Pr CHERRAD.Y, Université Mentouri, Constantine.

BENACHOUR IBTISSEM, L'argumentation écrite entre objectifs d'apprentissage et difficultés rencontrées, Mémoire de Magistère, Université Mentouri, constantine, 2009.

DEMBRI NaïMA, L'usage du brouillon dans l'acquisition du savoir écrire, Mmoire de Magistère sous la direction du Dr Hacini.F et du Pr ZetiLi, Université Mentouri, Constantine, 2009.

KADI LATIFA, Pour une amélioration des productions écrites des étudiants inscrits en licence de Français : Un autre rapport au brouillon , Thèse de Doctorat d'état sous la direction du Pr.Cherrad.Y, Nov 2004.

PIOLET ANNIE, L'écrit et l'oral comme système de production verbale, Thèse de 3^{ème} cycle, Université de Provence, Aix-en-Provence, 1982.

Sitographie :

ARNOUX, Le texte argumentatif, Séquence Lycée professionnel, Rubrique Lettres de L'Académie de Grenoble, mr.arnoux38@aol.com

FONTAINE, S., L'étude du texte argumentatif, Baccalauréat de Français, Sujets de type 1 : Vocabulaire de l'argumentation, Fontaine@besançon.net

Fontaine, S., L'organisation du texte argumentatif, fontaine@besançon.net

FONTAINE, S., sujet 1 : Etude d'un texte argumentatif, fontaine@besançon.net

FONTAINE, Stéphane, Le texte argumentatif, <sd.fontaine@wanadoo.fr>

TUTESCU Mariana, L'organisation. Introduction à l'étude du discours, Chapitre XI : Opérateur et

Connecteur argumentatifs, web design Text editor : ciuciu, Comments to : Mariana Tutescu.



LYCEE REDHA HOUHOU
DUREE : 2 HEURES

Pour certaines femmes, travailler, c'est d'abord s'épanouir, c'est – à – dire sortir du monde clos de la maison, de ses tâches ennuyeuses et monotones. C'est aussi échanger son labeur contre un salaire qui la valorise. C'est enfin, participer à l'œuvre d'édification d'une société moderne, en s'inscrivant dans la société active pour éviter la marginalisation.

Mais aujourd'hui encore, chez certains esprits rétrogrades, travailler signifie toujours pour une femme déshonneur. Par conséquent, celle-ci est amenée à subir toutes les vexations réservées aux femmes qui ont, selon une opinion très répandue, perdu leur honneur, qui sont donc sorties de l'univers qui est le leur pour mettre à bas l'honneur des frères et des époux.

Ainsi, les femmes travailleuses demeurent actuellement soumises à deux systèmes de normes : celui de la société industrielle, au travail, et celui de la société traditionnelle, au foyer. Dès lors, le développement des psychonévroses féminines s'expliquent en grande partie par les normes contradictoires que la femme doit concilier. Elle est de plus, victime des dysfonctionnements caractéristiques d'une société en pleine mutation, cela, a des répercussions sur son travail. Elle fait face à toutes les tâches ménagères. Elle prend en charge des démarches accomplies traditionnellement par le mari : démarches administratives, paiement des factures, visites médicales des enfants etc...

La double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs en raison de l'absence ou de l'insuffisance des structures sociales pour aider la femme qui travaille

Le travail domestique lui, n'est pas considéré comme travail, c'est – à – dire « celui qui produit pour le marché ».

En fait, les activités réservées aux femmes (paramédical, secrétariat, enseignement) sont pour la plupart du temps éprouvantes et mal rémunérées.

Bien souvent, à poste égal, elle touche un salaire inférieur à celui de l'homme, et son positionnement dans la hiérarchie administrative ne dépassera jamais un certain grade et ce, quel que soit son diplôme. Son sexe reste, bien entendu, un handicap pour son accession à des postes de responsabilité réservés à la gent masculine.

S.Khodja « Présence – femme »

QUESTIONS

I. COMPREHENSION :

- 1) Quel est le problème posé dans ce texte
- 2) Combien de raisons incitent la femme à travailler ? Quelles sont-elles ? Par quels articulés sont-elles introduites ?
- 3) Quelles sont les deux normes contradictoires que la femme doit concilier ?
- 4) La femme est-elle réellement l'égal de l'homme ? Quels sont les arguments du texte qui le justifient ?
- 5) Donnez un titre au texte

Sujet (a)

II. FOCTIONNEMENT DE LA LANGUE :

- 1) Un salaire qui la Valorise
Quel est le sens du verbe souligné ? Quel est son antonyme ?
- 2) Chez certains esprits rétrogrades
« rétrogrades » signifie : - évolués ?
- arriérés ?
- actuels ?

Recopiez la bonne réponse.

- 3) La double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs, en raison de l'absence ou l'insuffisance de structures sociales.
- Quel rapport logique introduit « en raison de » ? Transformez cette proposition nominale en proposition subordonnée introduite par une conjonction de subordination exprimant le même rapport.
- 4) Le travail domestique lui, n'est pas considéré comme un travail.
Mettez cette phrase à la forme active.

III. EXPRESSION ECRITE :

- 1) Résumez le texte
- 2) Essai : Etes-vous pour ou contre le travail de la femme ? Justifiez votre point de vue en donnant des arguments.

BONNE CHANCE

Sujet (a)

III. Expression écrite

... Tout le monde a remarqué que ce monde où nous vivons
a changé avec le temps, le changement a provoqué l'améliora-
tion des situations politiques, culturelles et surtout sociales.
... Si on parlait de la famille et spécialement de la femme,
cette dernière était considérée comme ~~un objet~~ ou une
machine dont la fonction était seulement d'être et faire ce
que les autres veulent, elle n'avait pas droit à la parole,
ni à réclamer ses droits. Elle restait enfermée dans la
maison à faire le ménage, faire la lessive et s'occuper des
enfants. [Elle sentait qu'elle n'avait pas d'utilité dans
la société, mais quand elle voyait que sa famille est
heureuse, qu'au retour de son mari il trouvera un repas
chaud et une maison propre, elle oublie tout.]
[... Cependant, il ne faut pas négliger non plus que le rôle de
la femme est devenu très important. Avec le développement
intégré et le changement des mentalités, la femme
actuelle a pu se libérer et s'offrir ~~le droit~~ d'aller travailler
de participer au développement de sa société, alors elle a
repris confiance en elle-même si elle ne peut pas occuper
des postes réservés aux hommes, ~~car~~ on voit qu'ils ne
s'égalent pas mais ils se complètent, mais puisque la
~~rôle~~ de la femme est ~~devenue~~ elle pourra braver un
jour travailler comme pompier, gendarme et même
mécanicien. Nous avons tous sans doute remarqué
qu'une femme assise derrière son bureau est très
~~forte~~, elle est ~~forte~~ et ~~travaille~~ avec ~~des~~
sur sa nature ~~elle~~
Si on regardait ~~sur~~ sa d'un autre côté, on voit

[copie 17]

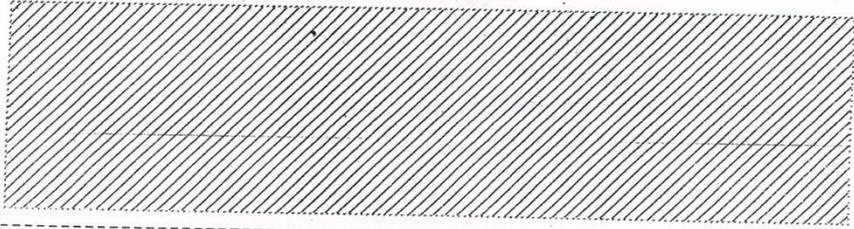
que la femme travailleuse aide sa famille car le vie est devenue chère, et seul le père de famille ne peut pas leur offrir tous leurs besoins. Ensuite, la femme qui travail n'attend pas le début du mois pour demander à son mari "l'argent de poche", mais elle a son propre argent qu'elle a eu ~~différent~~.
Alors, vu les conséquences positives du travail de la femme, on réalise qu'il ne faut pas négliger son rôle dans la société, et l'histoire prouve que des femmes ont bien dirigé leurs pays.

Vid opinion ; réaliste
N: développement

(verso 17)

إهداء الولسي

ملاحظات الأستاذ (ة):



II. L'investissement en la femme

0. Valérie: lui fait comme un prisonnier - Valérie + libre
- 1) rétrogrades - ...
- 3) en raison dans: le rapport logique - le But
→ la double journée de travail chez nous plus lourde qu'ailleurs parce que les structures sociales sont absentes ou insuffisantes
- 4) Elle ne considère pas le travail domestique comme un travail.

III. L'investissement social

- 2) Essai:
Pour vivre, il faut travailler. La femme est le membre le plus intéressant dans la maison. Elle fait son travail dans sa maison correctement mais il faut qu'elle travaille ailleurs pour changer un peu, comme ça elle va prendre une responsabilité comme l'homme des paiements de foyer. Elle travaille pour aider son mari car les choses sont devenues chères et peut-être le paye du mari ne suffit pas donc par exemple elle s'occupe par les marches administratives ou les vêtements des enfants.
Si la femme n'est pas mariée elle aide son

copie 19

1988

papa ou son frère par exemple elle achète ses
besoin, sans aller prendre l'argent de la maman.
Mais le travail aide la femme à comprendre
la vie, comment se rendre et qu'est-ce qui se passe
hors la maison, peut être qu'elle devient plus cultivée.
Par le travail la femme va se reposer psychologiquement
et moralement en oubliant les problèmes qui sont dans
la maison ou avec les voisins (s'il y a des problèmes).
Mais il y a des travaux qui lui transforment
plus nerveuse comme (l'enseignant) l'enseignement,
elle travaille avec des élèves de toutes sortes de
mentalités, donc il lui fatigue, et le pire c'est
quand elle rentre elle trouve le travail domestique
lui attend comme le dîner pour le mari, les
préparations des enfants, la vaisselle, le portier.
donc elle s'occupe par le travail. Alors
si elle ne travaille pas dans la maison le mari
ou le père va lui acheter de travail. ~~Par~~
Donc le travail est intéressant pour la femme
domestique ou de la société industrielle pour
ses capacités et prouver son importance
dans la société.

V.

conditionnel ϕ

Modérateurs ϕ

Connecteurs +

(Verso 19)

2) Essai:

Le travail est une nécessité matériel et moral pour l'homme car c'est une source de l'argent ~~et~~ de plaisir et de confort. Et pour cela les femmes malgré leur sensibilité aiment bien ~~être~~ qu'elles soient travailleuses pas juste pour le plaisir de faire mais pour des raisons multiples qui se différencie d'une femme à une autre car chacune a ses propres principes et causes. Par ~~ex~~ exemple la pauvreté = la femme travaille pour trouver une source de vie pour elle et pour sa famille ~~ou pour~~ son mari. Puis que se ~~est~~ la raison du travail ou ~~le~~ genre de travail il vaut mieux que la femme travaille pour qu'elle puisse aider sa famille en dépensant de l'argent, s'épanouir et aussi faire des relations sociales et intellectuels importantes mais tout ce là sans jamais oublier que c'est une femme et elle a d'autres importantes occupations familiales (vers sa famille son mari et ses enfants). Elle doit prendre soin d'eux en cuisinant, lavant et éduquant ~~car~~ malgré ~~une~~ Aps la femme ~~est~~ engagée dans tous les domaines de vie industrielle mais elle restera toujours une femme.

Conditionnel: ϕ

Moda: ϕ

copie

إمضاء الولي:

ملاحظات الأستاذ (ة):

Valoises + divoises

1

2) rétrogrades = arrières

2

3) le rapport qui introduit par
"en raison de" et "la cause"

→ La durée journalière de travail est chez de
nous plus lourde qu'ailleurs parce qu'il y a
l'absence ou l'insuffisance de structures
sociales

MS

4) le travail domestique qui n'est pas considéré
comme un travail

→ la phrase à la forme active

Le travail domestique n'est pas considéré comme un
travail

Expression écrite

Le Bon Dieu nous a toujours conseillé et
nous a toujours poussés pour travailler, parce que
c'est le seul moyen par lequel on vit sans
l'aide de personne. Alors le travail est efficace
et bon pour l'homme comme pour la femme.
Mais dans la plus part des sociétés on
remarque un phénomène étrange bizarre :

On interdit aux femmes de travailler ou
d'avoir un travail. C'est parce que

parce que ce principe n'a mené à rien. Au
contraire il provoque la dégradation des
sociétés de plus en plus, et en marchant
et suivant cette idée là, on obtiendra
jamais plus peuple développé.

Comme l'homme, la femme a le droit

copie 23

de travailler, elle a le droit de pénétrer dans ce vaste monde, un monde extérieur où toutes choses se différencient de l'autre. ~~parce que~~ rester plantée 24h sur 24h dans la maison, ce n'est pas féminin, entraîné de faire les tâches ménagères, cuire... laver, essuyer... essayer de faire plaisir à son mari, c'est tout pour moi, ce n'est pas ma vie. ~~parce que~~ pas sortis de ce cercle vicieux et voir un peu qui est ce qui cache le monde de travail et essayer de traverser ces portes qui la conviendrait. Parce que la femme a le droit d'être libre, elle a l'avantage de vivre confortablement. Pleinement comme étant un membre de la société, alors entre l'homme et la femme, il n'y a pas de fraude et de différences, c'est pour cela que la femme peut être un membre plus important que l'homme dans la société, et elle peut pratiquer des métiers que l'homme les fait. ~~la~~ la femme, il faut pas qu'elle soit ~~elle~~ pas son ~~xx~~, elle a toute les capacités de travailler et de l'arriver au sommet. Alors ~~pourquoi~~ être toujours enfermées? ~~Vous~~ les femmes travaillez! Laissez votre force et aidez le monde à se développer de jour en jour.

رد opinion: ^{انفساء الولسي} je pense ملاحظات الأستاذ (5):

Q: Interrogations
 Q5: Exclamatives: 1) ^{no vouloir} Laissez 2) ^{vous} aidez

III. L'expression écrite

La femme c'est la base de la famille et toute le monde. Si la femme est bien dans la famille, et aussi bien comme il faut par régler la femme. Il faut qu'elle apprend toute les sciences et les cultures. Ainsi de tout ce qu'elle y a apprends travailler parce que leur travailler est important dans la vie. La vie est très difficile, l'homme travaille sans arrêt pour gagner l'argent. Après ça il ne peut pas acheter tout ce que leur famille a demande a t. Il donc la femme travaille pour une famille collective.

La femme besoin le travaille pour vivre sans des problèmes. da vie. les sociétés sont besoin les femmes comme ils sont besoin l'homme.

Pour développer un pays il faut que les hommes et les femmes travaillent pour développer leur économie. Ab conclusion générale la femme a plus travailler comme l'homme. Ce travail est actif dans le fait. le bonheur de la famille et le développement de pays.

Comprehension:
le problème est posé dans ce texte à le travail et le travail des femmes ou bien rester dans les maisons.

copie o J

3

0/5

III/ Expression c.c.u.t.

* Le travail
 [Le sens du travail se change d'une femme à une autre car il ya un groupe qui dit que le travail est d'oublier un peu la maison et le ménage et en autre qui dit qu'il est de changer un peu la routine du journee et en autre qui dit qu'il est de sortir au société moderne ainsi que les hommes il ya un groupe qui est pour et un autre des autres qui sont contre. La femme doit concilier 2 notions contradictoires : celui de la société industrielle et celui de la traditionnelle. mais malgré tout, les femmes ne sont pas l'égal de l'homme.]

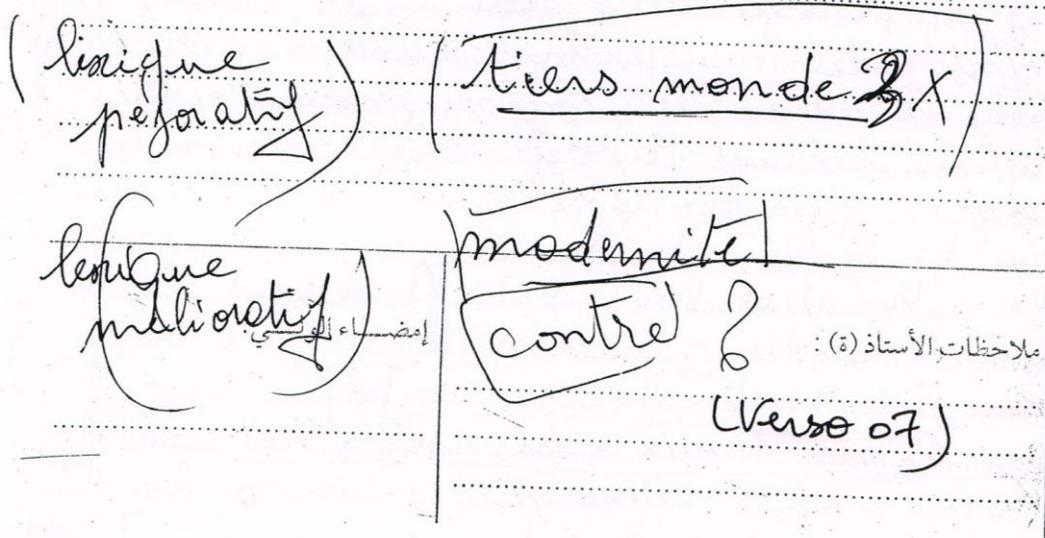
* L'Essence

[Le sexe féminin et le sexe masculin est le problème du siècle car après tout efforts des femmes surtout malgré la différence entre les deux sexes tout au long de l'histoire] et surtout dans les pays du tiers monde où non seulement les femmes du tiers monde leur travaille est dans la maison avec leur enfants et leur mari. Par ailleurs la femme du tiers monde n'est pas des capacités pour faire égal à la maison et le travail car la modernité des mentalités des femmes n'est pas encore faite ainsi que la

copie of

... modernité des mœurs de méthodes
 d'éducation des enfants ... et c'est pour ce
 la que je suis contre le travail des femmes du
 tiers monde. neanmoins je suis pour dans les
 pays développés parce que les femmes ont
 tous les moyens d'équiper la maison (Aspirateur,
 réfrigérateur ...) et tous les moyens d'éduquer
 les enfants (les crèches ...) et elles auront tout
 le temps pour travailler et s'intéresser au
 travail et maison.
 Le travail du femme a des conséquences
 (positives et négatives) et autre négatives, tout
 dépend du milieu situationnel.

Fonctionnement de la femme
 En raison de → le rapport de force
 La double journée de travail est chez nous plus
 double qu'ailleurs parce que les structures sont
 absentes.



classe. le vi, de viii] [et a cause de ce nous
pouvons participer au monde social] et les plus
de 17 ans nous pouvons interagir et voir
- toutes nos forces (et) nos capacités [et aussi
on peut gagner de l'argent on est dans
un siècle où les femmes dans des métiers
dans le monde du travail plus que les hommes
finalment [je pense] que les hommes ou bien les
maris [qui] laissent pas les femmes travailler
se sont des maris jaloux (et) arrivés
les sexes :

Les femmes doivent travailler pour se payer (et)
aussi échange son labour contre un salaire
qui la paie et [l'aide] à participer à une société
moderne.]

Ainsi les femmes ont deux devoirs
contradictoire : celui de la société industrielle (et)
celui de la société traditionnelle

les activités réservées aux femmes (paradoxalement
secrétariat, enseignant) on
finalment on a remarqué que les femmes n'ont pas
accès à la plupart des postes bien souvent
à poste égal elle ont un salaire inférieur à
celui de l'homme et participent dans la
hiérarchie administrative ne dépassent jamais un
certain grade et ce quel que soit son diplôme

conditionnel

copie no 1

Comité de
Fédéralistes
Syndicat des diplômés (SN^o)

rehabilitation (documentaire d'actions) personnellement

Bien souvent a poste egal elle touche un salaire
inferieur a celui de l'homme, et son positionnement dans
la hierarchie administrative ne passe jamais un certain
-garde et ce quel soit son diplome son sexe reste
bien entendu un handicap pour son accession a des postes
de responsabilite reserves a la gent masculine.

écrite: les femmes travailleuse

II valorise le sens de prisonner / valorise ≠ libéré.

2) retrogrades = amies

(en raison de) introduit la cause.

3) la double journée de travail est chez nous plus
lourde qu'ailleurs a cause de structures sociales
qui est absente est insuffisante.

4)

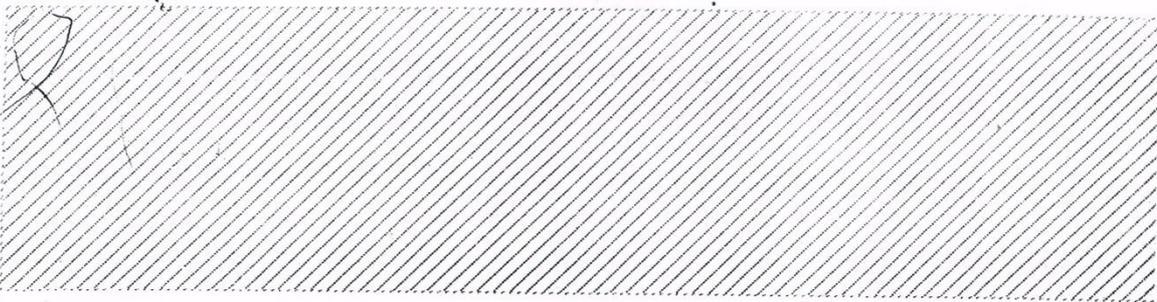
on ne pas considère le travail domestique
comme un travail

expression écrite:

le travail est la chose la plus ~~importante~~
rien ne peut la remplacer dans la vie
d'un être humain. Le travail est une nécessité sociale
avec une qualité matérielle il code beaucoup
pour notre vie [je suis personnellement pour le
travail de femmes parce que le travail ne

(SN^e)

la nécessité sociale de l'individu



5. lettres de problème du travail pour les femmes

II. fonctionnement de la langue

1. un salaire qui valorise

valorise: mettre quelque chose en valeur, l'estimer

valorise / Dévalorise

2. rétrogrades signifie: arrières

de rapport logique introduit par « en raison de » est parce

de double journée de travail est chez nous plus longue qu'ailleurs

du à l'absence ou à l'insuffisance de structures sociales

forme active

On ne considère pas le travail domestique comme un travail

Ex. pression écrite: Le séxmi

[des femmes considèrent que le travail est un moyen d'oublier la maison et ses besoins de gagner l'argent

on trouve dans plusieurs pays sous-développés que les hommes font contre le travail des femmes ~~un travail~~ et que cet acte Humiliation pour eux.]

La femme aujourd'hui est entre deux normes contradictoires c'est pour ça que le taux de psychonévroses féminines augmente... la femme est face à un nouveau type de névrose qui concerne le sexe c'est pour ça qu'on la trouve dans les domaines comme pour les hommes

copie 32

1

2

1

2

2

Il y a dans le monde un mauvais phénomène qui prend de la place, qui est le travail des femmes qui lui est presque un crime. Il n'y a pas longtemps parce que les gens voyez, quand on les femmes sortent de leur maison ça serait une honte et une humiliation pour la famille mais à travers le temps les esprits s'ouvrent et les mentalités changent. C'est pour ça que aujourd'hui pour tout les gens femmes qui sont pour travailler sans aucun complexe et moi personnellement je suis pour cela parce que je tiens à ce que les femmes ont plusieurs qualités professionnelles et même plus que les hommes qui nous aident la société à se développer. Et je trouve qu'elles ont le seul esprit de la responsabilité qui leur est une condition pour bien travailler. Et elles trouveront dans leur travail un moyen pour passer le temps en dehors des tâches ménagères de la maison. Et elles peuvent de fonder une entreprise. Et c'est pour toutes ces raisons que je suis pour le travail des femmes qui un jour avec la collaboration des hommes arriveront à développer leur pays.

10cc

V d'opinion = Considérer
penser 10cc

(Verso 32)

est la source

de la transformation. La double journée de ~~travail~~
travail est chez nous plus lourde, qu'ailleurs,
parce que les structures sociales sont absentes et
insuffisantes.

4) On ne considère pas le travail domestique
III / Expression écrite

La femme est la source de la tendresse et sa nature
exige sa faiblesse, elle ne peut pas supporter la misère de
travail dans les bureaux ou l'hôpital... etc. et surtout
si elle est célibataire les gens n'ont pas le respect. Elle
ne toujours entend des mauvais mots parce que notre
société est arriérée.

La femme mariée a une grande responsabilité
dans la maison. La première des choses c'est l'éducation
de ses enfants. [La majorité des femmes qui travaillent
négligent le soin de ses enfants parce que elle sont
toujours occupées ou fatiguées.] Les époux n'acceptent
pas cette situation et peut être ils ont laissé la maison
[Les femmes doivent rester à la maison pour
éviter tous les problèmes familiaux.]
compréhension

⇒ Les deux notions contradictoires que la femme

copie 1

doit concilier deux: celui de la société industrielle et le sur-
travail, et celui de la société traditionnelle, au foyer.

N: Misère,
adj: arriéré

vi: deivent (devoir)

(verso as)

Expressions Ecrites

important

La femme est l'élément constituant de la société.
La femme est l'élément le plus important qui constitue
la société de tous les côtés. Parce qu'elle a un
rôle très important dans la vie humaine. Elle se
tient dans tous les domaines (enseignement, santé...)
ainsi que dans son foyer.

Elle a un double travail. Elle la permet de se
bien placer à n'importe quel métier.

Pour certains gens, la femme se place la maison
dans sa cuisine et pour faire le pain.
Parce qu'une femme qui travaille c'est une
femme d'honneur. Elle met à
bas l'honneur de ses frères et son époux.

Mais non, je me trouve ces gens là très
étranges. Et il faut détruire cette fausse
idée. Pour moi travailler c'est montrer aux hommes
que la femme a les mêmes capacités que les
hommes.

On ne s'attend pas à ce qu'elle n'a pas les mêmes
capacités que l'homme. Et elle fait bien son
travail. Parce que malgré la
femme a un diplôme elle touche un salaire
inférieur. C'est pour ça que les femmes
travailleuses souffrent de beaucoup de problèmes
celui du foyer et celui du travail.

C'est aussi qu'on peut dire que le développement
du pays se traduit par les progrès féminins.
Je suis pour la femme qui travaille parce qu'elle
est toujours plus forte. Alors il faut qu'elle
travaille et elle fournisse mieux que moi.

Langue de bois

malheureusement
l'absence d'un
sentiment

le mot
d'ordre

comme il est des que
repartir

4

pour qui elle compte pour l'homme qui elle est
elle ne se fait pas à son sens qui
reste un handicap pour son accession à des
postes de responsabilités réservés aux hommes.

Connecteurs

Modalisateurs (Verbes

d'opinion)
Vg. *must*, *may*
conditional

adv: Malheureusement

(Verse M.)

إمضاء الولي:

ملاحظات الأستاذ (ة):

* A un poste égal, elle touche un salaire inférieur à celui de l'homme.

* Son positionnement dans la hiérarchie administrative ne dépassera jamais un certain grade, malgré son diplôme.

* Son sexe reste un handicap qui ~~lui~~ en l'empêche d'accéder des postes de responsabilité réservés à la part masculine.

I. Le titre de la femme travailleuse.

II. Fonctionnement de la langue.

valoriser = qui ~~lui~~ reconnaît, qui lui donne un grade, une certaine place dans la société, qui ~~lui~~ donne ~~une~~ importance et son ~~valoriser~~ ~~+~~ dévaloriser (par exemple les bijou en or ont une valeur).

2. rétrograde = ~~arrivés~~.

3. en raison de = les raisons = le rapport logique; la cause.

4. comme les structures sociales sont absente la double

jour de travail est chez nous plus longue que ailleurs.

5. la double journée de travail est chez nous plus longue

parce que les structures sociales sont insuffisantes.

6. Les gens chez nous ne considèrent pas le travail

domestique comme un travail.

7. La femme construite moitié ~~est~~ la plus forte de

la société dans la plupart des pays. Elle est bien sûr un être humain sensible, meurtrière, fragile, meurtrière, elle peut faire toutes sortes de chose si on lui la laisse

et si on lui donne la chance. Aujourd'hui en vois des

Femmes instruites avec des diplômes et des grades et des études supérieures, ~~et~~ même beaucoup mieux de celui des hommes donc pourquoi en la présence de travailler alors qu'elles puissent faire travailler des rêves ou réalité avec la volonté et son conclusion. Elle fait de son mieux elle fait des grands efforts pour décrocher ses diplômes donc ça sera injuste de mettre part de tuer ses rêves, ses espérances.....

* Pour mieux comprendre en prend l'exemple des pays de l'Est ils accouraient les océans, l'espace, ils arrivent même à passer les vacances là bas, mes si en venient à les saouler qui leur donnent cette possibilité: on trouve des femmes qui n'auraient pas eu beaucoup de femmes qui lui offrent le soutien mes aussi elles travaillent avec eux comme dit le proverbe.

« Dans une grande femme il y a toujours une femme » alors si on continue à dévaloriser la femme et à la priver de travailler nous resterons derrière et nous stériliserons... jusqu'à sans elles notre société et notre handicapés

(copie 2)

fonctionnement de la langue:

1. Valaise = évaluer

Valaise ≠ dévaluer = déconsidérer

1

2

retrogrades = amérés

2

3. le rapport logique c'est la cause

transformation:

1

le double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs
parce que les structures sociales sont absentes ou insuffisantes

2

4/

On ne considère pas le travail domestique comme un travail

Expression écrite:

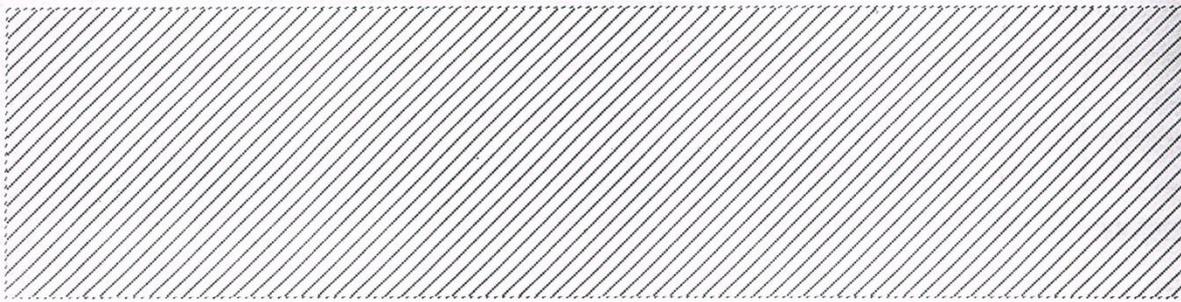
2

On a besoin aux monde pour faire des devoirs et avoir
des devoirs je crois que le travail est essentiel tout pour la femme au
pour l'homme et ce qui est commun ce dernier tout le monde est
et avoir mais pour la femme il y a des gens qui refusent ça et l'estimer
comme de l'humain mais je crois qu'elle est de droit un de droit de la
femme d'avoir un poste selon leur diplôme tout d'abord pour

3

... nous comprenons la société car elle vit - pour nous mieux intégrer
... et et aussi de prouver leur existence sociale en son influence sur
... lui et en son influence sur nous aussi ainsi pour être indépendante
... et se reste pas toujours soumis à la volonté de l'homme (~~malgré~~
... la relations qui existe entre eux il vient de ça) et aussi de
... d'aider la famille et avoir des responsabilités vis à vis cette dernière

(Copie 03)



La femme qui travaille se poste égal à l'homme. L'homme a une
 tâche inférieure à la sienne quel que soit son diplôme.
 Son sexe, c'est une handicap.
 5- Le titre de femme est le travail

0/15

II - Fonctionnement de la langue:

1. valoriser = donner une valeur
 + dévaloriser
2. rétrogrades = revenir
3. une vision de la vie en un rapport de cause à effet
 - en fait, les structures sociales s'absorbent et
4. la forme active
 Les hommes ne considèrent pas le travail domestique comme
 un travail.

1

1

1

1

2

III - L'expansion sociale

On est au 21^{ème} siècle et les choses ont changé, et
 même les façons de penser, de voir le monde ont changé aussi.
 A l'époque les femmes ne travaillaient pas parce qu'elles
 n'avaient pas le droit, le travail l'homme travaillait tout seul
 et il était capable de nourrir la famille son rôle de
 la femme, parce qu'ils vivaient avec la grande famille, on
 s'entraidait les frères et même les cousins, en travaillant.

..... Sans la terre, c'est pour ça que la femme se faisait
..... au sein de son seul travail et le ménage, et les enfants
..... Aujourd'hui les choses ont changé, la famille se sépare
..... et par conséquent le mari se trouve seul, en plus tout le
..... monde est cher, la vie se complique d'un jour à l'autre malgré
..... la technologie qui la facilite, et devant tout ça,
..... la femme se trouve obligée à sortir chercher un travail
..... pour aider son mari, d'un côté, et d'autre côté pour
..... participer en exprimant ses capacités et son existence
..... aussi, la présence de la femme et ses réseaux dans
..... certains cas de travail et sa capacité de connaître les
..... autres peut servir à de nombreux cas et de différents postes :
..... l'enseignement, le secrétariat
..... Enfin, en contactant le monde extérieur la femme
..... peut avoir une idée de ce qui se passe ailleurs, cela
..... lui permet de s'éduquer ses enfants sans le bon
..... sens selon les changements pour ne pas avoir de
..... contradictions avec ce qui se passe en dehors de la
..... maison.

(copie u)

4

4) La femme : On ne considère pas le travail domestique
comme un travail.

III] Le Résumé :

Pour quelques femmes le travail est la liberté c'est de sortir
de la monde clos de la maison. mais aujourd'hui le travail
c'est pour une femme l'honneur. par ce que la femme mariée
elle a double travail. Le travail de la maison. Le travail de la
de la maison donc la femme elle est victime. puis elle partage
avec son mari tout les paiement des factures des visites
médicales des enfants etc. donc la femme qui travail elle a
double journées de travail. c'est pour ça il faut que la femme
travaille des activités comme paramédical. secrétaire
Et certainement la femme elle n'est pas égal avec l'homme.

Conclusion :

Je suis pour le travail de la femme car elle aussi elle a le
droit de travail. dans tout les parts que l'homme travaille.
il n'y a pas de différence a propos du travail de l'homme et
de femme dans tout les domaines (Avocate. femme pilote
femme mécanicien. femme médecin. femme pompier...) parce
que si la femme et l'homme travaille ensemble dans tout
les domaines il nous arrive un pays de s'élofer par ce que
la femme elle a des idées qui il y a rien dans l'esprit de
l'homme. et pour les femmes mariées elle a aussi besoin de
travaille pour obtenir les paiement avec son mari dans tout
les cas. par ce que l'homme il ne peut plus résoudre tout seul
est surtout dans ces derniers tant et surtout aussi quant il

...ja suit beaucoup des enfant (famille nombreuse)... donc... la femme...
...elle participe le travail avec l'homme pour réaliser tout...
...les bonheur de la vie avec c'est enfants est sa famille...

(copie)

إمضاء الولي:

ملاحظات الأستاذ(ة):

de l'homme

les arguments

+ le poste égal elle touche le salaire inférieur à celui

+ de l'homme et son positionnement garde et ce quel que soit son diplôme

+ pourtant elle a un diplôme mais devant le diplôme

de l'homme il n'existe pas parce que on a une idée

dit que l'homme etait le fait que la femme

5) la position d'une travailleuse femme

II) Fonctionnement de la langue

1) le sens de la langue peut être le plus dire

qui l'a gardé

valable + libre

2) retrogrades signifie amies

3) le rapport logique et la cause

+ le double qu'ailleurs parce que

la structures sociaux sont absente et insuffisante

partie

4) Il ne considère pas le travail domestique

présent

III) ESSAF

la femme est une être vivante comme l'homme

me elle a une vie un travail une famille

Copie 6

dit comme toute les êtres humains dans
une société elle peut travailler comme
elle peut rester dans la maison.
mais la vie est plein des problèmes, des
obstacles qui l'incite de les résoudre avec
le travail.

A mon avis je suis d'accord pour valoir
travail de la femme parce que par exemple
son mari est mort ou elle a vécu dans
une pauvre famille elle ne peut trouver
que ce qu'elle doit faire pour nourrir
ses enfants et bon elle doit sortir de
la maison pour travailler et en plus de
ça la femme est une être vivante a
des droits comme l'homme presque
la femme peut travailler comme une
entité indépendante, une métresse, dans un domaine
de la commerce, elle peut aussi
participer comme l'homme, et avec ça
elle peut vivre à l'aise dans des impressions.
La femme est une belle sensible fleur
qui a besoin de l'amour, de la solidarité
pour être une femme d'un caractère vraie

(copie 06)

4) La femme est né pas legal de l'homme
et ne dépassera jamais un letu grad

5) Le titre :

La présence de la femme

En chomement de la langue :

1. valorise = atacher
2. retrogrades signifie : amies

3. Le rapport logique introduits est de la cause
la double journées de travail est chez nous
plus longue qu'ailleurs a cause de l'absence
ou l'insuffisance de structure sociales

4. Le travail domestique lui na été pas considéré
comme un travail

expression écrite :

le travail de la femme est une chose que
on pense pas empêché parce que et elle
aide le mari et elle fait le bonheur pour
la femme

La femme qui travaille elle est plus avéré
et plus et elle est une femme moderne
puisque elle fait le quel que ou autre
le travaille et la maison.
a ma vie la femme qui travaille elle est

1

0,15

1

1

1

1

2,5

III EXPRESSION ECRITE

la femme travailleuse joue un grand rôle dans la société, et les raisons qui incitent la femme à travailler sont d'abord, elle veut sortir du monde clos de la maison, de ses tâches monotones, est aussi changer son statut, d'être un salarié qui la valorise est enfin participer à la ~~réalisation~~ réalisation d'un société moderne. Mais il y a des idées opposées qui pensent que la femme est le rôle de la femme est, éduquer leurs enfants, et rester dans la maison.

Ainsi il y a de norme contradictoires que la femme doit chercher sont celui de la ~~travailleur~~ société industrielle et celui de la société traditionnelle et toutes ce travailleur quand que la femme fait elle reste toujours inférieur de l'homme et ses position dans la hiérarchie ne dépassera jamais un certain quod.

Reprise du texte

Essai:

La présence de la femme est messagère dans chaque maison, parce qu'elle est le soleil qui nous donne la douce chaleur.

La femme pour moi a le droit de travailler pour sentir sa existence, parce que seul le travail offre la femme des changements dans sa vie. Chaque jour elle va aux travaux et sent qu'elle joue un rôle important et offre quelque chose aux autres gens. Encore, avec son salaire, elle peut aider son ~~mar~~ époux, au d'acheter ce qu'elle veut ~~son~~ sans lui demander de l'argent. La femme sent que la maison limite ses occupations, et elle souffre de rotine, elle est chaque jour obligée de faire le travail de la maison, et attend l'arrivée de son mari qui arrive pour manger et dormir, sans même ~~pas~~ un sourire de remerciement. La femme a le droit de travailler comme l'homme parce que, simplement elle est un être humain comme lui.

4

l'opinion écrite

La femme est un élément très important dans la vie...
doit travailler en moi.

A mon opinion la femme doit travailler. Parce qu'elle
donne la force à l'homme pour continuer à travailler.
C'est-à-dire quand le mari reste dans la maison
et moi la femme sort pour travailler. et moi ma
courage pour chercher d'un travail. Si la
femme ne travaille pas quand elle fini leur
étude elle prend leur diplôme pour d'ent la fin de
cette reste dans la maison.

Si la femme reste dans la maison, peut pas donner les
correcte règles à des enfants. Parce que la mère change
et car elle travaille pas, elle dit pas elle peut pas
connaître quoi passé à l'extérieur de la maison.
La femme a un grande passage pour donner de l'étude
à l'enfant. Si c'est pas elle on peut pas écrire maintenant.
Si la femme ne travaille pas dans cette société elle
n'est pas calme toujours en problème peut-être à
cause de l'argent.

2/15

insuffisant, absent.

Il n'est pas considéré le travail domestique comme un travail.

II - Expression écrite,

Je suis pour le travail de la femme, parce que la femme est la moitié de peuple ~~est~~, c'est le cœur du peuple. Quant l'homme ~~et~~ le droit de travailler la femme aussi ~~et~~ le droit de travailler et de donner sont coud main pour développer ce monde, alors il n'y a aucun différences entre la femme et l'homme.

215

copie 15

...son sexe, bien entendu, un handicap pour son accession
reste

...à des postes de responsabilités réservés à la gent
masculine

5) la femme et le travail 1)

II

1) le sens du verbe « valoriser » c'est « valoir »
l'antonyme est « dévaloriser » 0,5

2) carrières 1)

3) la cause 1)

« Puisque l'absence ou l'insuffisance de structures sociales,
la double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs » 0,5

4) « On ne considère pas le travail domestique comme un
travail »

III Essai :

Je suis pour le travail de la femme parce que son travail
la donne une valeur autrement dit quand une femme
travaille elle participe à l'œuvre d'édification de sa
société qui va être développée. Le travail de la
femme est important pour elle dans sa vie familiale
son salaire va aider son mari, va s'occuper
automatiquement de ses enfants de les faire vivre,
le travail aide la femme à prendre une valeur, un
honneur dans sa vie quotidienne, à éviter la

...marginalisation. le travail est un droit pour la femme
c'est un honneur, c'est un moyen de la faire vivre
une vie normale.

(ress 16)

(c) La double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs car l'absence ou l'insuffisance de structures sociales.

(d) La forme active:

Un travail ne considère pas le travail domestique.

III] Expression écrite:

La femme est la vie et elle aime la vie. C'est pour ça il faut qu'on laisse la femme vivre et pour certains femme le travail c'est la vie et je suis pas contre cette point de vue parce qu'il ya des femmes ^{qui} besoins de ce travail pour aider leur famille. Alors c'est une victime des dysfonctionnements caractéristique d'une société en pleine mutation cela a des répercussions sur son travail. Elle fait face à toutes les tâches ménagères. Elle prend en charge ^{de} des démarches accomplies traditionnellement par le mari : démarches administratives, paiement des factures, visites médicales des enfants et donc il faut qu'elle aide son mari et la femme doit concilier deux normes contradictoires celui de la société industrielle au travail et celui de la société traditionnelle au foyer. ^{la femme a} des activités réservées comme : la paramédical, secrétariat, enseignement. Alors elle est réellement égale de l'homme.

Par conséquent le travail pour certaines femmes
c'est d'abord s'épanouir c'est à dire sortir du
monde clos de la maison et changer leur ~~vie~~
vie complètement est tout ça avec l'argent
le travail de ce genre des femmes est un
travail domestique il ne fatigue pas la femme
au contraire de la femme qui travail correctement
pour aider leur famille qui ~~fatig~~ le fatigue
et le devient malade mais que ce qu'elle va
faire avec ses enfants
Alors le travail est plus important pour
la femme pour être vivante et pour changer
sa vie et aussi pour perdre du temps
malheureuse
à la fin la femme peut travailler même
si elle n'aurait pas son diplôme
en conclusion que le travail a des avantages
positive dans la vie

(Verso 18)

إمضاء الولي:

ملاحظات الأستاذ (ة):

Elle dit :

Je suis pour le travail de femme parce que
la femme au jour d'aujourd'hui n'a aucun droit en
aucun genre dans la société si elle reste
à la maison attend le mari quand il frappe
la porte.

Au jour d'aujourd'hui dans cette catégorie la femme
signifiante doit faire la possibilité pour
garder sa place dans la société. D'une
autre côté la femme la vie maintenant est
très chère le papa à ce moment est incapable
d'affaire à ses enfants tous des demandes et
des vouloir c'est pourquoi la maman est obligé
lui-même (la maman) de travailler et travailler
pour compléter le vie qui à laisser par
les besoins nécessaires de la famille.
Aussi la jeune fille doit travailler parce
qui reste dans mariage elle
qu'elle rent qu'elle tient l'aide sur sa
famille et quand ils marie elle n'a aucun
qui peut l'aider et elle va rester à la
famille c'est pourquoi la femme travailleuse
est importante dans la société doit dans
le travaille au dans la maison parce qu'elle
a fait les choses dans ses poches et elle
n'a besoin à aucun.

Copie 1

2) Le temps du signifié : absent (1)

3) La double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs, à cause de l'absence ou d'insuffisance de structures sociales.

Le rapport logique introduit par « en raison de » est : la cause

La double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs parce que les structures sociales sont absentes et insuffisantes. (2)

4) Elles ne considèrent pas le travail domestique comme un travail. (2)

Elles ne considèrent pas le travail domestique comme un travail.

III d'Expression Ecrite :

Pour moi le travail de la femme est un fait très important pour la société et quel cette dernière demeure car la femme joue réellement un rôle incomparable à cel de l'homme c'est à dire qu'elle est plus nécessaire dans la société et la vie humaine car elle est plus consciencieuse plus sérieuse à son travail, elle fait son travail correctement et elle fait ce qu'on lui demande sans excuses et tout ça fait d'elle le soleil sur la terre.

Quel que soit elle est quelque soit sa position mère, épouse, jeune fille ou grand-mère toujours dans le but de faire plaisir son compagnon qu'il soit son fils, sa fille, son père ou sa mère en donnant son maximum pour le faire. (4)

Et la preuve est qu'elle est capable de faire tout ce qui est supposé être le rôle de l'homme c'est de la trouver dans tout les domaines durs, faciles ou difficiles comme la médecine, l'enseignement et même l'aviation.

Copie 22

pas ce qui fait vraiment mal c'est la vue de
ces femmes travaillantes et leur ins-
differentes situations qui font souffrir les fem-
mes après jour mais ~~mal~~heureusement que cette
vue vient à se transformer en ^{en images} ~~en~~ ^{en} images et que
elles protègent pour la société et son dével

(Verso 22)

pas ce qui fait vraiment mal c'est la vue des
ces femmes travaillantes et leur ins-
differentes situations qui font souffrir les fem-
mes après jour mais ~~mal~~heureusement que cette
vue vient à se transformer en ^{en images} ~~en~~ ^{en} images et que
elles protègent pour la société et son dével

I) Titre: La femme travailleuse

1

1) Valoriser du nom valeur dans il le donne une valeur et une place importante dans la société (est le mariage (s'est le argent).

1

2) Antonyme: dévalorise, déshonoré,

1) négatives: amis.

2

3) Le rapport logique est le rapport de la cause la cause

4) Sube. ~~La double femme de travail est chose nouvelle~~

1

"L'absence ou l'insuffisance de structures sociales cause de la double femme de travail qu'elles"

5) La femme active... transformation impossible (O.I.)

Le travail domestique lui on s'est pas considéré comme travail

III - La position sociale

1) femme

~~La femme~~ travaille pour les femmes s'est à la fois p. étendue, g. g. de l'argent et finalement avoir un rôle public et ~~travaillant~~ intervenant dans l'évolution du pays.

2) Les ches. certaines personnes âgées, le travail des hommes la femme donc il s'agit de ses variations et selon une opinion très répandue i. partie le homme qui sont ~~travaillant~~ faites de leur maison et de leur enfants.

3) Les femmes sont soumises à deux types de travail: celle de l'homme avec beaucoup de réussite, celui de la maison et du travail, donc elle se voit femme de ménage, et plus de ça la femme souffre de beaucoup de problèmes avec (s'est l'Etat extérieurement.

4) Cette femme, quelle que soit, sera plus dite que les soit à cause de manque de bonne circonstance de vie de la femme.

5) Et en plus elle est obligé de faire les anciens les plus ~~travaillant~~ et mal rémunérés.

6) La femme dans son s'est relativement plus inférieure que l'homme dans les domaines des ~~travaillant~~.

copie au

Handwritten text in Arabic script, consisting of approximately 15 lines of cursive writing. The text is mostly illegible due to the cursive style and fading. A circled number '99' is visible on the right side of the page.

إمضاء الطالب الولي:

(Verso 24)

مات في سنة 1200 (هـ):

5.) Le Texte

de fatigue de femme en travail et la différence avec les hommes.

II

1. Hétérogènes → évolués

2. le rapport logique qui introduit "en raison de" c'est
la cause le but

la double journée de travail est chez nous plus longue qu'ailleurs
parce que l'homme travaille

1. l'homme au travail

le travail domestique

comme un travail, le travail domestique ne compte pas

Expression Ecrite:

la femme est joue la grande rôle dans la société c'est la
mère et la sœur et la femme, c'est la fleur qui ouvre les portes

de paradis, c'est la source de bonheurs mais toute sa vie réellement

avant la femme est gentille et très généreuse, mais la femme

souffre beaucoup dans la vie parce qu'elle prend presque tous les

charges, d'abord elle travaille au maison pour satisfaire leurs besoins et

met la bon éducation chez leurs enfants, c'est aussi pour la femme qui

travaille encore d'être la maison comme une médecin une professeur

etc et à mon avis le travail de la femme est très important

parce qu'elle met l'homme et lui donne la responsabilité dans la

vie particulièrement c'est aussi pour éviter l'exploitation et lutter

les difficultés dans la vie c'est pour ça que la femme demande cher

015

1

gagne

215

copied

Les hommes que n'étudie pas la femme comme une esclave travail et
stop, il fait respecte leur loi pour gagner tout les leur gagne la
bonheur de la maison.

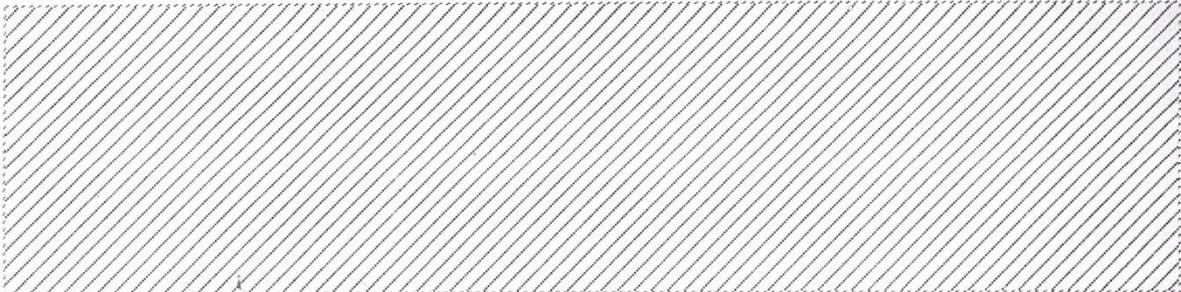
(verse 25)

La femme est un élément tout important dans la société moderne, et pour cette importance elle doit de préférence à celui de l'homme dans tout les domaines de la vie surtout si elle vit au certain niveau de culture. La femme est actuellement la base de la structure de la société, et pour qui elle s'impose de plus en plus dans le monde social elle doit entrer dans le cycle du travail parce que le travail est la première chose qui va faire sortir la femme du monde étroit de la maison et lui permettre de créer un salaire qui lui sert dans ses disponibilités de la vie et comme ça la femme travaille qu'elle est importante et indispensable dans ce monde et surtout qu'elle a la valeur et la forte personnalité.

C'est pour toutes ces raisons que je suis pour le travail de la femme, mais il me faut pas qui on oublie qu'elle a un rôle plus important et plus consistant c'est son rôle de mère et les devoirs envers leurs enfants. C'est à dire si elle travaille que elle ne va pas équilibrer entre son travail et la vie du femme et même je pense que c'est mieux pour elle de rester à son foyer.

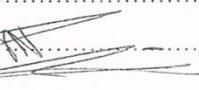
4

copie lb



En raison de ^{remplacement} ~~puisque que~~

4) On ne considère pas le travail domestique comme un travail.



Je ne suis pas contre le travail de la femme parce qu'elle peut toujours être utile, et comme elle peut travailler à la maison elle peut travailler ailleurs. Elle peut même être une présidente ~~ou une ministre~~ elle est ~~aujourd'hui~~ parce que il n'y a pas une grande différence entre elle et l'homme et en soi dans notre vie que la femme est directrice, ministre, médecine.

9

Les postes de responsabilité réservés à la gent masculine

5. Le titre du texte

La femme et le travail

I. fonctionnement de la langue

1) le sens du mot "valoise" = condane

valoise ≠ libre

2) rétrogrades = arrières

3) "en retard de" rapport le but

"La double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs à cause de l'absence ou l'insuffisance de structures sociales"

4) La ^{phil} femme au titre

elle ne considère pas le travail domestique comme un travail.

II. l'expression écrite

Je suis pour le travail de la femme parce que dans les sociétés sous développement la femme est la plus victime elle se mette à l'inférieur de la société dans la maison pour travailler comme une femme de ménage, le seul rôle que elle ajoute dans la vie est de nettoyer - laver - éduquer ses enfants, et de temps à temps elle lise un journal si elle sate lire au regard de la T.V. jus qu'à son mariage finie sans travail et retourne à la maison au soir.

copie 28

mais si elle travaille ne peut prendre une autre position...
elle de la même position égal avec l'homme... elle sort du
monde de la maison... monde du travail... peut développer
sa... elle prend un salaire et elle l'achète tout
de plus elle peut... demande de son mari et son
famille de la somme d'argent
donc le travail est le plus nécessaire dans la vie de la
femme et le plus important... la femme travaille
peut prendre sa personnalité et son... donc
la... comme l'homme

(verso 18)

5/ Le titre : La femme doit travailler.

II. Fonctionnement de la langue :

1/ Un salaire qui la relève.

2/ Chez certains esprits rétrogrades des
rétrogrades → signifie : actuels.

3/ La double journée de travail est chez nous plus lourde
qu'ailleurs, en raison de l'absence ou
l'insuffisance de structures sociales
en raison de
le rapport logique introduite "en raison de" c'est
La cause.

La double journée de travail est chez nous plus lourde
qu'ailleurs, car l'absence ou l'insuffisance
de structures sociales.

4/ Le travail domestique lui-même n'est pas considéré comme
un travail.

On ne considère pas le travail domestique comme un
travail.

III. Expression écrite :

La femme est la plus importante gens du
société et sans elle on a jamais obtenu une
famille.

copie 29

Dans notre monde ou dans notre société la grande
poursuite des femmes reste à la maison et donne ses
enfants de prendre la bonne discipline même elle
a un diplôme car son mari ne veut pas qu'elle
travail et si son avis la place du femme et dans la
maison avec ses enfants
Mais dans notre temps la femme travail et aide son mari
parce que notre vie est très difficile, avec son travail
elle participe aussi au développement de leurs pays.

313

La femme a les même droit que l'homme
et il n'y a pas une discrimination entre eux.
Finalement : il faut que la femme travaille
avec leur diplôme pour garder leur place dans
la société.

(V: 29)

إمضاء الولي:

ملاحظات الأستاذ (ة):

fonctionnement de la femme

1. analyse

antonyme

2. les grandes variées

2. Le rapport logique introduit en faveur de : est le cause but
La double journée de travail et des mois plus lourde qui allent
afin de l'absence en l'insuffisance de structures sociales

1. La femme au travail domestique qui n'est pas
considérée comme un travail

Ex. premières femmes

La femme est la base de chaque société elle a des fonctions
très lourdes elle fait face à toutes les tâches ménagères elle prend
en charge des demandes accomplies traditionnellement par le mari
demandes administratives paiement des factures visite médicale
des enfants et de plus pour le travail de femme puisque dans le
travail elle désignée sa personnalité et sa volonté et elle comme une
désigné chose indispensable que la part publique ne laisse pas elle estime
son travail et sa responsabilité dans le domaine qui il précie
elle ne dégent pas elle cherche toujours à développer sa entourage
par conséquent dans la maison elle s'occupe comment nettoyer faire parler
elle aussi dans les fonctionnements industrielle ou culturelle
dans la femme et sa être naissante qui présente un phénomène
sociale que qui consume et ne travail pas

copie 30

... dans le travail elle présente ses capacités et peut nous aider...
... et nous développons par société... car ce que la femme est une grande
... énergie quant elle travaille elle donne tout ce qu'elle a...

(V. 20)

- 1) Valorise... point de l'indicatif... une chose qui déteste le sens.
Valorise = ~~pas~~ même pas
- 2) rétrogrades =
- 3) En raison des introducts le s'appent de...
La double journée de travail est chez nous plus lourde
elle abaissement de l'insuffisance de structures sociales
- 4) Le travail n'est considéré pas comme un travail domestique

III. Expression écrite :

A) Les raisons qui incitent la femme à travailler sont les uns. Mais aujourd'hui
encore... dans certaines régions rétrogrades... la femme travailleuse
demeure actuellement soumise à deux systèmes de norme... celle de la
société industrielle au travail et celle de la société traditionnelle,
la femme est réellement l'égal de l'homme.

B) C'est grâce à la loi contre le travail de la femme parce que la femme
doit éduquer son enfant... elle fait... parce que quand les deux
parents sont travaillés les enfants n'ont pas ou est resté
avant école il travaille les street et les mauvais enfant,
la femme ne peut pas aller à son travail et à son époux
elle ne prépare pas son déjeuner et son dîner les enfants ne

...reste pas dans sa maison et reste la majeure de son journée.
~~elle~~ joue avec d'autres choses qui n'a pas bon.
la femme ~~fait~~ ^{doit} reste a la maison. elle organise leur temps et travaille
a la maison et leur travaille et nelect pas sa maison et enfants

(V:31)

La Transformation !

La double journée, à cause de l'absence ou l'insuffisance de structures sociales.

II) Ils ne considèrent pas le Travail domestique comme un Travail.

III - Expression écrite :

Depuis long temps la femme souffre d'un certain racisme de la gent masculine contre elle. c'est pour ça qu'elle va être toujours en combat avec lui dans tout les domaines de la vie. et elle est maintenant en combat avec lui mais avec des nouveaux armes et des nouvelles solutions pour moi je pense que la meilleur solution d'assimiler la présence de la femme est le Travail, car ce dernier d'exprime que la femme peut faire quelque chose dans la société comme l'homme, et est aussi le Travail rend la femme responsable et lui même elle ne va pas rester en besoin de l'homme, et d'un autre côté le Travail développe la mentalité de la femme et surtout le Travail met l'homme à une concurrence avec la femme. c'est pour ça qu'il va sentir que c'est un être humain essentielle dans la vie.

En fin est à la conclusion. Il faut dire que la liberté de la femme ne se donne pas. car il faut que elle peut avoir sa liberté de l'homme est tout cela vendra premièrement d'avoir la volonté et l'envie d'avoir un homme base d'éducation en plus et un bon diplôme pour avoir un meilleur Travail que l'homme comme ça il va être sûr et certain que la femme est un être humain comme lui.

Expression écrite 8

De nature les hommes sont nés pour faire des relations entre eux pour s'aider à accomplir des tâches que qu'ils ne peuvent pas ~~par~~ tous faire tout seuls ! et comme le veut la tradition : "l'homme est le pain et la femme est la maison" → moi personnellement j suis contre cette idée parce que moi que je suis une femme (presque) qui veut aller loin dans ses études : l'idée de rester plantée à la maison à estiquer les vieux tableaux ou faire briller les bureaux de mes finettes ou encore repasser les chemises de mon mari !! me me rejoue pas du tout ~~et surtout~~ ^{d'autant} plus que les femmes de ménage existent !

ce n'est pas le travail de la femme parce que ce dernier lui permet de sortir de son espace et voir le monde extérieur pour mieux apprendre à connaître comment affronter la vie ! pour qu'elle puisse se rendre utile et donner un sens à sa vie, avoir un rôle ou plus une fonction de travail lui permet d'échapper à la routine de la maison et du train train est quotidien pour pouvoir s'ouvrir à de nouveaux horizons et lui permettre de voler de ses propres ailes.

De plus voir une diplômée universitaire rester à la maison, et qui tue le temps en lavons du linge est ~~pas~~ parce que son mari ne veut pas qu'elle travaille c'est du qu'achi et c'est plutôt décevant :

celo dit : le travail c'est l'indépendance de la femme

5,1

... de la femme est un fait qui est un fait de la femme
... que la femme doit concilier

(15)

III. Expression écrite ?

1) Le travail de femme → a dire sortir
du monde clos de la maison et travail
⇒ (les vertes) aujourd'hui encore chez
certains esprits retrouvent le travail
signifie toujours pour une femme des heures
et il y a deux systèmes
celui de la société industrielle au
travail et de la société traditionnelle
au foyer

(1)

En fait les activités réservées aux femmes
(paramédical, secretariat, etc.)

II.1. Critique sociale

Dans notre société on voit bien l'augmentation de part des femmes qui travaillent ces dernières années et cela revient à plusieurs raisons. Tout personnellement je suis pour la femme qui travaille et qui fait le plus possible pour prouver leur existence à travers son travail qui a plusieurs conséquences positives pour sa maison et sa famille et pour la société en générale.

Premièrement, la femme qui travaille fait libérer son mari de ses charges et elle l'aide financièrement.

Ensuite la femme qui travaille peut aider les femmes de sa société et je prend comme exemple les femmes médecins, parce qu'il y a des hommes qui ont encore des esprits arrêtés et qui laisse pas leurs femmes aller chez des médecins hommes.

Après elle prend des choses sur la vie comment sa marche, elle fait des choses, elle voit les gens comment ils vivent et enfin par le travail la femme donne un sens positif à leur existence et on oublie pas que la femme a des responsabilités vers son mari et ses enfants à la maison mais ça ne l'interdit pas que la femme travaille.

المؤسسة: Redha Houhou اختبار الثلاثي: (03)
 التلميذ (ة): Touat Abdel Ghani القسم: 3 AS
 المادة: Français التاريخ: 19 / 05 / 2022
 الأستاذ (ة) المادة: فلياش الرقم:

العلامة النهائية: 03,50
 ورقة الإجابة
 الرقم:

III) Expression écrite

1) Resumez

Les femmes, travailler, c'est d'abord s'épanouir, c'est à dire sortir du monde clos de la maison, de ses tâches ennuyeuses et monotones, c'est enfin, participer à l'œuvre d'édification d'une société moderne, mais aujourd'hui encore, chez certains esprits rétrogrades, travailler signifie toujours pour une femme déshonneur, qui sont donc sorties de l'univers qui est le leur pour mettre à bas l'honneur des frères et des époux. Ainsi les femmes travailleuses demeurent actuellement soumises à deux systèmes de femmes; celui de la société industrielle, et celui de la société traditionnelle, au foyer. La double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs en raison de l'absence ou de l'insuffisance des structures sociales, le travail domestique lui, n'est pas considéré comme travail, Bien souvent, et son positionnement dans la hiérarchie administrative ne dépassera jamais un certain grade son exc. reste.

2) Comprenez

1) le problème posé dans ce texte

العلامات الجزئية

السؤال 1:

السؤال 2:

السؤال 3:

السؤال 4:

السؤال 5:



**CAMPUS SAINT-JEAN, UNIVERSITY OF ALBERTA
TEST D'ADMISSION EN ÉDUCATION – PARTIE ÉCRITE
GRILLE D'ÉVALUATION**

Nom : _____ Date : _____

Vous aurez à donner une appréciation globale du niveau de compétence du candidat à l'écrit. Les compétences évaluées sont inscrites dans la colonne de gauche. L'évaluation se fait en fonction du barème progressif présenté dans la rangée correspondante. Il s'agit pour les examinateurs de juger du niveau de réussite en encerclant le chiffre dans la boîte qui décrit le mieux l'habileté démontrée par le candidat. Encercler le chiffre du milieu si l'énoncé décrit exactement la performance du candidat. Le chiffre de gauche si sa performance est légèrement inférieure (mais pas assez pour se retrouver à un niveau plus bas, par exemple passer du niveau «avancé» au niveau «intermédiaire») ou le chiffre de droite si sa performance est légèrement supérieure (mais pas assez pour le mettre à un niveau plus élevé, par exemple passer d'«intermédiaire» à «avancé»). Ensuite, vous additionnez les chiffres que vous avez encerclés et faites le calcul indiqué dans la case de notation prévue à cette fin.

Niveaux de compétence	Débutant	Élémentaire	Intermédiaire	Avancé	Supérieur
Production écrite (Rédaction sur un thème choisis)					
Traitement du sujet Maîtrise de la langue	Formulation désorganisée; absence de cohérence; ni plan ni structure logique	Manque de clarté, de cohérence dans la formulation du sujet et l'argumentation; structure logique difficile à déterminer; expression maladroite ou confuse	Effort de structuration malgré un certain manque de clarté ou de cohésion dans la formulation du sujet et une présentation des arguments qui demeure parfois lacunaire et incomplète	Formulation du sujet claire et précise; l'argumentation fait preuve d'une certaine efficacité; illustrations pertinentes; maîtrise de l'expression	Formulation du sujet et argumentation très claire, cohérente; argumentation convaincante et plan efficace; aisance d'expression et style vivant
	Vocabulaire très pauvre; nombreux anglicismes; structures de phrases lacunaires; orthographe, ponctuation et autres règles grammaticales très imparfaitement connues de l'étudiant(e)	1 2 3 Vocabulaire pauvre; phrases mal construites; erreurs fréquentes d'orthographe et de grammaire; lacunes importantes au niveau de la connaissance des règles de la langue	4 5 6 Vocabulaire imprécis; phrases simples; assez nombreuses erreurs d'orthographe et de grammaire qui nuisent au message	7 8 9 Vocabulaire adéquat; phrases complexes; quelques erreurs d'orthographe, ponctuation ou grammaire qui ne nuisent pas au message	10 Vocabulaire riche et varié; phrases complexes et enchaînements de qualité; nombre limité voire inexistant d'erreurs d'orthographe, sans effet sur le message.
Score brut					10
Score brut + 2					

*Structure
Lecteur
pratique
phrase
orthographe*

*A appliquer sur corpus
Bon Juger de la
la cohérence des productions écrites.*

Test basé sur les normes

Français langue seconde – immersion
40S : Langue et communication
Secondaire 4

Production écrite

La soif de célébrité



Janvier 2006

Manitoba 

Table des matières

Introduction	1
Modalités de correction	2
Avant la correction	2
Pendant la correction	2
Étape 1 Évaluation initiale du texte.....	2
Étape 2 Évaluation détaillée du texte	2
Étape 3 Attribution d'une cote relative à la qualité de l'ensemble du texte	2
Cas particulier relevé durant l'administration du test	3
Cas particuliers relevés durant la correction.....	3
Tâche d'écriture	4

Veillez noter qu'une *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif* a été insérée à la fin de ce cahier.

Introduction

Du 17 au 19 janvier 2006, les élèves de secondaire 4 du Programme scolaire d'immersion française ont passé le *Test basé sur les normes, Français langue seconde – immersion, 40S : Langue et communication*. Le test évalue les compétences des élèves dans trois domaines :

- la Compréhension orale,
- la Compréhension écrite,
- la Production écrite.

Le présent document traite de la Production écrite. Il présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des textes des élèves. La Production écrite compte pour 50 % de la note du test.

La tâche d'écriture correspond au résultat d'apprentissage général (RAG) et au résultat d'apprentissage spécifique (RAS) suivants, du domaine Production écrite (PÉ) :

RAG PÉ1 – L'élève sera capable de rédiger des textes pour transmettre de l'information selon son intention de communication.

RAS 1 – L'élève sera capable de rédiger des textes argumentatifs et/ou analytiques en respectant les caractéristiques propres à ces textes.

Aux pages 2 et 3, vous trouverez la description des modalités de correction. L'application des modalités repose sur une bonne connaissance de la tâche d'écriture, du document audiovisuel, des textes, de la Grille d'évaluation d'un texte argumentatif ainsi que des modèles de textes d'élèves.

La tâche d'écriture, telle qu'elle est présentée dans le cahier de l'élève, se trouve à la page 4. Les élèves disposaient de trois heures pour écrire un texte argumentatif d'environ 500 mots. Au besoin, ils pouvaient bénéficier de 30 minutes supplémentaires. Ils pouvaient aussi consulter des ouvrages de référence : dictionnaires, recueils de verbes et grammaires.

La grille d'évaluation qui doit être utilisée pour corriger les textes des élèves est insérée à la fin de ce cahier. Elle porte sur le résultat d'apprentissage spécifique, terminal en secondaire 4, mentionné plus haut. De plus, elle s'inspire des indicateurs de performance correspondant à la norme qui se rattachent aux résultats d'apprentissage général et spécifique mentionnés plus haut et présentés dans la trousse d'information *Français langue seconde – immersion, langue et communication, secondaire 4, les normes*¹.

Les résultats finaux que les élèves obtiennent en PÉ sont présentés dans le tableau suivant.

Cotes	5	4+	4	3+	3	2+	2	1+	1
Résultat sur 100 %	100 %	90 %	80 %	70 %	60 %	50 %	40 %	30 %	20 %
Résultat sur 50 points	50 pt	45 pt	40 pt	35 pt	30 pt	25 pt	20 pt	15 pt	10 pt

¹ Éducation et Formation professionnelle Manitoba, *Français langue seconde – immersion, langue et communication, secondaire 4, les normes*, Winnipeg, Division du Bureau de l'éducation française, mai 2000.

Modalités de correction

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes.

Avant la correction

- Étudier les deux tâches d'écriture. (Se référer à la page 4.)
- S'assurer de bien comprendre les éléments qui caractérisent un texte argumentatif.
- Étudier la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif* qui présente, d'une part, les comportements recherchés relatifs à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue* et, d'autre part, les niveaux de performance relatifs à ces comportements recherchés.

N. B. Pour que la personne correctrice puisse porter un jugement sur l'application efficace et intentionnelle, par l'élève, des règles de la langue, elle tiendra compte de la nature, de la gravité et de la récurrence des erreurs.

Pendant la correction

Étape 1 Évaluation initiale du texte

- Lire le texte de l'élève à la lumière des énoncés généraux décrivant les cinq niveaux de performance. Se référer à la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif*.
- Déterminer alors le niveau de performance auquel correspond le **texte dans son ensemble** selon les énoncés généraux, soit le niveau 5, 4, 3, 2 ou 1.

Étape 2 Évaluation détaillée du texte

- Relire le texte et
 - confirmer ou modifier le jugement porté à l'**Étape 1** : évaluer le texte de façon détaillée en se référant à chacun des comportements recherchés. Se référer à la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif*. Pour tous les cas particuliers, se référer à la page 3;
 - cocher le niveau de performance, soit 5, 4, 3, 2 ou 1, auquel correspond le texte par rapport aux comportements recherchés relatifs à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue*.

Étape 3 Attribution d'une cote relative à la qualité de l'ensemble du texte

- Porter un jugement définitif en comparant le niveau de performance attribué à l'**Étape 1** à celui que vous accordez à chacun des comportements recherchés à l'**Étape 2**.
- Attribuer une cote (5, 4⁺, 4, 3⁺, 3, 2⁺, 2, 1⁺ ou 1) **par rapport à l'ensemble du texte** en tenant compte des chevauchements possibles entre deux niveaux des descripteurs cochés.
- Transcrire cette cote (5, 4⁺, 4, 3⁺, 3, 2⁺, 2, 1⁺ ou 1) sur la feuille de notation.

Cas particulier relevé durant l'administration du test

- **Tricherie** : Dans le cas d'un élève qui se fait prendre à tricher, la note zéro sera accordée pour le domaine en question. **La personne coordonnatrice responsable de la correction locale** noircit « Cas de tricherie » sur la feuille de notation et accorde à l'élève la note zéro pour la tâche de Production écrite.

Cas particuliers relevés durant la correction

Note : Il est possible de noircir plus d'un cas particulier sur la feuille de notation.

- **Pas de texte** : Dans le cas d'un élève qui n'a pas fourni de texte, la personne correctrice noircit « PT » (pas de texte) sur la feuille de notation. Toutefois, au moment du calcul du résultat, l'élève obtient la note zéro.
- **Texte illisible** : Lorsque la calligraphie est quasi indéchiffrable, il faut accorder la note zéro. La personne correctrice noircit également « Illisible » sur la feuille de notation.
- **Plagiat** : L'élève qui reprend les mots d'un auteur et les présente comme étant les siens est pénalisé par rapport aux comportements recherchés relatifs à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue*. La personne correctrice noircit « Plagiat » sur la feuille de notation et accorde à l'élève la note zéro. Dans le cas d'un plagiat partiel, la personne correctrice attribue une cote appropriée pour la partie du travail qui appartient à l'élève et noircit « Plagiat » sur la feuille de notation.
- **Non-respect de la tâche** : L'élève qui n'a pas respecté la tâche d'écriture est pénalisé par rapport aux comportements recherchés relatifs à la *Qualité de l'argumentation*. Le niveau de performance maximal qu'il peut obtenir relativement à ces comportements est « 1 ». En ce qui concerne le *Respect des règles de la langue*, la personne correctrice tiendra compte des descripteurs présentés sous les cinq niveaux de performance. La cote par rapport à l'ensemble du texte est 1, 1⁺ ou 2. La personne correctrice noircit également « Non-respect de la tâche » sur la feuille de notation.
- **Incomplet** : Dans le cas d'un texte trop court ne présentant que certaines parties, la personne correctrice attribue une cote appropriée au travail accompli. Dans le cas où l'élève n'a écrit que l'introduction, il faut accorder la note zéro. La personne correctrice noircit « Incomplet » sur la feuille de notation dans l'un ou l'autre de ces cas.
- **Absence de référence aux documents fournis** : La note de l'élève qui ne fait aucune référence aux documents fournis est réduite d'une cote. Par exemple, un texte de niveau 4 sera coté 3⁺. La personne correctrice noircit également « Absence de référence aux documents fournis » sur la feuille de notation.
- **Texte en anglais** : Dans un cas extrême où le texte est écrit plutôt en anglais, il faut accorder la note zéro. La personne correctrice noircit également « Texte en anglais » sur la feuille de notation.
- Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Tâche d'écriture

Choisissez l'**une** des deux tâches suivantes pour rédiger votre texte argumentatif. Tenez compte du besoin de convaincre le destinataire en exposant votre thèse. La thèse doit être développée sous différents aspects et appuyée d'arguments.

1. *Le Magazine Jeunesse* a décidé de consacrer un prochain dossier sur le phénomène de la télé-réalité dans la société actuelle et vous invite à écrire l'éditorial en réponse à la question suivante :

Les émissions de télé-réalité ont-elles une influence trop grande chez les jeunes d'aujourd'hui?

En réponse à cette question, rédigez un texte d'environ 500 mots dans lequel vous défendez votre position en choisissant la stratégie argumentative qui vous semble la plus susceptible de convaincre les lecteurs du magazine.

Pour construire votre argumentation, référez-vous :

- à vos notes et à vos réflexions;
- à l'émission et aux textes qui vous ont été fournis.

Intégrez dans votre texte des références tirées de ces documents.

ou

2. Vous avez été choisi pour représenter votre école à une conférence sur l'intérêt croissant du public pour les émissions de télé-réalité. Vous prendrez la parole à une table ronde où siègent des producteurs de télévision, des sociologues, des journalistes, des parents, des gagnants récents d'émissions de télé-réalité et des élèves. La question à débattre est la suivante :

Est-il désirable de sacrifier sa vie privée pour quelques moments de célébrité?

Afin de vous préparer, rédigez un texte d'environ 500 mots dans lequel vous défendez votre position en choisissant la stratégie argumentative qui vous semble la plus susceptible de convaincre les membres de la table ronde.

Pour construire votre argumentation, référez-vous :

- à vos notes et à vos réflexions;
- à l'émission et aux textes qui vous ont été fournis.

Intégrez dans votre texte des références tirées de ces documents.

Tous droits réservés © 2006, la Couronne du chef du Manitoba représentée par le ministre, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, Division du Bureau de l'éducation française, Section Évaluation, 1181, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3 CANADA.

Note : Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes désignent les hommes et les femmes.

ISBN : 0-7711-3537-8

La reproduction de ce document à des fins éducationnelles non commerciales est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

1.

Résumés

Introduction

Générale

Cadre Théorique

**Utilisation des
connecteurs et
indices
d'opinion par
les élèves de
terminale dans**

les écrits

argumentatifs

Conclusion Générale

Annexes

